



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1601/20
ISSN 2354-4597
2.50 €
09.10.2020



Willkommen im Club

Alexander De Croo (Bildmitte) ist neuer belgischer Premierminister. Von seinem Vorgänger Charles Michel und Amtskollegen wie Xavier Bettel sollte er eher Fingerspitzengefühl als die Arbeit mit den Ellenbogen lernen, denn seine Koalition ist zerbrechlich, nicht nur weil sie aus sieben Parteien besteht.

Regards S. 14



0 1 6 0 1

5 453000 211009

EDITO

Communauté négligée p. 2

Quoi de plus pluraliste qu'une radio communautaire ? Pourtant, la réforme des subventions aux médias risque d'en finir avec Radio Ara.

NEWS

Neuer Autor•innenverband S. 3

Die „Associatioun: Lëtzeburger Literatur“ will zur Professionalisierung des Berufsstandes beitragen, jungen und alten Nachwuchs fördern.

REGARDS

Auf der Spitze des Müllbergs S. 4

Die EU will stärker gegen Plastikmüll vorgehen, doch noch immer wird viel zu viel produziert und viel zu wenig recycelt.



EDITORIAL



La fréquence de toutes les couleurs
d'Frequenz vun alle Faarwen
Discover our musical diversity



MÉDIAS CITOYENS

Ignorance

Luc Caregari

Le projet de loi qui réforme l'aide à la presse ne laisse qu'une faible place aux médias citoyens - signe que la logique libérale du gouvernement obnubile leur apport sociétal.

On ne va pas supputer ici que le ministre des Médias veut la fin des médias citoyens, et avant tout de Radio Ara. Par contre, on peut aisément plaider son ignorance des besoins de ces médias, de leur fonctionnement et du rôle fondamental qu'ils jouent pour une grande partie de la population. Car leur apport ne se mesure pas uniquement en chiffres de médiamétrie et ne se lit pas dans les bilans déposés au Registre de commerce. Les bénéfices pour les nombreuses communautés résidentes au Luxembourg, qui trouvent un forum sur les ondes de Radio Ara, ne sont pas quantifiables, mais ils sont inestimables.

Ce n'est pas pour rien que la conférence organisée par Ara et le Community Media Forum Europe ce weekend est intitulée « Lescht Chance fir Mediapluralismus ». Car c'est bien de la dernière chance qu'il s'agit. Si le projet de loi sur l'aide à la presse passe tel quel, la seule radio communautaire du pays devra probablement mettre la clé sous le paillason. Déjà affaiblie par la perte d'Ara City Radio, la station risque de couler en raison des coûts de maintenance technique qui étaient couverts en partie par ce partenaire commercial. En effet, même si la réforme prévoit un doublement de la subvention accordée à la station de 50.000 à 100.000 euros par an, cette manne est conditionnée à l'engagement de deux journalistes professionnel-le-s - et ne pourra donc pas être utilisée pour garantir le fonctionnement de l'outil de travail de ces journalistes.

Mais employer des journalistes n'est justement pas la priorité pour un média communautaire. Au contraire, c'est la mise à disposition d'une plateforme citoyenne qui prime. Des citoyen-ne-s souvent oublié-e-s par les autres médias, comme en témoigne la large panoplie de langues parlées

sur les ondes de Radio Ara - dans des émissions animées par des bénévoles. On peut y entendre des nouvelles de communautés qui ne s'intéressent pas en premier lieu aux informations sur la Cour grand-ducale ou sur les réductions au Cactus, et elles ont aussi leur raison d'être. N'oublions pas non plus que Radio Ara propose aussi la seule émission qui permet aux détenue-s des prisons luxembourgeoises de s'exprimer et de contacter leurs familles et ami-e-s à travers les ondes.

En démantelant Radio Ara, le gouvernement détruit aussi une de ses pouponnières médiatiques.

Un autre aspect qui passe à la trappe est la formation aux médias par le biais des médias communautaires. Certes, une radio citoyenne ne fonctionnera jamais avec autant de professionnalisme qu'une station commerciale comme RTL, mais avec son approche participative, elle est certainement plus ouverte que les médias généralistes. N'oublions pas que de nombreuses vocations et carrières dans les médias luxembourgeois ont commencé dans les studios de Radio Ara. En la démantelant, le gouvernement détruit aussi une de ses pouponnières médiatiques. Car justement, l'amateurisme, le gentil chaos qui règne dans une telle radio abaisse le seuil d'entrée pour celles et ceux qui sont trop impressionné-e-s pour se lancer chez les « grandes ».

Finalement, un média citoyen, c'est aussi un formidable moyen d'éducation aux médias en général. On peut y faire des erreurs : c'est aussi ce qui le rend humain. Si le gouvernement veut vraiment sauver et promouvoir le pluralisme médiatique, il ferait mieux de revoir sa copie en ce qui concerne les médias communautaires.

NEWS

Literatur: Neuer Autor*innenverband gegründet **S. 3**

REGARDS

Plastik: Wohin mit all dem Müll? **S. 4**

Psychische Gesundheit: Das Stigma bekämpfen **S. 6**

Krieg von 1870/71 (2):

Vom Defensiv- zum Eroberungskrieg **S. 8**

Politique culturelle:

La SZFE résiste au « Kulturkampf » d'Orbán **p. 12**

Belgien: Vier Jahreszeiten mit Gegenwind **S. 14**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 10**

Le Gardien **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 11 - S. 16**

Konschthal **p. 12**

KINO

Programm **S. 17 - S. 25**

American Murder: The Family Next Door **S. 18**

Serien-Empfehlungen **S. 25**

AKTUELL

ASSOCIATIOUN: LËTZEBUERGER LITERATUR

Neuer Autor*innenverband gegründet

Isabel Spigarelli

Die „Associatioun: Lëtzebuerger Literatur“ strebt die Professionalisierung der nationalen Literaturszene an. Präsident Samuel Hamen über strenge Kriterien und den elitären Club, der man nicht sein möchte.

Die Gewerkschaft Lëtzebuerger Schrëftstellerverband (LSV) zerbrach vor vier Jahren, unter anderem an den homofeindlichen Aussagen der Sekretärin Marie-Jeanne Reichling und ihrem verweigerten Rücktritt. Die Auflösung des Verbands zog sich wegen mangelnder Beteiligung an den Generalversammlungen in die Länge. Der freie Autor Samuel Hamen fragte damals im Lëtzebuerger Journal nach der Notwendigkeit eines Autor*innenverbandes. In den Folgejahren kam es zu informellen Treffen einzelner Autor*innen und zu Gesprächen mit dem Kulturministerium. Der Bedarf einer Gewerkschaft stellte sich heraus. Seit einer Woche ist Hamen nun Präsident der „Associatioun: Lëtzebuerger Literatur (A:LL Schrëftsteller*innen)“, dem neuen Verband für Autor*innen.

A:LL Schrëftsteller*innen

Associatioun Lëtzebuerger Literatur
Association Littérature Luxembourgaise
Associação Literária Luxemburguesa
Associação Literária Luxemburguesa
Associação Literária Luxemburguesa

A:LL Schrëftsteller*innen repräsentiert primär hauptberufliche Autor*innen und die auf dem Weg dahin.

© A:LL SCHRËFTSTELLER*INNEN

Zu den unverbindlichen Zulassungskriterien zählen beispielsweise Auszeichnungen und Residenz-Aufenthalte. Hamen relativiert, was nach einem elitären Auswahlverfahren klingt: „Es ist kein festzementierter Katalog, den wir abarbeiten. Die Liste dient der Orientierung und soll unser Profil vermitteln.“ Der Verband sei aus der Idee heraus geboren, die Professionalisierung des Berufsstands voranzutreiben. Dazu gehöre auch, sich Zulassungskriterien zu geben, die dieses Signal intern und extern vermitteln. „Am Ende kommt es auf den Werdegang der Autorinnen und Autoren, auf ihre Motivation und ihr Interesse an der schriftstellerischen Tätigkeit an“, führt Hamen aus. „Wir verfolgen keine ‚happy few‘ Mentalität. Wir wollen keinen elitären Club gründen.“

Die Teilnahme am Verband noch nicht etablierter Autor*innen, ob jung oder alt, ist erwünscht. Auch Selbstverleger*innen und Blogger*innen werden nicht kategorisch abgelehnt. Hamen legt ihnen nahe, ihrem Mitgliedsantrag ein kurzes Motivations-schreiben beizulegen, um ihr Interesse an der Gewerkschaft zu erklären.

Hin zu mehr Professionalität

Die Regierung versucht mit Plattformen wie Reading Luxembourg - einer Initiative zur Verbreitung luxemburgischer Literatur im Ausland - zur Professionalisierung des Literatursektors beizutragen. Die Realität ist allerdings die, dass selbst erfolgreiche Autor*innen in Luxemburg nur nebenberuflich schreiben. „Die Zusammensetzung des Vorstandes spiegelt diese Situation: Drei von vier Mitgliedern (Anm.d.R.: Claudine Muno, Nathalie Ronvaux und Jeff Schinker) schreiben nebenberuflich, obwohl sie davon leben wollen würden. Bei Muno kommt noch ihre Tätigkeit als Musikerin dazu“, sagt Hamen. „Diesen Umstand wollen wir etappenweise verbessern. Ich meine es nicht despektierlich, wenn ich sage, dass es in Luxemburg mehr als anderswo unterschiedliche Formen der Schriftstellerei gibt - für viele ist es nur ein Hobby. Deren Lage unterscheidet sich stark vom Alltag der Menschen, die das Schreiben zum Beruf machen wollen, die auf Veröffentlichungen, auf einen Verlag, auf Lesungen angewiesen sind, um zu überleben. Sie sind es, die wir als Gewerkschaft primär unterstützen und repräsentieren wollen.“

Der Verband will Arbeitsgruppen zu administrativen Fragen, Sprache oder Jugend zusammenstellen, an denen bei Bedarf externe Expert*innen teilnehmen können. Auch deshalb hält Hamen es für unerlässlich, dass die Mitglieder den Sektor kennen oder Interesse daran haben, einer schriftstellerischen Karriere nachzugehen.

Darauf angesprochen, inwiefern sich A:LL Schrëftsteller*innen vom LSV unterscheiden will, sagt Hamen: „Gar nicht, abgesehen vom Management am Ende des LSV und von den personellen Konflikten. Inhaltlich wollen wir eine gewisse Kontinuität herstellen.“

SHORT NEWS

Nobels alternatifs : diversité et convergence

(lm) - Le Nobel mainstream fait la une des journaux, mais la société civile mondiale regarde du côté des « Nobels alternatifs ». Cette autre distinction, « Right Livelihood Award » de son vrai nom, est également décernée par une fondation suédoise, quelques jours avant la version mainstream. Cette année, deux des lauréat-e-s sont directement lié-e-s à l'actualité. Le premier est un avocat biélorusse, récompensé avec le centre pour les droits humains « Viasna ». Leurs activités ont joué un rôle important dans la contestation des nombreux abus du pouvoir en place. Autre pays sous les projecteurs, les États-Unis, avec des élections polarisées notamment par les injustices raciales. L'avocat Bryan Stevenson reçoit le Nobel alternatif pour ses combats pour défendre les faibles, notamment les pauvres et les personnes de couleur, face au racisme institutionnel du système judiciaire. Le combat contre la peine de mort unit ces deux premiers lauréats avec la lauréate iranienne : l'avocate des droits humains Nasrin Sotoudeh, qui, sur base de fausses accusations de ce régime extrêmement répressif, est actuellement emprisonnée. Enfin, la quatrième lauréate se bat contre un autre régime devenu peu fréquentable, les ex-révolutionnaires au Nicaragua. Le prix décerné à l'activiste pour les droits indigènes Lottie Cunningham Wren rappelle que face à l'accaparement des terres, cette lutte rejoint celles pour l'environnement et contre le capitalisme sauvage.

Das Recht auf die eigenen vier Wände

(sasch) - Vergangenen Mittwoch führte der „Mieterschutz Lëtzebuerg“ ein Gespräch mit Wohnungsbauminister Henri Kox über den neuen Gesetzesentwurf zu Wohn-Mietverträgen geführt. Dem Verein geht das Vorhaben des Ministers nicht weit genug. Es werden ambitioniertere Maßnahmen gefordert, um vorhandene Barrieren beim Finden von bezahlbarem Wohnraum weiter aufzubrechen. So sollte die Kautionsmaximal eine, statt der im Gesetz vorgesehenen zwei Monatsmieten betragen, um die horrenden Kosten für eine neue Wohnung zu begrenzen. Auch sollten Vorstöße wie eine individualisierte Verantwortung der Bewohner in WG-Mietverhältnissen, eine Reformierung der Mietpreisberechnung, und eine Professionalisierung von Mietrechtskommissionen dem Mieterschutz zu Gute kommen. „Es ist wichtig, dass die Rechte der Mieter besser verteidigt werden“, kommentierte der Minister zu den Forderungen, ohne sich allerdings einem erweiterten Handlungsbedarf zu verschreiben. Am Samstag geht der Protest in die nächste Runde: um 14 Uhr ruft der Mieterschutz mit einer Reihe anderer Organisationen zu einer Demonstration in Luxemburg-Stadt auf, die vom Glacis bis zum „Hôtel des Postes“ führt, das Ganze unter dem Motto „Un toit est un droit“.

online

Obst, Shakira, un flâneur, vier Aktivistinnen

Neben der Printausgabe publizieren wir regelmäßig neue Artikel auf woxx.lu, hier einige Highlights dieser Woche:

En plus de notre édition hebdomadaire sur papier, nous publions chaque jour des articles sur woxx.lu. Par exemple :

Kritik am Schulobst-Programm: Bananen und Äpfel verglichen Der Mouvement écologique übt weiter Kritik - die Ausflüchte des Landwirtschaftsministeriums, ein großer Teil des Obstes sei biologisch angebaut, lässt er nicht gelten. woxx.eu/schulobst2020

Muchas gracias Shakira ! La chanteuse latine a, par des montages fiscaux, contribué à clarifier l'échange d'informations entre États membres de l'Union européenne. woxx.eu/fiskira

Culture : Steve Kaspar disparaît Figure inclassable du monde culturel luxembourgeois et bien au-delà, incarnant un paradoxe : artiste explorant des terres inconnues et personnalité chaleureuse et ouverte à toutes et tous. woxx.eu/stevek

Greta Thunberg: „Die EU klaut uns unsere Zukunft“ Vier junge Klimaaktivistinnen prangern die EU-Reduktionsziele an. Die Vorgaben der Europäischen Union würden nicht reichen, um die Klimakrise aufzuhalten, schreiben sie in einem Blogpost. woxx.eu/eugreta

THEMA

PLASTIK

Wohin mit all dem Müll?

Joël Adami

Mit strengeren Regeln will die EU das Plastikproblem lösen. Eine Analyse des Europäischen Rechnungshofes zeigt, dass das schwieriger wird als bisher angenommen.

Plastik ist aus unserem Alltag nicht wegzudenken und gerade in der Covid-19-Pandemie hat sich gezeigt, dass wir nicht so einfach auf viele Kunststoffprodukte verzichten können. Trotz aller Bemühungen und einem doch recht großen Problembewusstsein in der Bevölkerung sind wir noch weit von einer Kreislaufwirtschaft entfernt. Bereits 2018 hat die EU einige Maßnahmen, wie ein Verbot mancher Einwegplastikprodukte, beschlossen, um das Plastikproblem zu lösen. Ein Bericht des Europäischen Rechnungshofes verdeutlicht, wie schwierig die Umsetzung sein wird: Schlechte Datenlage, illegale Mülltransporte und neue, strengere Regulierungen werden das Problem vorerst verschärfen.

Die Plastiknachfrage ist gewaltig, Plastik gilt als beliebtester Werkstoff der Welt. Die Hälfte von allem je hergestellten Kunststoff wurde in den letzten 15 Jahren produziert. Dabei ist die Lebensdauer oft sehr kurz: Verpackungen werden im Durchschnitt lediglich ein halbes Jahr lang genutzt, bis sie auf dem Müll landen. 24 Kilo Plastikverpackungen haben EU-Bürger*innen im Jahr 2016 pro Kopf verursacht, in Luxemburg sind es sogar 50 Kilo pro Kopf.

Verpackungsmaterialien stellen innerhalb der EU den größten Anteil des Kunststoffmülls: Sie machen 61 Prozent des Plastikabfalls aus, obwohl sie lediglich 40 Prozent der Plastikproduktion betragen. Während Metall, Glas, Papier und Karton eine hohe Recyclingquote aufweisen, liegt sie beim Plastik lediglich bei 42 Prozent. Diese Zahl ist vermutlich noch zu hoch, wie der Europäische Rechnungshof in einer Analyse zu Plastikabfall, die diese Woche erschienen ist, darlegt.

Verbrannt statt recycelt

Grundsätzlich ist die Datenlage innerhalb der EU nicht sehr gut: Unterschiedliche Erfassungsmethoden führen zu inkohärenten Berichten. 2018 wurde eine neue, strengere Berechnungsmethode eingeführt, die für genauere und harmonisierte Daten sorgen soll. Die Recyclingquote könnte demnach auf etwa 29 Prozent „sinken“ – nicht weil weniger Plastik recycelt wird, sondern weil die Berechnung genauer ist.

Was nicht zu neuen Produkten verarbeitet wird, landet zu einem Viertel auf einer Deponie – der Rest wird „thermisch verwertet“, also verbrannt und mit etwas Glück zumindest zur Energiegewinnung genutzt. Die Zielvorgabe lautet seit 2018: Bis 2025 müssen die EU-Mitgliedstaaten die Hälfte ihrer Kunststoffverpackungsabfälle recyceln, bis 2030 sol-





In Ländern mit Pfandsystem werden 80 Prozent der PET-Flaschen eingesammelt. Es sieht so aus, als wäre dem auch bald in Luxemburg so.

len es 55 Prozent sein. Dazu muss nicht nur gewährleistet sein, dass Plastikabfall getrennt gesammelt wird, sondern es müssen auch Kapazitäten in Europa vorhanden sein, um aus dem Verpackungsmüll wieder einen Rohstoff zu machen.

Der Export von Plastikabfall gestaltet sich nämlich zunehmend schwieriger. Seit Anfang 2018 herrscht in China dafür ein Einfuhrverbot, was den Entscheidungsprozess in Europa beschleunigt hat. Der Export von Plastikmüll ist seitdem etwas gesunken: Statt 2,55 Millionen Tonnen 2017 wurden 2019 noch 1,72 Tonnen Kunststoffmüll exportiert. Andere asiatische Länder übernahmen Chinas bisherige Rolle: Die Plastikmüllexporte nach Thailand stiegen beispielsweise um das Achtfache. Andere wichtige Bestimmungsländer sind die Türkei, Taiwan, Indonesien und Malaysia.

Allerdings werden ab 2021 neue internationale Regeln gelten, die die meisten Kunststoffverpackungsabfälle mit sogenannten gefährlichen Abfällen gleichsetzen. Das „Basler Übereinkommen über die Kontrolle der grenzüberschreitenden Verbringung gefährlicher Abfälle und ihrer Entsorgung“ sieht vor, dass ab dem Stichtag lediglich vorsortierte, nicht kontaminierte recycelbare Kunststoffe als ungefährlich gelten. Die EU muss sich also schnell etwas einfallen lassen, wie einerseits Plastikmüll reduziert, andererseits mehr davon recycelt werden kann.

Niemand will unseren Müll

Die Lösung liegt ja eigentlich recht nahe: die Hersteller stärker in die Verantwortung nehmen. Tatsächlich sind nämlich einige große Konzerne für einen gewaltigen Teil des Plastikmülls verantwortlich. So produziert Coca-Cola weltweit rund 88 Milliarden Tonnen Einweg-Plastikflaschen. In vielen europäischen Ländern müssen die Hersteller von Kunststoffverpackungen eine Gebühr für die Entsorgung ihrer Produkte bezahlen, die auf das Gewicht berechnet wird. Das hat jedoch nicht zu den gewünschten Ergebnissen geführt.

Das Durchschnittsgewicht einer Halbliterflasche aus PET lag im Jahr 1990 noch bei 24 Gramm, 2013 hatte sich das auf 9,5 Gramm verringert. Allerdings sind diese Flaschen oft weniger gut recycelbar, da sie aus mehreren Schichten bestehen, für die unterschiedliche Kunststoffe verwendet wurden. Es fällt zwar weniger Plastikmüll an, der ist jedoch weniger gut wiederverwertbar. Um diesem Problem entgegenzuwirken, hat der niederländische Verpackungsabfallfonds ein Bonussystem eingeführt. Verpackungen, die besonders gut recycelbar sind, können von niedrigeren Gebühren profitieren. Somit verschwindet der Anreiz, ein Schlupfloch zu finden, und die Kosten für die Weiterverwertung sinken.

Der Europäische Rechnungshof spricht sich in seiner Analyse eben-

falls für ein System aus, das in Luxemburg bislang von der Politik eher abgelehnt wurde: Ein Pfandsystem für PET-Flaschen. In Ländern, in denen solche Systeme bestehen, werden durchschnittlich über 80 Prozent der PET-Flaschen gesammelt – in der gesamten EU liegt der Durchschnitt lediglich bei 58 Prozent. Noch im Februar 2020 gab sich Umweltministerin Carole Dieschbourg (Déi Gréng) in einer Antwort auf eine parlamentarische Frage von Jeff Engelen (ADR) sehr skeptisch gegenüber der Einführung eines Plastikflaschenpfandes.

Flaschenpfand als Lösung?

Dieschbourg argumentierte, durch ein Pfand auf Einwegflaschen würde nicht weniger Müll produziert, sie wolle sich lieber auf europäischer Ebene für mehr Mehrwegflaschen einsetzen. Dabei hat das Pfandsystem in Deutschland dazu geführt, dass dort stabilere PET-Flaschen zum Einsatz kommen, die mehrmals benutzt werden. Mittlerweile scheint sich das Blatt jedoch gewendet zu haben.

Am 23. September präsentierte die Umweltministerin nämlich ihre neue „Null Offall“-Strategie, in der sich ein Verweis auf ein Plastikflaschenpfand findet. Viele Details finden sich in der Strategie dazu nicht – das System soll mit Belgien und den Niederlanden gemeinsam auf die Beine gestellt werden. In ihrer Antwort auf Engelen's Frage schrieb Dieschbourg im Febru-

ar übrigens auch, dass die spezielle geografische Situation Luxemburgs die Einführung eines solchen Systems nicht unbedingt vereinfache. Nicht nur Menschen reisen täglich von und nach Luxemburg in die Großregion, sondern auch ihr Müll. Während man Altpapier überall in Europa in einen Altpapiercontainer schmeißen kann, kann man Pfandflaschen nur dort wieder zurückgeben, wo man sie gekauft hat.

Mit Recycling alleine ist es jedoch nicht getan. So gut es wäre, wenn jede Plastikflasche wiederverwendet würde, Recycling kostet immer auch Geld und Energie. Besser wäre es also, wenn der Müll erst gar nicht anfiel. Auch für andere Produkte als Getränke könnten wiederverwendbare Verpackungen, die nicht nach dem Auspacken gleich im Müll landen, die Lösung sein. Auch solche Konzepte sind Teil der „Null Offall“-Strategie – zumindest als angedachte Pilotprojekte. Bis dahin bleibt umweltbewussten Menschen nur der Rückzug ins Private mit Strohhalmen und wiederverwendbarer Wasserflasche – oder der politische Kampf gegen den Plastikmüllberg.

INTERVIEW

PSYCHISCHE GESUNDHEIT

Das Stigma bekämpfen

Tessie Jakobs

Sich um seine mentale Gesundheit zu kümmern, ist in Luxemburg meist nicht nur teuer, sondern auch vorurteilsbehaftet. Aktionen wie die Semaine de la santé mentale sollen dem entgegenwirken. Wir haben mit Fränz d'Onghia, Geschäftsführer vom Centre d'information et de prévention der Ligue luxembourgeoise d'hygiène mentale darüber gesprochen.

woxx: Was bedeutet es, generell gesprochen, sich um seine mentale Gesundheit zu kümmern?

Fränz D'Onghia: Ein Aspekt davon ist die Erkenntnis, dass man ein Problem hat, ein anderer Aspekt ist sicherlich auch Mut. Dann bedarf es einer Entscheidung, ob man auf das private oder staatliche Hilfsangebot zurückgreifen möchte. Sich um seine mentale Gesundheit zu kümmern, bedeutet aber auch, fremde Blicke in Kauf zu nehmen. Manchen ist es unangenehm, im Wartezimmer des Psychologen von anderen gesehen zu werden.

Durch Aktionen wie die Semaine de la santé mentale soll solchem Schamempfinden entgegengewirkt werden.

Wir sehen die Semaine de la santé mentale als Gelegenheit, auf etwas

andere Weise über mentale Gesundheit zu sprechen. Es geht nicht darum, Spezialisten referieren zu lassen, sondern leicht verständliche Botschaften zu vermitteln. Ursprünglich waren Aktionen in elf verschiedenen Gemeinden geplant. Wegen der Krise mussten wir uns umorganisieren, das Programm findet nun fast integral online statt. Eine zentrale Aktion sind Erste-Hilfe-Kurse bezüglich mentaler Gesundheit. Die Teilnehmenden erhalten Infos über psychische Krankheiten und lernen, wie mit Krisen umgegangen werden kann, etwa im Fall von Panikattacken oder Suizidgedanken. Ziel ist es, über die notwendigen Kompetenzen zu verfügen, um jemandem in einer psychischen Notlage Beistand leisten zu können. Es finden aber auch noch weitere Aktionen statt, wie täglich neue Quizfragen auf unserer Facebook-Page, ein Kurzfilm-Wettbewerb und ein kommentiertes Filmkonzert, das am kommenden Samstag live übertragen wird. Bei Letzterem spielen Luxemburger Künstler Lieder von Musikern, die noch vor ihrem 30. Geburtstag an Suizid gestorben sind oder aber eine psychische Krankheit öffentlich thematisiert haben.

Werden im Rahmen der Kampagne manche Zielgruppen besonders anvisiert?

Mit dem Filmwettbewerb und den Inhalten in den sozialen Netzwerken haben wir bewusst versucht, junge Menschen anzusprechen. Mit den Erste-Hilfe-Kursen erreichen wir Menschen verschiedenster Altersgruppen, die sich entweder privat oder im professionellen Kontext bezüglich mentaler Gesundheit weiterbilden möchten. Eine Zielgruppe, die dieses Jahr aufgrund der Umstände leider zu kurz kommt, sind Kinder. Die geplanten Projekte waren virtuell nicht durchführbar.

Im Rahmen ihrer aktuellen Kampagne hat die Ligue Studien erwähnt, die von der signifikanten Wirkung handeln, die die Pandemie auf die psychische Gesundheit hat. Um welche Studien handelt es sich und was sind die Befunde?

Es handelt sich weniger um Studien als vielmehr um Beobachtungen. Zu Beginn der Ausgangsbeschränkungen war die Nachfrage für psychologische Beratung tendenziell eher gering. Hot-

lines und Informationsplattformen wie www.covid19-psylu und die anderer Organisationen wurden wenig beansprucht. Das war aber nur die Ruhe vor dem Sturm. Nach und nach nahm die Nachfrage zu. Die Krise ist für viele ein Stressfaktor, nicht unbedingt wegen der Krankheit an sich, sondern vor allem aufgrund ihrer Nebenwirkungen, wie etwa der Angst vor dem Jobverlust oder vor der Insolvenz. Natürlich gibt es auch Menschen, die Angst vor einer Ansteckung haben, aber die meisten wenden sich wegen existenzieller Ängste an uns. Je länger die Pandemie währt, desto stärker werden diese Ängste.

Sie wollen nicht nur Betroffene sensibilisieren, sondern auch deren Umfeld. Welche Rolle spielt Letzteres im Kontext psychischer Gesundheit?

Eine äußerst wichtige. Wir wissen heute, dass über die Hälfte der psychischen Krankheiten sich bereits vor dem 14. Lebensjahr manifestieren. Viele Menschen zögern aber lange,

Fränz d'Onghia arbeitet seit 2009 beim Centre d'information et de prévention, wo er seit 2014 Chargé de direction ist. Seit 2012 koordiniert er den Aktionsplan für Suizidprävention. Er arbeitet auch als freiberuflicher Psychologe und Psychotherapeut.



„Unser Ziel ist eine ‚vigilance partagée‘, wo jeder auf den anderen Acht gibt“. Die von Fränz d'Onghia zu diesem Zweck gehaltenen Fortbildungen finden zurzeit online statt.

bevor sie Hilfe suchen. Unser Ziel ist eine „vigilance partagée“, wo jeder auf den anderen Acht gibt. Das bedeutet Alarmsignale psychischer Krankheiten besser zu erkennen und Betroffene dazu zu ermutigen, sich professionelle Hilfe zu holen. Je schneller man eine Therapie beginnt, desto kürzer dauert sie und leichter wird sie. Vor allem in puncto Suchterkrankungen ist die Wahrscheinlichkeit rückfällig zu werden kleiner, je eher man sich behandeln lässt.

Sie haben vorhin erwähnt, dass viele Menschen lange zögern, bevor sie sich psychologische Hilfe holen. Wieso besteht eine solche Hemmschwelle, sich um die eigene mentale Gesundheit zu kümmern?

Es gibt eine Reihe von Faktoren, die dazu beitragen. Erstens sind viele nicht gut informiert, Fehlvorstellungen psychischer Krankheiten wie Depression sind stark verbreitet. Dann besteht immer noch ein Stigma rund um psychische Gesundheit, viele wollen ihr Umfeld nicht damit belasten. Eine weitere Problematik ist die Zugänglichkeit. Wer die Entscheidung getroffen hat, mit einem Psychologen oder Psychiater zu reden, muss sich das leisten können, entweder finanziell oder zeitlich. Bei der Ligue dauert es im Durchschnitt drei Monate,

um einen ersten Termin zu erhalten. Den zweiten erhält man wiederum vier bis sechs Wochen später. Das ist keine gute Voraussetzung, um eine Person mit einer psychischen Krankheit zu behandeln. Wer schnell Hilfe braucht, muss allerdings tief in die Tasche greifen. Therapien bei liberalen Psychologen werden nämlich immer noch nicht von der Gesundheitskasse zurückerstattet. Dabei sind es gerade Menschen mit prekären Lebensbedingungen, die häufiger psychisch erkranken.

„Männer gehen häufig erst dann zum Arzt, wenn wirklich nichts mehr geht.“

Ist im Bereich der psychischen Gesundheit ein Unterschied zwischen den Geschlechtern festzustellen?

Auf einigen Ebenen schon. Es gibt psychische Krankheiten, von denen mehr Frauen als Männer betroffen sind. Ich denke da etwa an Depressionen oder Angststörungen. Von Suchterkrankungen und Psychosen sind wiederum Männer häufiger betroffen. Im Allgemeinen achten Frauen stärker auf ihre Gesundheit als Männer. Tendenziell ist es auch so, dass Männer Ärzten weniger vertrauen.

Wie ist das zu erklären?

Das hat sicherlich etwas mit der Sozialisierung zu tun. Jungen wird wohl eher nahegelegt, ihre Probleme selbstständig zu lösen. Dadurch fällt es ihnen späterhin schwerer, fremde Hilfe oder Ratschläge anzunehmen. Männer gehen häufig erst dann zum Arzt, wenn wirklich nichts mehr geht. Das ist bei Frauen anders.

Ist geplant, die Erste-Hilfe-Kurse auch über die Semaine de la santé mentale hinaus anzubieten?

Absolut. Ziel ist es, sie irgendwann flächendeckend in allen Gemeinden anzubieten, so wie die klassischen Erste-Hilfe-Kurse auch. Zurzeit gibt es hierzulande ein halbes Dutzend ausgebildete Instruktoren. Ideal wäre, wenn bis zum Jahr 2024 hierzulande 6.000 Menschen, also ein Prozent der Bevölkerung, an einem solchen Erste-Hilfe-Kurs teilgenommen hätten. Bis 2030 sollen es drei Prozent sein. Es ist also ein großes Vorhaben, mit dem wir aufgrund der Pandemie schon etwas früher begonnen haben, als ursprünglich geplant.

Was halten Sie von Forderungen, Schüler*innen alle zwei Jahren von externen Psycholog*innen durchchecken zu lassen, so wie es zurzeit

die Schulärzt*innen in puncto Allgemeinmedizin tun?

Ich finde den Vorschlag interessant, er ist allerdings nicht neu. Wir als Centre d'information et de prévention fordern bereits seit zehn Jahren, dass ein solcher psychologischer Check von den Schulärzten vorgenommen wird. Unserer Meinung nach muss es sich dabei nicht um einen Psychologen handeln. Aber ich unterstütze alle Vorhaben, die in diese Richtung gehen. Wenn wir in den Schulen ansetzen, um besser zu diagnostizieren, haben wir alles richtig gemacht.

In Luxemburg mangelt es an Angeboten für akut suizidale Menschen. Woran fehlt es konkret?

Woran es in Luxemburg mangelt, sind Notfallaufnahmen außerhalb von Krankenhäusern. Bei akuter Suizidalität kann man nicht einfach bei der Ligue anrufen und nach einem Termin fragen. Für solche Fälle gibt es zurzeit nur die Notfallaufnahme im Krankenhaus. In Esch/Alzette gibt es zwar ein Krisenzentrum, doch auch das befindet sich in einem Krankenhaus und der Zugang erfolgt über die Notfallaufnahme.

Weitere Informationen unter <https://www.semainesantementale.lu>

GESCHICHT

KRIEG VON 1870/71 (2)

Vom Defensiv- zum Eroberungskrieg

Renée Wagener

Der Deutsch-französische Krieg zog sich bis Januar 1871 hin, obwohl Frankreich längst als besiegt galt. Zugleich stand in den letzten Kriegsmonaten Luxemburgs politische Unabhängigkeit auf dem Spiel.

Spätestens Mitte September 1870 zeichnete sich deutlich ab, dass Frankreich als Verlierer aus dem Deutsch-Französischen Krieg hervorgehen würde. Das „Luxemburger Wort“ schrieb am 27. September, „daß Preußen Elsaß und Lothringen fordert und Frankreich zu einer Macht zweiten Ranges erniedrigen will“. Der Krieg nehme nun „einen ganz andern Charakter an; aus einem Defensivkrieg für Deutschland wird er ein Offensivkrieg, ein Eroberungskrieg, wofür Deutschland resp. Preußen alle Sympathien fehlen werden“. Zwischen den Zeilen war zu lesen, dass auch die katholische Zeitung keine Sympathie für Preußens Vorgehen aufbringen konnte, obwohl das „Wort“ eigentlich deutschfreundlich gesinnt war.

Die Rechnung des preußischen Kanzlers Bismarck, durch diesen Krieg eine Einigung der deutschen Länder in einem neuzuschaffenden Deutschen Reich zu erzielen, ging also auf. Es gelang ihm überdies, mit Elsaß-Lothringen ein neues Gebiet hinzuzugewinnen. Bismarck spielte für den Fall eines deutschen Sieges sogar mit dem Gedanken einer Eingliederung Luxemburgs in das künftige Reichsterritorium. Die Tinte unter

dem Londoner Vertrag von 1867 war zu diesem Zeitpunkt kaum getrocknet. Darin hatten die Großmächte Großbritannien, Frankreich, Österreich, Italien, Russland und Preußen dem vom niederländischen König geführten Großherzogtum „immerwährende“ Neutralität garantiert. Im Gegenzug war Luxemburg verpflichtet, alles zu unterlassen, was als Unterstützung einer der Kriegsparteien hätte gewertet werden können. Am 17. Juli 1870, zwei Tage bevor Frankreich Preußen den Krieg erklärte, stellte Bismarck klar, die Neutralität Luxemburgs werde von Preußen solange respektiert, wie sie von Frankreich geachtet werde.

Vom Hilfs- zum patriotischen Komitee

Im gleichen Ausmaß wie Preußen seine Stellung im Krieg verbesserte, wuchs in Luxemburg die Beunruhigung: Waren die Spendenfreudigkeit aller Bevölkerungsteile und die humanitären Hilfseinsätze für die Kriegsoffer, die Luxemburgs neuen Status als neutrales Land untermauern sollten, umsonst gewesen? Großzügige Spenden hatten auch Prinz Heinrich, der Statthalter und Bruder von König-Großherzog Wilhelm III. von Oranien, sowie seine Frau, Prinzessin Amalia von Sachsen-Weimar-Eisenach, gewährt. Dies war allerdings auch ein Zeichen dafür, dass die Hilfsaktion nicht frei von politischen Überlegungen war. Und die Dynamik, die in Luxemburg um die Hilfstätigkeit entstanden war, wandelte sich nun: Es ging

nicht mehr nur um Neutralität, sondern offen um Unabhängigkeit. Mehr noch: Es ging um eine luxemburger Nationalität. „L'œuvre du Comité de secours“, so die Einschätzung des Historikers Christian Calmes, „prépara l'action des Comités patriotiques qui donneront la réplique à Bismarck quand le pays se sentira en danger, en décembre 1870.“ Auf preußischer Seite zirkulierte nämlich die Idee einer Annexion Luxemburgs. Einen willkommenen Anlass gab ein in der „Luxemburger Zeitung“ veröffentlichter Leserbrief, in dem sich ein „Echter-nacher Comité“ für einen Anschluss an Deutschland aussprach. Nun forderten deutsche Blätter offen die Einverleibung des Großherzogtums. Die annexionistischen Bestrebungen

Preußens riefen die hauptstädtischen Vereine auf den Plan, die sich am 19. Oktober mit einer öffentlichen Adresse an Prinz Heinrich wandten. Die Anstrengungen zur Wohltätigkeit hätten nicht gereicht, um die Sache des luxemburgischen Vaterlands zu vertreten. „Il faut qu'une voix plus puissante se fasse l'écho de nos vœux les plus chers.“

Der Zeitpunkt war gut gewählt: Am Tag zuvor trafen Heinrich und Amalia mit dem Zug aus dem Ausland ein. In Ulfflingen machte das Paar Station, der Kantonsabgeordnete und der Pfarrer hielten Ansprachen, Kinder überreichten Blumensträuße, die Zollbeamten schossen Salut. Ähnliches geschah in Clerf, Kautenbach, Ettelbrück und an weiteren Zugstatio-

Bismarck wirbt um die unwillige Melusina. Karikatur in der Satire-Zeitung „D'Wäschfra“.



In seiner Darstellung der Stadt Luxemburg von 1870 hielt Nicolas Liez nicht nur die Schleifungsarbeiten an der Festung fest, sondern setzte auch das neue Eisenbahnviadukt in den Mittelpunkt der Szene. Damit griff er zwei zentrale Argumente der Unabhängigkeitsbestrebungen Luxemburgs auf: die neu erworbene Neutralität des Landes und seinen Eintritt in den Bund der europäischen Nationen. Doch am Ende des Krieges von 1870/71 sollte gerade die Eisenbahn zum Symbol der Abhängigkeit des Großherzogtums vom neu entstehenden Deutschen Reich werden.



nen der Nordlinie. Die Palme gebührte jedoch der Stadt Luxemburg, so das „Luxemburger Wort“. Am 21. Oktober wurde dort eine „patriotische Kundgebung“ abgehalten: „Eine solche einstimmige Begeisterung haben wir hier noch nicht erlebt, eine solche großartige Ovation erinnern wir uns nicht, in unserer Vaterstadt gesehen zu haben. Während der Stunden, welche II. KK. H.H. in der Stadt weilten, standen die Straßen in einem Lichtmeer: Häuser, die noch nie illuminiert waren, waren es dieses Mal. Aller sonstiger Hader war vergessen. Alle Gesinnungen waren nur in dem einzigen Gedanken vereinigt, es möge der Beweis gegeben werden, wie die Bewohner

der Stadt ihr Land und ihre Fürsten zu lieben wissen.“ Vom Turnverein über den Leseclub und den Archäologieverein bis hin zu diversen Musikgesellschaften und Gesangchören marschierten alle in einem Demonstrationzug, der sich von der heutigen Avenue Émile Reuter bis zum großherzoglichen Palast und zurück zum Knuedler bewegte. Man spielte die „Hémecht“ und den „Feierwon“.

„Goldene Mittelmäßigkeit“

Die Begeisterung für den königlichen Besuch war umso beachtlicher, als König-Großherzog Wilhelm III., unterstützt von seinem Bruder Hein-

rich, nur ein Jahrzehnt zuvor die Luxemburger Verfassung von 1848 durch einen „Putsch von oben“ beschnitten hatte, auch wenn dann 1868 wieder eine liberalere Verfassung eingesetzt worden war. Und noch 1867 war er aus Geldnot bereit gewesen, Luxemburg für einen guten Preis an Frankreich zu verkaufen. Dass sogar der linksliberale „Volksfreund“ sich für das „erlauchte Paar“ Heinrich und Amalia erwärmte, zeigt nicht nur deren Beliebtheit über politische Grenzen hinweg, sondern das allgemeine Einstehen für die Monarchie in einer Zeit, in der diese sich als Regierungsmodell zunehmend in Frage gestellt sah. Immerhin war am 3. September im Nachbarland Frankreich, mitten im Krieg, die Republik ausgerufen worden, und manche Luxemburger nahmen am revolutionären Projekt der Pariser „Commune“ teil. Tatsächlich dürfte die Skepsis gegenüber Wilhelm III. größer gewesen sein, als das aus den patriotischen Adressen hervorgeht. Jedoch stellte sich dieser diesmal, anders als 1867, auf die Seite Luxemburgs und unterstützte die Unabhängigkeitsbestrebungen.

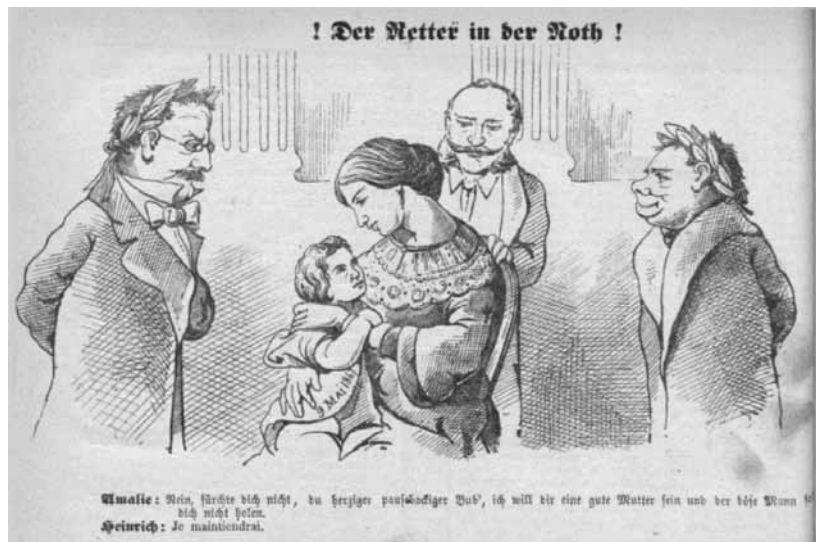
Das zur Schau gestellte Nationalgefühl hatte aber auch handfeste Gründe. Durch die Einführung der Neutralität und die Schleifung der Festung, so glaubte man, hatte Luxemburg eine Dynamisierung von Handel und Industrie erlebt; bei einer Annexion ans neugegründete Deutsche Reich hätte man wirtschaftlich mehr zu verlieren als zu gewinnen gehabt.

Zugleich spiegelten die 200.000 Seelen, die nun patriotische Gefühle in sich entdeckten, den Nationalismus wider, der sich im 19. Jahrhundert in Europa ausbreitete. Man komponierte Lieder, in denen es um die Luxemburger Nation ging, und es entstanden diverse Vereine, die sich für nationale Geschichtsschreibung, Kultur und Sprachentwicklung einsetzten. In einem Leserbrief brachte es „ein Patriot“ im „Luxemburger Wort“ auf den Punkt: „Wir begehren nicht Macht und Größe, nicht Ruhm und Glanz, unsere Aurea mediocritas genügt uns, sowie die Aufrechterhaltung unseres Selbstbestimmungsrechtes und die feierliche Erklärung unserer Mündigkeit als Volk vor ganz Europa“. Die vom römischen Dichter Horaz gelobte „Aurea mediocritas“, goldene Mittelmäßigkeit, galt also als erstrebenswertes Ziel. Der Verweis auf das Selbstbestimmungsrecht der Völker war zudem ein klares Zeichen, dass der mit dem Prozess moderner Staatenbildung einhergehende europäische Nationalismus in Luxemburg angekommen war. Doch dieser hatte auch seine Grenzen: Niemand forderte, Luxemburg müsse aus dem Zollverein mit Deutschland austreten, der zwar Abhängigkeit, aber auch finanzielle Vorzüge brachte.

Ein Sieg der Diplomatie?

Die luxemburgische Strategie, sich öffentlich als Nation darzustellen, hielt Bismarck nicht von seinen Annexionsplänen ab. Das „Luxembur-

Die „Wäschfrau“ hofft, dass das Prinzenpaar Amalia und Heinrich die Unabhängigkeit des jungen Luxemburgs schützt. Staatsminister Emmanuel Servais (links) und der Vikar und Chefredakteur des „Luxemburger Wort“ Nicolas Breisdorff (rechts) spielen Statisten.



GESCHICHT

VILLE DE LUXEMBOURG.
21 octobre 1870.
Manifestation patriotique
en l'honneur
de Son Altesse Royale Msgr.
LE
PRINCE HENRI DES PAYS-BAS,
organisée
par toutes les Sociétés de la ville de
Luxembourg et des environs,
en vue du maintien de
L'INDÉPENDANCE et de la NEUTRALITÉ
du Grand-Duché.

Ordre du Cortège.

1. Un détachement du corps des pompiers de la Ville haute.
2. Les élèves de l'Athénée, précédés de leur corps de musique.
3. La Société des „Treize“.
4. La Société de Chant de Hollerich.
5. Le corps de musique des pompiers de Clausen.
6. Le „Gesellen-Verein.“
7. La Société de chant de Rollingergrund.
8. Le corps de musique des pompiers du Grund et du Pfaffenthal.
9. La Société archéologique.
10. La Société des sciences naturelles.
11. La Société des sciences médicales.
12. La Société de lecture.
13. Le „Sang et Klang“ du Pfaffenthal.
14. La Société typographique de Luxembourg.
15. La Société chorale „l'Harmonie.“
16. La Société de musique „Concordia.“
17. La Société des Arquebusiers de la ville de Luxembourg.
18. L'Orphéon et le corps des pompiers de Schleifmühl.
19. La Société des ouvriers de Schleifmühl.
20. La Société de chant de Dommeldange.
21. La société philharmonique de la ville de Luxembourg.
22. Le Casino bourgeois.
23. La Société de gymnastique.

Un détachement du corps des pompiers de la Ville haute.

Le Cortège, partant de l'avenue de l'Arsenal, traversera les rues de l'Arsenal, Grand'rue, le Marché-aux-herbes, la rue du Gouvernement, et s'arrêtera devant l'hôtel du PRINCE.

Remise à SON ALTESSE ROYALE d'une Adresse par les Présidents de toutes les Sociétés.

En dehors des morceaux d'harmonie et de chant, les Sociétés chorales réunies chanteront le chœur patriotique d'*Hémecht* (par Lentz et Zinnen), et les Sociétés de Musique exécuteront le pas redoublé de *Feierwon* (par Lentz et Zinnen).

Après la remise de l'adresse et l'ovation, le Cortège reprendra par les rues St.-Nicolas, Guillaume, Curé, Place d'Armes, Charbons, Capucins, Beaumont, Porte-Neuve, St-Philippe, Marie-Thérèse, pour arriver à la place Guillaume.

Les Sociétés se réuniront à 6 1/2 heures du soir, à l'avenue de Arsenal.

Chaque Société désignera deux Commissaires qui porteront comme signe distinctif le BRASSARD national.

Les soussignés invitent leurs concitoyens à vouloir bien coopérer à l'éclat de la fête par une

BRILLANTE ILLUMINATION.
Luxembourg, le 19 octobre 1870.

Les Présidents des Associations:
de Colnet d'Huart, Th. Jaans, Ad. Fischer, Wenner, J. Siegen, Dr. B. Haal, Klein, H. Wenger, P. Hastert, Engling, Fr. Reuter, Dr. G. Fonck, Laux, Funck-Nouveau, Menager, Bunau, J.P. Müller, Henri Fischer, Beau Colin, Fr. Berger, P. Godchaux, H. Godchaux, Ch. Collart, Beringer, Zinnen, Viet. Hoffmann, J. Graas, Ch. Gemen, Eug. Todesco.

Vu et approuvé,
Luxembourg, le 20 octobre 1870.
Le Collège des Bourgmestre et Echevins,
J. MERSCH-WITTENAUER, président,
WEYER, secrétaire.

Biterarisch.

Um den Unabhängigkeitswillen Luxemburgs zu bekunden, riefen die Luxemburger Vereine in der Presse zu einer öffentlichen Kundgebung auf.

ger Wort“ kommentierte bereits im September 1870: „Man hat uns preußischerseits immer gesagt, Preußen sei ein Sklave der Verträge, Preußen sei ein Rechtsstaat; könnte preußischerseits dasselbe noch behauptet werden, wenn es ohne Ursache, ohne irgend einen scheinbaren Grund den Londoner Vertrag zerreißen wollte?“ Immerhin half es, dass Prinz Heinrich nun den Kaiser von Russland einschaltete, denn dieses Land sollte im Gefolge des Londoner Vertrags in den Verhandlungen der Großmächte Luxemburgs Interessen verteidigen. Auch der Vertreter des englischen Königreiches wies Bismarck darauf hin, dass er nichts betreffend Luxemburg unternehmen könne, ohne die Großmächte einzuschalten. So leicht konnte sich Bismarck also doch nicht über internationale Verträge hinwegsetzen.

Dennoch argumentierte er in einer Note vom 3. Dezember 1870, Luxemburg habe trotz seiner Verpflichtungen als neutrales Land Frankreich unterstützt, deshalb fühle sich Preußen nicht mehr gebunden, Luxemburgs Neutralität zu respektieren. Zwar drohte Bismarck nicht offen damit, das Großherzogtum zu annektieren, doch er stellte eine Liste von „Maßregeln“ auf, die er dem Großherzogtum nun als Strafe für die „zugefügte Schädigung“ auferlegte. Die wichtigste davon war, dass Luxemburg den Betrieb seiner Eisenbahnen, der bis dahin in der Hand der französischen „Compagnie des Chemins de fer de l'Est“ lag, sowie den des Post- und Telegrafendienstes an Deutschland abgeben müsse.

Die Eisenbahnen spielten in dieser Zeit eine wichtige wirtschaftliche und strategische Rolle, denn durch ihre Kontrolle hatte man großen Einfluss über die betreffenden Territorien. Staatsminister Servais versuchte in seiner Antwort auf die Note Bismarcks, dessen Vorwürfe zu entkräften, dennoch wuchs in Luxemburg die Angst, preußische Truppen könnten demnächst die Grenzen überqueren. Am 12. Dezember lancierte das patriotische Komitee eine Petition, um gegen die Vorwürfe, Luxemburg habe die Neutralitätsregeln missachtet, zu protestieren. In kurzer Zeit vereinte sie über 40.000 Unterschriften. Servais gestand später ein, dass er

das Komitee durch seine eigene Intervention davon abhalten konnte, allzu deutlich seine Preußen-kritische Haltung kundzutun.

Er war zudem gegenüber Preußen auch zu Zugeständnissen bereit. Einige der „Maßregeln“ akzeptierte er. So verwies er beispielsweise den französischen Vize-Konsul in Luxemburg des Landes, der nach Meinung Preußens zu aktiv für die französische Regierung gearbeitet hatte. Als im Januar der Druck Preußens auf Luxemburg wuchs, willigte der Staatsminister schließlich in die preußische Forderung zur Übernahme des Eisenbahnnetzes ein, unter anderem, weil Bismarck die Mitgliedschaft Luxemburgs im Zollverein in Frage stellte. Man kann sich im Nachhinein fragen, ob Bismarck nicht ab einem gewissen Zeitpunkt vor allem noch die Eisenbahnübernahme im Sinn hatte, da er es nicht wagte, den Londoner Vertrag offen zu verletzen. Mit der Übernahme des Betriebs der Luxemburger Eisenbahnen, die nun unter dem Namen „Wilhelm-Luxemburg“ fuhren, hatte er den wirtschaftlichen und strategischen Einfluss Deutschlands

auf Luxemburg noch weiter ausgebaut. Der Sieg der Diplomatie über die Macht der Waffen hatte einen bitteren Nachgeschmack.

Quellen:

Zeitungen der Zeit auf E-Luxemburgensia, September 1870 bis Januar 1871.
Une page d'histoire nationale, 1867 à 1872, in: L'indépendance luxembourgeoise, Dezember 1887 bis Januar 1888.
Calmes, Christian, Le Luxembourg dans la guerre de 1870, in: Hémecht (1970), S. 145-184.
Collart, Auguste, Der Krieg von 1870-71 und Luxemburg, Luxembourg 1939, S. 11.
Halkin, Léon-Ernest, Histoire diplomatique du Luxembourg, in: Miscellanea historica in honorem Leonis van der Essen, Bruxelles 1947.
Tausch, Gilbert, Un créneau étroit entre l'Allemagne et la France. Le Luxembourg à la recherche de la conscience nationale (1839-1945), in: Europa und das nationale Selbstverständnis. Imagologische Probleme in Literatur, Kunst und Kultur des 19. und 20. Jahrhunderts, Bonn 1988, S. 381-411.

Patriotische Lieder wie der 1859 entstandene „Feierwon“ zeigen, dass auch Luxemburg sich an der Bewegung des Nationalismus beteiligte, die Europa im 19. Jahrhundert ergriff.

a tempo

1-5. Kommt hier aus Frank-reich, Bel-gie, Prei-sen,

1-4. mir wel-len iech ons He-mecht wei-sen: frot dir no al-le
5. mir kön-nen iech ons He-mecht wei-sen: frot dir no al-le

1-4. Sei-ten hin, we' mir e-so' ze-frid-de sinn! Frot dir
5. Sei-ten hin: Mir wël-le blei-we wat mer sinn! Frot dir

1-4. no al-le Sei-ten hin, we' mir e-so' ze-frid-de sinn!
5. no al-le Sei-ten hin: Mir wël-le blei-we wat mer sinn!

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : services

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 05/11/2020 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Mission d'organisme agréé à exécuter dans l'intérêt de la construction d'infrastructures d'accueil pour enfants et jeunes à Pétange - site principal.

Description succincte du marché :
Construction de 8 bâtiments sur 7 parcelles d'une surface totale de 1,84 ha et gérés par quatre gestionnaires différents. En plus des 8 bâtiments, le site est pourvu d'un parking souterrain de 92 emplacements de stationnement.

Durée prévisible du marché :
1.260 jours ouvrables
Début prévisible de la mission :
début janvier 2021.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 05/10/2020

La version intégrale de l'avis n° 2001627 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : fournitures

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 10/11/2020 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Fourniture de mobilier scolaire à exécuter dans l'intérêt de l'extension du Centre de logopédie à Strassen.

Description succincte du marché :

- mobilier scolaire et de bureau (tables, chaises, armoires)
- mobilier de bibliothèque
- tableaux interactifs
- équipement pour activités sportives

La durée est de 10 jours ouvrables, en phases, à débiter aux mois de septembre 2021 et décembre 2021.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 05/10/2020

La version intégrale de l'avis

WOXX

Demokratie ist ein zartes Pflänzchen - die woxx hat den Dünger

Die  braucht Sie!

Seit über 30 Jahren schon berichtet die **woxx** (bis 2000 unter dem Namen „GréngeSpoun“) aus kritischer Perspektive über die Aktualität in Luxemburg. Unser ökologischer, feministischer, gesellschaftskritischer und linker Blick auf die Welt macht uns zu einer Ausnahme in der luxemburgischen Presselandschaft. Zusätzliche Ablenkung vom grauen Alltag bietet unser ausführlicher Agendateil, der hierzulande seinesgleichen sucht.

Seit Ende 2017 haben wir unser kostenloses Online-Angebot konsequent ausgebaut. Neben den Texten der Druckausgabe stellen wir beinahe täglich exklusive Beiträge online. Das alles ohne Werbung oder Paywall, denn der Zugang zu Informationen sollte frei sein. Jene, die uns mit einem Abo oder einer Spende unterstützen, ermöglichen es uns, die Ergebnisse unserer Arbeit kostenlos für alle ins Netz zu stellen.

Wir würden aber gerne mehr machen. An Ideen mangelt es nicht, dafür aber am nötigen Geld: Die **woxx** ist ein unabhängiges Medienprojekt ohne finanzstarke Lobby im Hintergrund.

Es gibt vielfältige Möglichkeiten die woxx zu unterstützen, Details dazu unter woxx.lu/support

An dieser Stelle sei die Möglichkeit einer **Einzelspende** oder gar eines **Dauerauftrags** hervorgehoben, da so am flexibelsten und am schnellsten auf die aktuelle Situation reagiert werden kann. Wer uns also helfen will, die knappe Kasse etwas aufzubessern, kann dazu die Bankverbindung „Solidaritéit mam GréngeSpoun“, CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 nutzen.

POLITIQUE CULTURELLE

La SZFE résiste au « Kulturkampf » d'Orbán

Joël Le Pavous

Depuis le début du mois de septembre, étudiant-e-s et enseignant-e-s de l'Université d'art dramatique et cinématographique de Budapest (SZFE) refusent la mise sous tutelle de l'institution par un proche du pouvoir.

Chaque jour, le rituel est identique. De l'après-midi au soir, professeur-e-s, comédien-ne-s, réalisatrices et réalisateurs célèbres ainsi que salarié-e-s d'institutions culturelles solidaires de la SZFE se relaient toutes les demi-heures pour monter la garde du haut du balcon de la plus prestigieuse école de théâtre et de cinéma du pays. Masques chirurgicaux flanqués du hashtag #FreeSZFE sur le visage, ces hommes et femmes de tous âges protestent silencieusement contre la mise sous tutelle de l'établissement confiée à un metteur en scène très proche du pouvoir Fidesz actuel, Attila Vidnyánszky, ami du premier ministre Viktor Orbán.

Sous la terrasse, des étudiant-e-s barricadent l'entrée des locaux avec des rubans de chantier blanc et rouge, symboles de la contestation apparaissant aussi sur des fenêtres d'appartements, des commerces du centre de Budapest et parfois même des rétroviseurs ou des capots de voitures. Des dizaines de portraits de quidams et de

sympathisant-e-s de renom tapissent la façade du rez-de-chaussée. Salman Rushdie, Cate Blanchett, Helen Mirren et d'autres personnalités culturelles internationales ont d'ailleurs cosigné une lettre ouverte demandant au gouvernement de rendre son autonomie à la SZFE.

« Mouvement global »

Le 6 septembre, une chaîne humaine longue de cinq kilomètres reliait l'entrée du bâtiment, dans le 8e arrondissement de la capitale, au parvis de l'Assemblée nationale sur la place Lajos Kossuth. Objectif de ce happening remarqué ? Transmettre de main en main une charte de doléances jusqu'aux portes du Parlement. Cinq jours auparavant, les étudiant-e-s lançaient l'occupation de leur école, qui a formé les plus grand-e-s cinéastes magyar-e-s comme Béla Tarr, István Szabó et Kornél Mundruczó, venu en t-shirt noir « Free SZFE » présenter son dernier film « Pieces of a Woman » à la récente Mostra de Venise.

« C'est un mouvement vraiment mondial, surtout vu le nombre de soutiens dont la SZFE bénéficie. Des tas de personnes qui n'ont rien à voir avec la fac prennent notre lutte à cœur et ressentent qu'elle vaut la

peine d'être menée », se réjouit Anna, étudiante en deuxième année de dramaturgie musicale. « Pendant qu'on veille sur la SZFE dehors, des gens nous offrent des mots de réconfort, de l'argent ou de la nourriture afin qu'on puisse tenir. Des enfants aux retraités, ils nous disent 'Allez les jeunes !', et ça nous booste beaucoup », salue Nóra, autre apprentie se formant elle aux métiers de la télévision.

Principale cible du courroux de la SZFE, Attila Vidnyánszky s'est attiré les foudres de la direction démissionnaire et des étudiant-e-s en retirant au conseil d'administration la totalité de ses prérogatives. Nommé directeur du Théâtre national en 2013, le dramaturge, défendant une scène fondée sur les valeurs conservatrices et chrétiennes, y a remplacé Róbert Alföldi, trop progressiste aux yeux de l'exécutif. Deux ans plus tôt, Vidnyánszky devenait professeur à l'institut de théâtre de Kaposvár, dans le Sud-Ouest magyar, où il a imprimé autoritairement sa marque en qualité de recteur adjoint de 2013 à 2020.

Cumulant les fonctions officielles, le metteur en scène, devenu symbole de l'orbánisation de la sphère culturelle, n'imaginait certainement pas affronter une telle hostilité. « Nous sommes arrivés avec la volonté d'un changement constructif, mais avons

constaté qu'il n'existe aucune possibilité de dialogue », se désolait l'intéressé auprès du quotidien Magyar « Nemzet » au début de la contestation. « Nous voulons donner une dimension internationale à l'université. J'espère que les craintes se dissiperont et que les signes d'évolution positive se manifesteront », espérait alors l'homme de théâtre au cœur de la controverse.

Mini-Mai 68

Un mois après le début de la rébellion, le clash perdure. Vidnyánszky vient d'installer son directoire, dont le nouveau chancelier, Gábor Szarka, officier militaire de formation qui a travaillé notamment au cabinet du ministre de la Défense, supervisera la SZFE après avoir manœuvré le campus de l'École nationale de l'administration publique. Le 30 septembre, les dirigeant-e-s démissionnaires de la SZFE ont fait leurs adieux lors d'un rassemblement nocturne devant les locaux, prolongé ensuite vers le centre de Budapest. Le lendemain, 1er octobre, étudiant-e-s et enseignant-e-s entamaient une grève reconductible.

« Nous avons essayé de mener des négociations avec le ministère, mais nos revendications n'ont jamais été

Contre Orbán et la Covid en même temps : les étudiant-e-s de la SZFE à Budapest sont déterminé-e-s à ne pas plier devant celles et ceux qui veulent leur enlever leur liberté de penser et de créer.



©EPA

prises au sérieux », déplore György Karsai, professeur d'histoire du cinéma et figure de la résistance. Selon ce parfait francophone, ce mouvement aux allures de mini-Mai 68 représente un test pour le national-populiste Viktor Orbán dirigeant la Hongrie d'une main de fer. « Si la jeunesse se lève contre ces tendances dictatoriales, alors cela peut créer des problèmes à grande échelle pour le régime antidémocratique qu'il a établi au sein du pays et mène depuis une décennie », poursuit l'enseignant.

Après l'Université d'Europe centrale contrainte au départ vers Vienne, l'Académie des sciences privée d'autonomie et l'arrêt des études de genre dans l'enseignement supérieur hongrois, l'Université d'art dramatique et cinématographique est la dernière victime du « Kulturkampf » porté par Viktor Orbán. En février 2012, le metteur en scène György Dörner, ancien pensionnaire de la SZFE connu pour ses positions xénophobes et antisémites, récupérait les manettes du Nouveau Théâtre. Fin 2019, une loi accentuait le poids de l'État dans la gestion des théâtres et de l'ensemble des établissements culturels.

Ce tour de vis idéologique a conduit notamment le talentueux dramaturge Árpád Schilling, icône de la nouvelle vague théâtrale hon-

groise contemporaine, à s'exiler vers Paris, d'où il garde un œil sur le Krétakör Színház, cocon pestois de sa troupe qui apporta jadis un vent de fraîcheur aux planches magyares. Des scènes de la capitale comme le Trafó, qui offrit sa chance aux premières pièces de son camarade Kornél Mundruczó, le Proton fondé par ce dernier ou le RS9 et le Spinoza, au cœur du quartier juif, incarnent en partie cette alternative toujours vivante malgré les menaces sur la culture indépendante.

Budget doublé

Le 29 septembre, le chancelier déchu Lajos Vonderviszt, convoqué par Attila Vidnyánszky, acceptait à contrecœur une rupture conventionnelle, tout en se voyant contraint de fournir la liste des grévistes. Le surlendemain, à cinq minutes de marche du siège barricadé de la SZFE, les étudiant-e-s condamnaient l'accès aux locaux de la rue Szentkirályi, accueillant des modules cinématographiques et audiovisuels. Pour elles et eux, pas question de céder au « chantage » du nouveau directoire, affirmant qu'il ne pourra pas verser les salaires d'octobre du personnel ni valider le prochain semestre si le blocage se perpétuait.

« Nos infrastructures et notre situation financière sont si atroces que je m'étonne que la SZFE soit encore debout. Cette situation ne résulte pas d'une mauvaise gestion, mais de privations successives et de diminutions de subventions », raconte le réalisateur et professeur Attila Janisch au portail 24.hu. « Attila Vidnyánszky et ses collaborateurs reprochent aux enseignants de ne pas vouloir exercer et aux étudiants de refuser d'apprendre, mais ils se trompent. Nous souhaitons simplement travailler dans des conditions équilibrées », dénonce cet admirateur des œuvres d'Hitchcock, Bergman et Luis Buñuel.

Sur demande du directoire Vidnyánszky, aux commandes depuis le 1er octobre, le gouvernement a doublé le budget annuel de l'établissement, bondissant de 4,16 à 8,32 millions d'euros. Aux côtés du chancelier Szarka, deux recteurs adjoints, jugés « illégitimes » par les étudiant-e-s, ont été appointés afin de réformer la renommée Szinművészeti és Film Egyetem (SZFE), aux 155 ans d'existence. Le tandem se compose du cinéaste Emil Novák, membre fondateur de l'Académie hongroise du film, et de l'acteur et producteur János Zalán, actuel directeur du Théâtre magyar, réclamant un compromis rapide.

« Nous sommes tous d'accord avec le slogan 'Free SZFE'. L'institution doit laisser s'exprimer toutes les idées et toutes les directions. Personne ne conteste la nécessité d'un changement de modèle pour que cette université soit compétitive. Discutons et trouvons une solution ! », exhorte János Zalán, interviewé par le site Origo. Dimanche, discours, concerts et performances artistiques accompagnaient l'arrivée simultanée de cinq vasques, embrasées la veille devant la SZFE, au sein des villes universitaires de Szeged, Pécs, Kaposvár, Eger et Debrecen, afin que la flamme de la révolte se propage en province.

Au même moment, les nouveaux dirigeants de la SZFE tentaient une sortie de crise en proposant une augmentation salariale en deux temps des professeur-e-s, une vaste concertation sur l'avenir de l'institution et l'absence de sanctions contre les étudiant-e-s et enseignant-e-s participant au mouvement en échange de son arrêt d'ici au 7 octobre. L'offre, assimilée à un « ultimatum », n'a pas été acceptée. La lutte continue.

INTERGLOBAL

BELGIEN

Vier Jahreszeiten mit Gegenwind

Tobias Müller

Sieben Parteien, eine Regierung: Belgiens ganz große Koalition will den Neuanfang wagen und Gräben überwinden. Doch in Flandern hat sie eine Mehrheit gegen sich.

492 Tage - so lange hat es gedauert, bis Belgien nun nach den Wahlen im Mai 2019 eine ordentliche Regierung hat. Der eigene Weltrekord - 541 Tage bis zur Regierungsbildung von 2011 - wurde damit knapp verpasst. Außen vor bleibt dann allerdings, dass bereits vor den Wahlen das Land für ein knappes halbes Jahr kommissarisch von einer parlamentarischen Minderheit regiert wurde, nach dem die erste Regierungskoalition unter dem Liberalen Charles Michel Ende 2018 auseinandergebrochen war.

Die Periode der Koalitionsbildung war zu einer beispiellosen Groteske geraten. Der renommierte Politologe Carl Devos von der Universität Gent nannte die Verhandlungen die „hässlichsten jemals“, die flämischsprachige Tageszeitung „De Standaard“ sprach von einem „Alptraum“. Insgesamt 14 offizielle Vermittler wurden von König Philippe mit Sondierungsgesprächen beauftragt, wobei Paul Magnette vom „Parti Socialiste“ (PS) diese Funktion insgesamt drei Mal ausübte.

Folglich klang die von der Papstwahl herrührende Redewendung vom

„weißen Rauch“ selten so zutreffend wie am Morgen des 30. September: Nach einer letzten nächtlichen Marathonsitzung war die ganz große Koalition endlich gefunden. Sozialdemokraten, Liberale und Grüne beider Sprachgruppen werden zusammen mit den Christdemokraten aus dem flämischen Norden des Landes künftig die Föderalregierung führen. Zusammen verfügen sie über eine Mehrheit von immerhin 88 der 150 Sitze.

Neuer Regierungschef wird Alexander De Croo (Open Vlaamse Liberalen en Democraten - Open VLD), der trotz seiner erst 44 Jahre schon auf eine Reihe von Minister-Portfolios zurückblickt und in den letzten fünf Kabinetten stellvertretender Premierminister war. Dem Liberalen haftet ungeachtet dieser Biografie der Ruf eines farblosen Pragmatikers an. Seine Koalition habe sich „entschieden, die Gegensätze hinter sich zu lassen“, so De Croos staatsmännische Begründung der lange für unmöglich gehaltenen Koalition: man wolle sich fortan auf Gemeinsamkeiten statt Unterschiede konzentrieren.

Es lohnt sich, De Croos erste kurze Ansprache als Premierminister etwas genauer zu analysieren. Zwischen Flämisch und Französisch hin- und herwechselnd, verwies er auf die Herausforderungen der Corona-Krise. Er

betonte, „dass wir in einem prächtigen Land leben“, in dem man sich, wenn es darauf ankomme, die Hände reiche und „zusammen mehr erreiche als wir es alleine je vermögen“. Der neue Koalitionsvertrag sei der Beginn einer anderen Art, Politik zu betreiben, mit mehr Pragmatismus, Zusammenarbeit und Respekt. „Härte hat noch nie jemand vorangebracht.“

Premierminister Alexander De Croo bekennt sich mit Verve zur Einheit des Landes.

Es scheint, als nehme der neue Regierungschef, Sohn des langjährigen Ministers Herman De Croo, die Pandemie zum Anlass, um dem belgischen Wahlspruch, „L'union fait la force“, neues Leben einzuhauchen. Natürlich ist allein das schon Ausdruck des von ihm verkörperten Pragmatismus, denn immerhin benötigte man ganze sieben Koalitionspartner, um in der latenten und strukturellen politischen Krise Belgiens eine Mehrheit zu organisieren, deren Tragfähigkeit sich nun erst noch zeigen muss.

Zugleich hat De Croo, der auf föderalem Niveau vor allem als Minister für Entwicklungszusammenarbeit auf

sich aufmerksam gemacht hat, damit eine politische Standortbestimmung abgegeben. Er will die Konflikte zwischen den verschiedenen politischen Lagern, die sich während der Koalitionsverhandlungen verschärft hatten, hinter sich lassen. Zudem bekennt er sich mit Verve zur Einheit des Landes, die in den letzten 15 Jahren kontinuierlich erodierte beziehungsweise von der flämischen Rechten gezielt unterminiert wurde.

De Croos Regierungserklärung hatte auf Einladung des Europäischen Parlaments im dortigen Plenarsaal stattgefunden, um alle 150 Abgeordneten unter Einhaltung des Corona-Sicherheitsabstands unterzubringen. Den Koalitionsvertrag nannte er „den grünen in der Geschichte unseres Landes“. Darin finden sich ein Bekenntnis zum europäischen Green Deal, dem für 2025 vorgesehenen Atomausstieg sowie zu nachhaltigen Energiequellen. De Croo kündigt außerdem an, Ökologie und Ökonomie sollten keine Gegensätze mehr sein - beachtliche Worte für einen Liberalen. Darin spiegelt sich die bunte Zusammensetzung der jetzigen Koalition wider.

Die Mindestrente soll langsam auf 1500 Euro angehoben werden, das Rentenalter aber wird, anders als vom Parti Socialiste gewünscht, nicht

„Niet mijn Regering“ – „Nicht meine Regierung“: Unter diesem Motto hatte der rechtsextreme Vlaams Belang Ende September eine Autodemonstration gegen die nun vereidigte belgische Föderalregierung organisiert. Mehrere Tausende flämische Nationalisten und Identitäre hatten daran teilgenommen; Sammelpunkt war vor dem Brüsseler König-Baudouin-Stadion. Die neue Regierung vereint nur eine Minderheit der in Flandern gewählten Abgeordneten unter sich.



FOTO: INTERNET

wieder gesenkt. Man will Jobs schaffen und das Steuersystem auf eine bislang nicht näher benannte Weise reformieren. Jede Form von Diskriminierung soll bekämpft werden. Die Zahl der Polizeikräfte soll systematisch erhöht, die Migrationspolitik „menschlich und korrekt“ betrieben werden. Damit sind raschere Abschiebungen gemeint, aber auch, dass Kinder von Eltern aus Drittstaaten und ohne Aufenthaltserlaubnis nicht länger in Abschiebehaft kommen.

Dass ein liberaler Premierminister ein Loblied auf Investitionen singt ist an sich nicht ungewöhnlich. De Croo sprach dabei allerdings von den Bereichen Gesundheit, Digitalisierung und Pandemie-Bekämpfung – eine deutliche Abkehr vom austeritären Dogma der Vorgänger-Regierung Charles Michels. An einem Pult mit dem blauen Sternenbanner der EU stehend, hatte De Croos Auftritt durchaus Symbolcharakter. Er wusste das zu nutzen, indem er die während der Finanzkrise legendär gewordenen Worte des Präsidenten der Europäischen Zentralbank, Mario Draghi, wiederholte: „whatever it takes“ werde man unternehmen, um die aktuelle Krise zu meistern.

Unter De Croo bleibt Belgien, wie der Rest der Benelux-Länder und Frankreich, ein Land mit einer libera-

len Regierung. Anders aber als Rutte oder gar Macron regiert er nicht aus einer Position der Stärke. Zwar erzielte er persönlich ein gutes Ergebnis, doch seine Partei Open VLD verlor in der Region Flandern nicht nur Stimmen, sondern landete weit hinter den beiden nationalistischen Parteien, der liberal-separatistischen N-VA (Nieuw-Vlaamse Alliantie) und dem rechtsextrem-identitären Vlaams Belang.

Es ist also vor allem ein Ausdruck des komplexen belgischen Machtgefüges, dass auch diese neue Regierung, wie die vorausgegangenen unter Charles Michel und Sophie Wilmes, eine liberale Spitze hat. Charles Michel saß einem Kabinett vor, in dem sein Mouvement Réformateur (MR) die einzige frankophone Partei war. Unter Sophie Wilmes war dieses Ungleichgewicht weniger eklatant, doch die Faustregel, wonach eine belgische Regierung beiderseits der Sprachgrenze über eine Mehrheit der Stimmen verfügen soll, war auch bei ihr außer Kraft.

Im Fall der neuen Regierung, die ihrer Diversität wegen in Anspielung an den Komponisten der „Vier Jahreszeiten“ auch „Vivaldi“ genannt wird, sieht dies nur vordergründig anders aus. Zwar stehen den drei frankophonen Parteien mit Open VLD, Christ (CD&V) und Sozialdemokraten (S.P.A)

sowie Grünen (Groen) vier flämische Parteien gegenüber. Diese haben allerdings zusammen nicht nur weniger Sitze als die frankophonen PS, MR und Écolo, sondern auch als die beiden nationalistischen Parteien N-VA und Vlaams Belang. So kommt „Vivaldi“ in Flandern, der Region mit den meisten Bewohnern und Abgeordneten, nicht nur auf keine Mehrheit, sondern sogar nicht einmal auf die Hälfte der Parlaments-Sitze.

Dass man das im wirtschaftlich dominanten Flandern nicht einfach so hinnehmen wird, ist daher abzu-sehen. Auch die von der N-VA favorisierte separatistische Perspektive, das Land in eine sogenannte „Konföderation“ zweier politisch und wirtschaftlich weitgehend unabhängiger Regionen zu verwandeln, könnte dadurch wieder an Popularität gewinnen. Ein erstes Anzeichen waren die Tausenden Autos, die, meist entsprechend dekoriert, schon kurz vor dem Abschluss der Koalitionsverhandlungen aus verschiedenen Punkten nach Brüssel aufbrachen, um auf dem Parkplatz des König-Baudouin-Stadions gegen eine Regierung zu demonstrieren, die es de facto noch gar nicht gab.

Vlaams Belang-Chef Tom Van Grieken nahm gegenüber „Radio 1“ kein Blatt vor den Mund: „Diese Re-

gierung hat auf flämischer Seite keine Mehrheit. Flandern wählt rechts und Wallonien links, aber man kann nie eine Regierung auf die Beine bringen, die beide zufriedenstellt. Dies ist keine politische Krise, sondern eigentlich eine Systemkrise. Wir sollten am besten jeder seinen eigenen Weg gehen.“

Entscheidend wird in den kommenden Monaten also nicht nur sein, ob es der Koalition gelingt, im Modus einer permanenten Krise regierungsfähig zu bleiben. Die Frage ist auch, wie nahe sich N-VA und Vlaams Belang in der Opposition kommen werden. Es könnten also „vier Jahreszeiten“ mit ziemlich rauem Gegenwind werden.

Tobias Müller berichtet für die woxx aus Belgien und den Niederlanden.

AGENDA

09/10 - 18/10/2020

film | theatre
concert | events

1601/20

„Le Gardien“ zurück auf der Bühne

Anlässlich der Wiederaufnahme des Stücks „Le Gardien“ im Escher Theater sprach die Produktionsleiterin Tessa Fritz mit der woxx über Covid-19 und Theater sowie über die Entscheidung gegen digitale Aufführungen.

Wat ass lass S. 4

EXPO

Lèche-vitrines p. 18

La préouverture de la Kunschthal le weekend dernier a révélé un lieu culturel sur lequel on pourra compter à l'avenir.

KINO

Mysterium Gewalttäter S. 25

Die Doku „American Murder: The Family Next Door“ verpasst die Chance, den größeren Kontext, in dem häusliche Gewalt stattfindet, aufzugreifen.

SERIE

Strike a pose! S. 12

Mode, Tanz, Gesang und Liebe - Pose führt das Publikum in eine queere Subkultur ein: die Ballroom Culture, die mehr ist als nur Show.

WAT ASS LASS | 09.10. - 18.10.

WAT
ASS
LASS

CC BY-SA 4.0 CHRISTOPHE PANZANI

Il est considéré comme l'un des saxophonistes les plus prometteurs du jazz français : Christophe Panzani sera en concert à l'Arsenal de Metz, ce vendredi 9 octobre à 20h.

FR, 9.10.

KONFERENZ

Lescht Chance fir Medienpluralismus - De Role vu Community Medien zu Lëtzebuerg an Europa, Oekozer, Luxembourg, 19h30.
Umeldungen per Mail un: conference@ara.lu

MUSEK

Deutsche Radio Philharmonie, unter der Leitung von Reinhard Goebel, Studio Halberg, Saarbrücken (D), 17h.
Im Rahmen des Resonanzen Festival.
www.resonanzenfestival.de

Anny Hwang & Greg Cohen + Christian Pabst Trio + Christof Thewes, Jazz/Klassik und Jazz, Pingusson-Gebäude, Saarbrücken (D), 18h. Im Rahmen des Resonanzen Festival.
www.resonanzenfestival.de

Il trovatore, von Giuseppe Verdi, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Die Krönung der Poppea, Oper in drei Akten von Claudio Monteverdi, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

Christophe Panzani, jazz, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Club of 27, œuvres entre autres de Janis Joplin, Kurt Cobain et Amy Winehouse, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu
Dans le cadre de la Semaine de la santé mentale 2020.

ÄTNA + Mino Cinelu & Nils Petter Molvær, Pop und Jazz, Le Gouvry, Freyming-Merlebach (F), 20h.
Im Rahmen des Resonanzen Festival.
www.resonanzenfestival.de

Deutsche Radio Philharmonie, unter der Leitung von Reinhard Goebel, Studio Halberg, Saarbrücken (D), 21h.
Im Rahmen des Resonanzen Festival.
www.resonanzenfestival.de

Ammonite - Jan Heinke, von Jan Heinke und Collectif Scale, Jazz/Klassik, Johanneskirche, Saarbrücken (D), 21h.
Im Rahmen des Resonanzen Festival.
www.resonanzenfestival.de

Tombak/Trumpet, Electro/Jazz, Blau, Saarbrücken (D), 22h30.
Im Rahmen des Resonanzen Festival.
www.resonanzenfestival.de

THEATER

Trüffel Trüffel Trüffel, Lustspiel von Eugène Labiche, inszeniert von Julia Prechsl, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

NEWS

Literatur: Neuer Autor*innenverband gegründet **S. 3**

REGARDS

Plastik: Wohin mit all dem Müll? **S. 4**

Psychische Gesundheit: Das Stigma bekämpfen **S. 6**

Krieg von 1870/71 (2):

Vom Defensiv- zum Eroberungskrieg **S. 8**

Politique culturelle:

La SZFE résiste au « Kulturkampf » d'Orbán **p. 12**

Belgien: Vier Jahreszeiten mit Gegenwind **S. 14**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 10**

Le Gardien **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 11 - S. 16**

Konschthal **p. 12**

KINO

Programm **S. 17 - S. 25**

American Murder: The Family Next Door **S. 18**

Serien-Empfehlungen **S. 25**

Coverfoto: Vincenzo Cardile

WAT ASS LASS | 09.10. - 18.10.

Die Politiker, Sprechtext von Wolfram Lotz, inszeniert von Mark Reisig, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Rote Nelken für Herkul Grün, von Roger Manderscheid, inszeniert von Serge Tonnar, mit Marie Jung, Nora Koenig, Nickel Bösenberg, Pitt Simon und Konstantin Rommelfangen, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Truckstop, de Lot Vekemans, mise en scène de Daliah Kentges, avec Isabelle Bonillo, Sullivan Da Silva et Elsa Rauchs, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Comme s'il en pleuvait, de Sébastien Thiéry, mise en scène de Jérôme Varanfrain, avec Steeve Brudey, Myriam Gracia, Colette Kieffer et Hervé Sogne, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu woxx.eu/pluie

ARTIKEL Le gardien, de Harold Pinter, mise en scène de François Baldassare, avec Rufus, Olivier Foubert et Jérôme Varanfrain, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Weibereien, mat Betsy Dentzer, Nadine Kauffmann an Nancy Schlammes, Schungfabrik, Tétange, 20h.

KONTERBONT

À travers les mains, atelier dans le cadre de l'exposition « Charles Kohl. Dessins et sculptures », Villa Vauban, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire.

Vita Activa - The Spirit of Hannah Arendt, projection du documentaire d'Ada Ushpiz (D/CDN/IL 2015. 152'. V.o. ang. + s.-t. fr.), centre culturel Altrimenti,

Luxembourg, 20h30. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

SA, 10.10.

JUNIOR

Youth Corner Photo : Chasse au trésor, Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 10h (6-10 ans) + 14h (10-14 ans). Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

Rundum den Apfel mit allen Sinnen, (6-10 Jahre), Vizerei Eppelpress, Eppeldorf, 10h - 14h. Mahlzeit inbegriffen. Anmeldung: Tél. 90 81 88, joelle.nosbusch@naturpark.lu

Viva España! Auf nach Spanien mit feurigen Rhythmen (> 6 ans), Philharmonie, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Part of the Art, atelier dans le cadre de l'exposition « They Might Stay the Night » (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

KONFERENZ

Lescht Chance fir Medienpluralismus - De Role vu Community Medien zu Lëtzebuerg an Europa, Oekozer, Luxembourg, 13h. Umeldungen per Mail un: conference@ara.lu

MUSEK

Markus Goecke, récital d'orgue, œuvres entre autres de The Mamas & the Papas, David Bowie et The Police, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Saarländisches Staatsorchester, unter der Leitung von Justus Thorau, Werke von Dusapin und Sibelius,

Liebe Leser-innen, die woxx-Agenda serviert Ihnen jede Woche eine „gemischte Platte“ Kultur: Freuen Sie sich über Rezensionen und Zusammenstellungen digitaler Inhalte sowie über Informationen zu laufenden Ausstellungen und Events außerhalb der eigenen vier Wände.

Ihr Team der woxx-Agenda

Chères lectrices, chers lecteurs, Chaque semaine, l'agenda du woxx vous sert un « plateau mixte » culturel. Ceux et celles qui aiment explorer la culture en ligne peuvent profiter de nos critiques et de nos propositions de contenus numériques. De plus, le woxx vous fournit comme d'habitude des informations sur les expositions et les événements programmés.

L'équipe du woxx agenda

Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Essence of North + Barbara Barth - All or nothing at all, Electro/Klassik und Jazz, Pingusson-Gebäude, Saarbrücken (D), 18h. Im Rahmen des Resonanzen Festival. www.resonanzenfestival.de

Le mystère des 555 sonates de Domenico Scarlatti, apéro baroque avec Anne-Catherine Bucher, basilique Saint-Pierre-aux-Nonnains, Metz (F), 19h. www.citemusicale-metz.fr

Klein + Professor Aldente, Jazz/Pop und Hip-Hop, Studio 30, Saarbrücken (D), 19h30. Im Rahmen des Resonanzen Festival. www.resonanzenfestival.de

Résonances messines, concert de solidarité par la musique de l'Arme blindée cavalerie, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Caterina Lichtenberg & Mike Marshall, œuvres entre autres de Bach, Calace et Hernandez, conservatoire, Esch, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Habib Koité & Bamada, Weltmusik, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu ABGESAGT!

The Kris Pohlmann Band, blues rock, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Hélène Grimaud & Camerata Salzburg, œuvres de Beethoven et Mozart, Philharmonie, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu ANNULÉ !

Anne Haigis, Singer/Songwriter, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

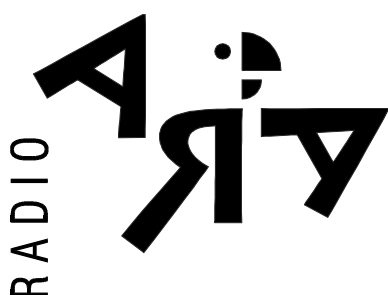
Natalie Greffel, Jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 20h. Im Rahmen des Resonanzen Festival. www.resonanzenfestival.de

Laake, néo-classique, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Berverly Jo Scott, blues-rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Salomea, Electropop, Jules Verne, Saarbrücken (D), 20h30. Im Rahmen des Resonanzen Festival. www.resonanzenfestival.de

Ammonite - Nils Petter Molvær, von Nils Petter Molvær und Collectif Scale, Jazz und Lichtinstallation,



102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

Jeudi 15 octobre : Jazz.com, de 20h à 22h

Une plongée dans le monde du jazz, des grands classiques au jazz contemporain, en compagnie de Pascal, mélomane averti et expert en musique jazz depuis plus de vingt ans sur nos ondes !

EVENT

FOTOS: VINCENTO CARDILE



Was ist schon dabei, einander auszunutzen? Davies (rechts) und Mick (links) haben es beide auf Aston abgesehen.

WIEDERAUFNAHME VON „LE GARDIEN“

„Das Team hatte glänzende Augen, als es die Bühne betrat“

Isabel Spigarelli

Das Theaterstück „Le Gardien“ feiert nach einer Corona-Zwangspause seine Wiederaufnahme im Escher Theater. Die Produktionsleiterin Tessy Fritz über glänzende Augen, Schauspiel und Masken sowie digitale Theaterprojekte.

„Es tut gut, endlich wieder loszulegen. Das Team hatte glänzende Augen, als es die Bühne bei der ersten Probe betrat“, sagt Tessy Fritz, Produktionsleiterin des Theaterstücks „Le Gardien“ und Präsidentin der Theaterorganisation Canopée. Das Stück wurde im Februar 2020 im Düdelinger Kulturzentrum Opderschmelz uraufgeführt. Es folgten vier weitere Aufführungen bis in den März hinein, dann fiel der Vorhang für mehrere Monate: Die Kulturinstitutionen schlossen wegen der Corona-Pandemie ihre Türen. Lange war unklar, ob das Stück es nochmal auf eine Bühne schafft. Am 9. und 10. Oktober ist es nun im Escher Theater so weit.

In dem Theaterstück von Harold Pinter treffen drei Männer aufeinander: Davies (Rufus), Aston (Jérôme Varanfrain) und Mick (Olivier Foubert). Davies ist ein älterer Herr, der sich nach einer Schlägerei in einer Bar bei dem jungen Aston einnistet. Die beiden kommen ins Gespräch, geraten in Konflikte,

kämpfen gegeneinander und mit Mick, Atons gewaltbereiten Bruder. Der Regisseur François Baldassare schreibt auf der Website des Produktionsteams Canopée über das Stück: „Harold Pinter décrit un univers où le manque d'amour s'accompagne d'une grande difficulté à agir.“ Eine Erkenntnis, die auch 60 Jahre nach der Erstveröffentlichung des Stücks aktuell erscheint.

Die Wiederaufnahme hält inhaltlich keine Überraschungen bereit, auch die Besetzung ist die gleiche. Für Änderungen der Inszenierung blieb laut Fritz keine Zeit. Hinter der Bühne hat die sanitäre Krise Spuren hinterlassen. „Wir haben klar mit den Schauspielern und dem Team über die Wiederaufnahme gesprochen, besonders mit Rufus, der 78 ist“, sagt Fritz. „Wir haben besprochen, ob sich alle wohlfühlen bei dem Gedanken, ohne Maske auf der Bühne zu stehen. Wir waren uns alle einig, dass wir ohne zu große Angst und Paranoia an die Proben und an die Wiederaufnahme herangehen wollen. Auf den Künstler*innen lastet momentan allgemein eine enorme Verantwortung: Viele von ihnen haben sechs Monate nicht gearbeitet. Sie wollen und müssen wieder arbeiten. Sie geben deswegen besonders auf die Maßnahmen der Regierung und auf ihre Kontakte Acht.“ Die Proben fan-

den in großen Räumen statt. Auf der Bühne besteht keine Maskenpflicht, im sonstigen Umgang miteinander hingegen schon.

Für Canopée war es zu keinem Zeitpunkt eine Option, „Le Gardien“ online aufzuführen. Initiativen wie die digitale Konzertreihe „Live aus der Stube“ bewegten Fritz, Theater im

Aston steht Davies und Mick alleine gegenüber.



Netz findet sie aber problematisch. „Theater muss im physischen Raum stattfinden. Ein Stück wie ‚Le Gardien‘ ist nur vor Ort erfahrbar. Ich befürchte auch, dass Menschen, die sich ohnehin wenig für Theater interessieren, durch digitales Theater abgeschreckt werden. Der Bildschirm wirkt wie ein Filter und verhindert das, was Theater ausmacht. Man verliert dadurch Zuschauer*innen“. Canopée hat aus dem Grund gleich mehrere Veranstaltungen, wie Theaterateliers, unter Vorbehalt auf die kommende Saison verschoben, statt sie auf Youtube und Co. zu übertragen. „Leider besitzt niemand von uns eine Glaskugel, mit der sich in die Zukunft schauen ließe. Wir haben in den letzten Monaten gelernt, nicht zu weit im Voraus zu planen, weil sich die Umstände schnell ändern können. Es gibt noch dazu einen enormen Programmrückstau in den Theatern – die kommende Saison ist voll“, merkt Fritz an. „Wir freuen uns jetzt erst mal auf die Wiederaufnahme von ‚Le Gardien‘. Alles andere haben wir sowieso nicht in der Hand.“

Le Gardien, am 9. und am 10. Oktober, jeweils um 20 Uhr, im Escher Theater. Reservierungen über die Website des Theaters (<https://theatre.esch.lu/event/le-gardien/>) sind ausdrücklich erwünscht.

WAT ASS LASS | 09.10. - 18.10.

Johanneskirche, Saarbrücken (D), 21h.
Im Rahmen des Resonanzen Festival.
www.resonanzenfestival.de

Marc Demuth String Project,
jazz, Kinneksbond, Mamer, 21h45.
Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

POLITESCH

Manifestation nationale pour le droit au logement, départ pl. de la Gare, Luxembourg, 14h - 18h.
Org. Mieterschutz LU, Lëtzt Rise Up, Clae, OGBL et Conscious and Cultural Student Association.

THEATER

Terreur, de Ferdinand von Schirach, mise en scène de Myriam Muller, avec Joël Delsaut, Fabienne Elaine Hollwege, Brice Montagne, Brigitte Urhausen, Raoul Schlechter et Jules Werner, Cité judiciaire, Luxembourg, 15h. Réservations : mail info@zpb.lu ou tél. 24 77 52 15.
woxx.eu/terreur

Trüffel Trüffel Trüffel, Lustspiel von Eugène Labiche, inszeniert von Julia Prechsl, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Ein ganz gewöhnlicher Jude, Monolog einer Abrechnung von Charles Lewinsky, inszeniert von Sara von Schwarze, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

Rote Nelken für Herkul Grün, von Roger Manderscheid, inszeniert von Serge Tonnar, mit Marie Jung, Nora Koenig, Nickel Bösenberg, Pitt Simon und Konstantin Rommelfangen, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81.
www.kasemattentheater.lu

Truckstop, de Lot Vekemans, mise en scène de Daliah Kentges, avec Isabelle Bonillo, Sullivan Da Silva et Elsa Rauchs, Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 2 63 95-100.
www.kinneksbond.lu

Comme s'il en pleuvait, de Sébastien Thiéry, mise en scène de Jérôme Varanfrain, avec Steeve Brudey, Myriam Gracia, Colette Kieffer et Hervé Sogne, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu
woxx.eu/pluie

Gespräch mit einer Stripperin, Schauspiel von Jakob Nolte, inszeniert von Miriam Lustig,

Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 20h.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

ARTIKEL Le gardien, de Harold Pinter, mise en scène de François Baldassare, avec Rufus, Olivier Foubert et Jérôme Varanfrain, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Catch impro théâtrale, Théâtre Le 10, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20.
www.theatre10.lu

KONTERBONT

Bourse aux livres et aux vieux papiers, centre de loisirs « Am Sand », Niederanven, 9h - 15h.
Org. Lëtzebuerger Bicherfrënn.
ANNULÉ !

The Conscious City Walk, départ : 5, rue Sigefroi, Luxembourg, 9h30 (F) + 10h30 (GB). Inscription obligatoire : actionsolidaritetiersmonde.org/events
Org. ASTM.

Du dessin à la sculpture, atelier dans le cadre de l'exposition « Charles Kohl. Dessins et sculptures », Villa Vauban, Luxembourg, 10h15. Tél. 47 96 49-00.
www.villavauban.lu
Inscription obligatoire.

Eat It #10, street food festival, Rotondes, Luxembourg, 12h - 22h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Réservation d'une tranche horaire fortement conseillée :
rotondes.lu/fr/agenda/eat-it-10

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 15h (F). Tél. 47 96 45-00.
www.citymuseum.lu

SO, 11.10.

JUNIOR

1. Familienkonzert, unter der Leitung von Wouter Padberg (> 5 Jahre), Theater Trier, Trier (D), 11h + 15h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

Ente, Tod & Tulpe, Kindertheater (> 5 Jahre), Tufa, Trier (D), 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Till Eulenspiegel, Gastspiel Kleine Oper Bad Homburg (> 5 Jahre), Schungfabrik, Tétange, 16h.

MUSEK

Cédric Hanriot CH3, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

6. Kammerkonzert, Werke von Mozart, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

When Art Meets Music, with Sarah Czech (clarinet), Hannah Elgas (viola) and Eva Schockmel (percussion), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 12h, 14h + 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu

Le chant grégorien : des origines à nos jours, avec Olga Roudakova, Cube 521, Marnach, 16h. Tél. 52 15 21.
www.cube521.lu
Inscription obligatoire.

Lisa Morgenstern + Echo Collective, Pop und Klassik, Europe 1, Wallerfangen (D), 17h.
Im Rahmen des Resonanzen Festival.
www.resonanzenfestival.de

Lyric suite invite la Croatie, avec Janja Vuletic (mezzo-soprano), Jean-Nico Schambourg (basse), Josip Dragic (guitare) et Arina Rasheva (piano), œuvres entre autres de Fumic, Gotovac et Sunko, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 17h. Tél. 28 77 89 77.
www.altrimenti.lu

Heiße Ecke, inszeniert von Stephan Vanecek, mit dem Tufa-Musical-Ensemble, Kulturhafen Zurlauben, Trier (D), 19h. www.tufa-trier.de

Camané, avec Ana Sofia Varela et Mário Laginha, Philharmonie, Luxembourg, 19h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Dadju, hip-hop, Rockhal, Esch, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Objet d'attention, de Martin Crimp, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Aude-Laurence Biver, Rosalie Maes, Matila Malliarakis, Catherine Marques et Brice Montagne, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1.
www.tnl.lu
woxx.eu/objet

Sound & Vision, Choreografie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Ein ganz gewöhnlicher Jude, Monolog einer Abrechnung von Charles Lewinsky, inszeniert von Sara von Schwarze, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

Camané, c'est le précurseur de la nouvelle génération du chant fado - accompagné de Ana Sofia Varela et Mário Laginha, il présentera son talent à la Philharmonie ce dimanche 11 octobre à 19h.

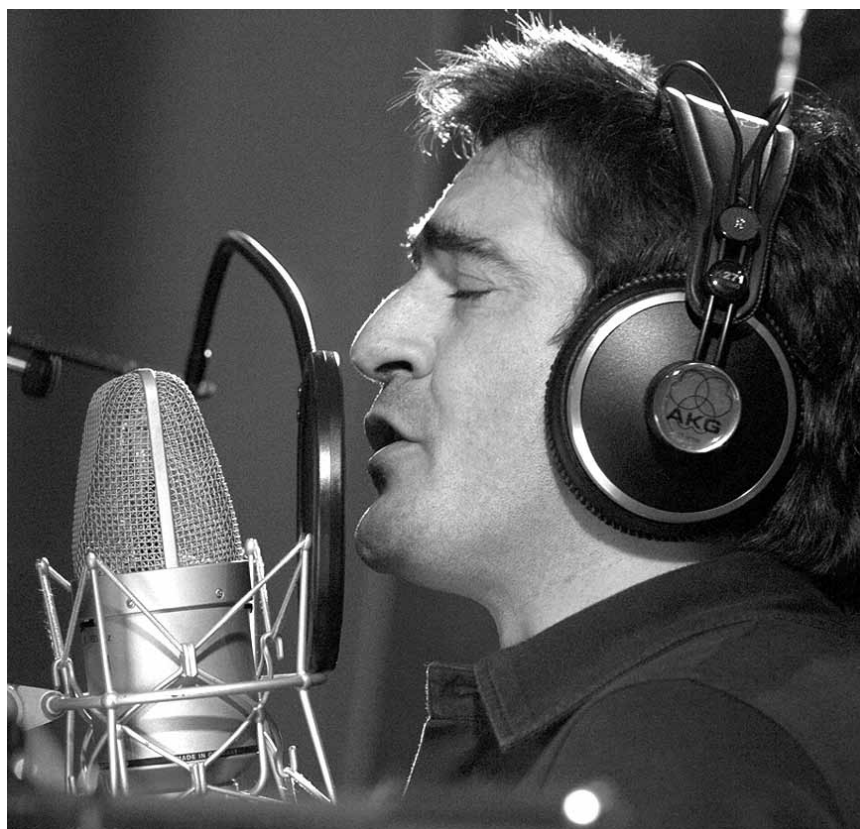


FOTO: BRUNO DE ALMEIDA

ERAUSGEPICKT / WAT ASS LASS | 09.10. - 18.10.



Concours « Jeune Journaliste » 2020-2021

Les enfants et les jeunes (enseignements fondamental et secondaire, centres de compétences, maisons relais, maisons de jeunes...) sont invité-e-s à participer au concours « Jeune journaliste » 2020-2021. « **Habiter au Luxembourg** », le thème retenu cette saison, présente de nombreuses facettes. Il s'agit de trouver un sujet dans ce contexte, de faire des recherches personnelles et de rédiger un reportage. Il est également possible de mener une interview ou d'écrire un commentaire. Peu importe s'il s'agit d'une contribution à un média imprimé, pour une radio ou une chaîne de télévision ou encore d'un produit multimédia pour un site internet : toutes les formes journalistiques sont acceptées. Il est essentiel de lier une recherche au projet présenté et de l'exprimer par la suite à travers une forme journalistique. Les responsables du Conseil de presse sont à la disposition des participant-e-s afin, si le besoin d'aide se ressent, de trouver un ou une journaliste qui pourra les soutenir dans leur effort. **Trois catégories d'âge sont proposées : 12 ans et moins, 13 à 15 ans ainsi que 16 à 25 ans.** Les deux meilleures productions de chaque catégorie seront primées : le premier prix sera récompensé par la somme de 250 euros et le second par la somme de 150 euros. Tous deux seront assortis de la visite d'une rédaction de presse. Pour participer, il est nécessaire de **s'inscrire avant de 15 novembre 2020**. Le délai pour la remise des productions est fixé

au 4 mars 2021. La remise des prix aura lieu à l'Athénée de Luxembourg le 29 mars 2021. Tous les détails et inscription sur : www.jeunejournaliste.lu

Sports pour tous - automne-hiver

Malgré la crise sanitaire actuelle due à la pandémie, la Ville de Luxembourg a décidé de proposer un programme « Sports pour tous » destiné aux jeunes, adultes et aîné-e-s. Tenant compte des dispositions légales en vigueur ainsi que des recommandations du ministère de la Santé, le service sports a élaboré un programme riche et varié. Ainsi, cette année, seront proposés **plus de 180 cours de sport-loisir, sport-fitness et sport-santé**. Les activités se déroulent du lundi au dimanche, en salle, en piscine ou en plein air et sont réparties sur plus de 30 sites à travers la ville. **Le nouveau dépliant « Sports pour tous - automne-hiver » reprend le programme sportif complet** ainsi que les modalités pratiques. Il est complété par le **« Guide du sport »**, présentant toute l'offre sportive de la Ville de Luxembourg, les événements sportifs, les clubs et associations et toutes les infrastructures sportives (salles de sport, piscines, terrains de football, de tennis et de pétanque, terrains multisports, parcours de fitness, les pistes cyclables, skateparks, patinoire...). **Le formulaire d'inscription est disponible sur sports.vdl.lu** ainsi qu'auprès du service sports (5, rue de l'Abattoir, L-1111 Luxembourg, sports@vdl.lu, tél. 4796-4400 ou 4796-4415).



MUSEK

Solistes européens, Luxembourg, sous la direction de Christoph König, avec Lucas Debargue (piano), œuvres de Holst et Ravel, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Aris Quartett, œuvres de Mochizuki, Chostakovitch et Bartholdy, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu COMPLET !

THEATER

Terreur, de Ferdinand von Schirach, mise en scène de Myriam Muller, avec Joël Delsaut, Fabienne Elaine Hollwege, Brice Montagne, Brigitte Urhausen, Raoul Schlechter et Jules Werner, Cité judiciaire, *Luxembourg*, 12h15. Réservations : mail.info@zpb.lu ou tél. 24 77 52 15. woxx.eu/terreur

DI, 13.10.

JUNIOR

Kreativ mit Paletten, (6-12 Jahre), Naturpark Our, *Hosingen*, 14h30 - 17h. Anmeldung: Tel. 90 81 88-635 oder beatrice.casagrande@naturpark-our.lu

KONFERENZ

ONLINE Assistance technique et investissement pour la résilience et la croissance, avec Kaspar Wansleben, et Soulemmane Djobo, modérateur : Paul Il Singoué, 14h. Inscription : ada-microfinance.org/fr/evenements/midis-microfinance

MUSEK

Concert ActArt : le saxophone en un tour de table, avec Guy Goethals, Leana Sealy, Olivier Sliepen, Pierre Cocq-Amann et Mélina Zéléniuc (saxophones), Jehanne Strepenne (violon) et Peter Petrov (piano), œuvres entre autres de Bruch, Kreisler et Schumann, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Julien Blanc, récital de piano, œuvres entre autres de Bartók, Beethoven et Ohana, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Jaga Jazzist, jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Truckstop, de Lot Vekemans, mise en scène de Daliah Kentges, avec Isabelle Bonillo, Sullivan Da Silva et Elsa Rauchs, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

KONTERBONT

Eat It #10, street food festival, Rotondes, *Luxembourg*, 12h - 19h.

Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu
Réservation d'une tranche horaire fortement conseillée : rotondes.lu/fr/agenda/eat-it-10

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 15h (D/L) + 16h (GB). Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

MO, 12.10.

KONFERENZ

Eltère-Café zum Thema „Gefiller“, mat der Véronique Nilles, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 10h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

WAT ASS LASS | 09.10. - 18.10.

THEATER

Objet d'attention, de Martin Crimp, mise en scène de Véronique Fauconnet, avec Aude-Laurence Biver, Rosalie Maes, Matila Malliarakis, Catherine Marques et Brice Montagne, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu
woxx.eu/objet

Rote Nelken für Herkul Grün, von Roger Manderscheid, inszeniert von Serge Tonnar, mit Marie Jung, Nora Koenig, Nickel Bösenberg, Pitt Simon und Konstantin Rommelfangen, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Hedda Gabler, de Henrik Ibsen, mise en scène de Marja-Leena Junker, avec Nicole Dogué, Tom Leick-Burns, Hana Sofia Lopes, Myriam Muller, Valéry Plancke, Jeanne Werner et Serge Wolf, introduction à la pièce par Ian De Toffoli une demi-heure avant la représentation, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Si mer nach ze retten? Eng kabarettistesches Virwëtzttut, mat Claude Faber, Roll Gelhausen, Francis Kirps, Christiane Kremer a Clod Thommes, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Tutty Tran: Augen zu und durch, Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

FrontX, avec la cie No Way Back, mise en scène et chorégraphie de Milan Emmanuel, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. maison-culture-arlon.be

KONTERBONT

Mardi littéraire: Nervals Reisen oder Deutschland unser aller Mutter, Lesung mit Gast Mannes, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Einschreibung erforderlich: bibliotheque@vdl.lu ou tél. 47 96 27 32.

Luxembourg im Schatten der Shoah, Buchpräsentation, mit Mil Lorang (Autor) und Françoise Flesch (Lesung), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h30. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu
Anmeldung obligatorisch: bibliotheik@ettelbruck.lu

Entre rêve et réalité, réalisé par Patrick Mathé, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

MI, 14.10.

KONFERENZ

Histoire des médias au Luxembourg : radio et télévision aux 20e et 21e siècles, avec Yves Steichen, Rotondes, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MUSEK

Heavy Petrol, blues, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Ensemble I Gemelli, sous la direction d'Emiliano Gonzalez Toro, « Orfeo » de Monteverdi, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Das Kapital, Jazz, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-811. www.opderschmelz.lu

Hamilton de Holanda & Chano Domínguez, jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Sylvia Mund, Jazz, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

Rote Nelken für Herkul Grün, von Roger Manderscheid, inszeniert von Serge Tonnar, mit Marie Jung, Nora Koenig, Nickel Bösenberg, Pitt Simon und Konstantin Rommelfangen, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Truckstop, de Lot Vekemans, mise en scène de Daliah Kentges, avec Isabelle Bonillo, Sullivan Da Silva et Elsa Rauchs, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Hedda Gabler, de Henrik Ibsen, mise en scène de Marja-Leena Junker, avec Nicole Dogué, Tom Leick-Burns, Hana Sofia Lopes, Myriam Muller, Valéry Plancke, Jeanne Werner et Serge Wolf, introduction à la pièce par Ian De Toffoli une demi-heure avant la représentation, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu



Heavy Petrol, die 2011 gegründete luxemburgische Bluesformation ist am 14. Oktober um 20 Uhr im Aalt Stadhaus zu Gast.

KONTERBONT

ONLINE « À la racine » - penser l'écologie à partir des peuples colonisés, diffusion en ligne du documentaire de Katia Café-Fébrissy suivie d'un débat avec Seumboy Vrainom et Dietmar Mirkes, 18h30. Inscription obligatoire sur letzriseup.com

DO, 15.10.

KONFERENZ

Le futur de l'alimentation : personnalisation, terroir et technologie, avec Dorothee Goffin, salle Eugène Ysaÿe, *Arlon*, 14h30. Dans le cadre du projet « Assiettons-nous ! ».

Kanner, O Kanner quel bonheur? Geschicht an Ausbléck, mam Jean-André Stammel, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

ONLINE Les analphabètes du futur ou : peut-on lire une image ? Vidéoconférence avec Emmanuel Alloa, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 19h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire.

MUSEK

Elida Almeida, blues, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Heiße Ecke, inszeniert von Stephan Vanecek, mit dem Tufa-Musical-Ensemble, Kulturhafen Zurlauben, *Trier (D)*, 20h. www.tufa-trier.de

Orchestre national de Metz, sous la direction de David Reiland, avec Bomsori Kim (violin), œuvres de Beethoven, Berlioz et Sibelius, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Ico, rap, support : Ben PLG, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

À vau l'eau, de Wejdan Nassif, mise en scène de Bertrand Sinapi, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 14h, 18h + 20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. ebmk.fr

Homme encadré sur fond blanc, cirque, Théâtre d'Esch, *Esch*, 19h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Truckstop, de Lot Vekemans, mise en scène de Daliah Kentges, avec Isabelle Bonillo, Sullivan Da Silva et Elsa Rauchs, introduction à la pièce par Stéphane Gilbart à 19h30 (F), Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Hedda Gabler, de Henrik Ibsen, mise en scène de Marja-Leena Junker, avec Nicole Dogué, Tom Leick-Burns, Hana Sofia Lopes, Myriam Muller, Valéry Plancke, Jeanne Werner et Serge Wolf, introduction à la pièce par Ian De Toffoli une demi-heure avant la représentation, Grand Théâtre,

WAT ASS LASS | 09.10. - 18.10.

Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.
www.theatres.lu

Clôture de l'amour, texte et mise en scène de Pascal Rambert, Nest, Thionville (F), 20h.
Tél. 0033 3 82 82 14 92.
www.nest-theatre.fr

KONTERBONT

Uår (The Resilient), projection du film de Julie Lunde Lillesæter (N/MW 2019. 28'. V. ang. + s.-t. fr.) suivie d'un débat, maison de la culture, Arlon (B), 13h30. Tél. 0032 63 24 58 50.
maison-culture-arlon.be
Dans le cadre du projet « Assiettons-nous ! » et du festival de films AlimenTerre de SOS Faim Belgique.

How to App, Führung, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 18h30 (L).
Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Le temps des forêts, projection du documentaire de François-Xavier Drouet (F 2018. 103'. V.o.) suivie du débat « La forêt, ressource ou partenaire ? », dégustation de produits locaux, maison de la culture, Arlon (B), 19h30. Tél. 0032 63 24 58 50.
maison-culture-arlon.be
Dans le cadre du projet « Assiettons-nous ! » et du festival de films AlimenTerre de SOS Faim Belgique.

Mondo Tasteless, schlechte Filme und ihre Geschichte, sparte4, Saarbrücken (D), 20h.
Tél. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

FR, 16.10.

KONFERENZ

Charles Kohl, conférence avec Maité Schenten, Villa Vauban, Luxembourg, 18h30 (L).
Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

MUSEK

30 Jahre Savoy Truffle, Pop, Gareilly-Haus, Saarbrücken (D), 17h + 19h30. Tél. 0049 681 30 92 486.

Concert de soutien - droit d'asile pour tou-te-s, Le Gueulard, Nilvange (F), 19h30.
Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr
Inscription obligatoire.

Heiße Ecke, inszeniert von Stephan Vanecek, mit dem Tufa-Musical-Ensemble, Kulturhafen Zurlauben,

Trier (D), 20h. www.tufa-trier.de

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Kensho Watanabe, œuvres entre autres de Mendelssohn et Wagner, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81.
www.cape.lu

Orkester Konterbont, Wierker vun Dinev, Soyka a Spiridigliozzi, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Greg Lamy, jazz, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-811.
www.opderschmelz.lu

Joerg Widmoser & Stephan Holstein Quintet, the music of Charlie Parker, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de
AUF 2021 VERSCHOBEN!

Victor Solf, pop, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Ufo, rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h30. Tél. 0032 87 35 24 24.
www.spiritof66.be

THEATER

Nora spielen! Inszeniert von Schirin Khodadadian, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland
AUSVERKAUFT!

Glück, inszeniert von Bettina Bruinier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Fréier wor alles, vun a mat Jules Arpetti a Jhemp Hoscheit, Kulturhaus Niederaanven, Niederaanven, 19h30. Tél. 26 34 73-1.
www.khn.lu AUSVERKAAFT!

Die Politiker, Sprechtext von Wolfram Lotz, inszeniert von Mark Reising, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

Rote Nelken für Herkul Grün, von Roger Manderscheid, inszeniert von Serge Tonnar, mit Marie Jung, Nora Koenig, Nickel Bösenberg, Pitt Simon und Konstantin Rommelfangen, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81.
www.kasemattentheater.lu

Die bitteren Tränen der Petra von Kant, von Rainer Werner Fassbinder, inszeniert von Pauline Beaulieu, mit Iris Atzwanger, Leandra Enders, Kristina Gorjanowa, Catherine Janke, Sarah Lamesch und Anna Steffens, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Clôture de l'amour, texte et mise en scène de Pascal Rambert, Nest, Thionville (F), 20h.
Tél. 0033 3 82 82 14 92.
www.nest-theatre.fr

Fensterdall, vum Pol Greisch, inzenéiert vun Andreas Wagner a Frank Hoffmann, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu
AUSVERKAAFT!

Serial Letters, une comédie de François Xavier Torre et Francine Plessis, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77.
www.altrimenti.lu

Les mères veilleses, de Stany Paquay et Bruno Claudia, mise en scène de Stany Paquay, Nelly Latour et Pénélope Guimas, maison de la culture, Arlon (B), 20h30.
Tél. 0032 63 24 58 50.
maison-culture-arlon.be

SA, 17.10.

JUNIOR

Youth Corner Film : Découverte du septième art, Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 10h (6-10 ans) + 14h (10-14 ans). Tél. 52 24 24-1.
www.cna.public.lu

Le (tout) petit prince, voyage sensoriel au pays de Saint-Exupéry (2-6 ans), Neimënster, Luxembourg, 11h + 14h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Groussen Theater fir kleng Aen, 18 Theaterstécker fir Kanner (L/D), Schungfabrik, Tétange, 14h - 20h. Reservierung erfuorderlech: hello@schungfabrik.lu

Cadavre exquis... dans l'expo, atelier dans le cadre de l'exposition « They Might Stay the Night » (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu
Inscription obligatoire : klik@casino-luxembourg.lu

MUSEK

Robert Kania, récital d'orgue, œuvres de Bach, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

À la recherche du hardbop des années 1950, le quintette The Minor Majors jouera du jazz à l'Ancien Cinéma de Vianden, le 17 octobre à 20h.



WAT ASS LASS | 09.10. - 18.10.

Retrospective 4tet feat.

Daniel Tamayo, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

The Minor Majors, jazz,

Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.ancien cinema.lu
De Läbbel presents: Martha Da'Ro, soul, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Frau Wolf + Hanna Landwehr,

Singer-Songwriterin + Pop/Rock, Kasino Kornmarkt, Trier (D), 20h. www.theater-trier.de

THEATER

Bouches les rouges,

Musiktheater von Marius Schötz, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Sound & Vision, Choreografie

von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Winterreise, Choreografie und Inszenierung von Roberto Scafati, Werke von Schubert und Jóhannsson, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Rote Nelken für Herkul Grün, von Roger Manderscheid, inszeniert von Serge Tonnar, mit Marie Jung, Nora Koenig, Nickel Bösenberg, Pitt Simon und Konstantin Rommelfangen, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Hedda Gabler, de Henrik Ibsen, mise en scène de Marja-Leena Junker, avec Nicole Dogué, Tom Leick-Burns, Hana Sofia Lopes, Myriam Muller, Valéry Plancke, Jeanne Werner et Serge Wolf, introduction à la pièce par Ian De Toffoli une demi-heure avant la représentation, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Why, texte et mise en scène de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, avec Hayley Carmichael, Raphaël Chambouvet, Kathryn Hunter et Marcello Magni, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu



PHOTO DE RÉPÉTITION : BOHUMIL KOSTOHRYZ

Le drame commence après le voyage de noces : la pièce « Hedda Gabler », mise en scène par Marja-Leena Junker, est à voir au Grand Théâtre les 13, 14, 15 et 17 octobre à 20 h.

Keen doheem, mat Tri2pattes, Konscht-Millen Wax, Pétange, 20h. Reservatioun: masutti@pt.lu oder Tel. 621 68 88 72.

Clôture de l'amour, texte et mise en scène de Pascal Rambert, Nest, Thionville (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 82 14 92. www.nest-theatre.fr

KONTERBONT

Forum des jardiniers 2020, lycée technique agricole, Ettelbruck, 9h - 18h30. Inscription obligatoire. Org. Cell.

Portes ouvertes à Neimënster, spectacles, expositions, concerts en plein air, conférences, programmation jeunesse et résidences d'artistes, visites guidées à 13h, 14h et 17h30, Neimënster, Luxembourg, 11h - 23h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Au cœur de l'architecture, visite du bâtiment et des jardins, Centre Pompidou-Metz, Metz (F), 11h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History, guided tour, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 15h (F). Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Journée mondiale du refus de la misère, Neimënster, Luxembourg, 16h. Tél. 26 20 52-1. www.atdquartmonde.lu

ONLINE 1535° Creative Week, 8 jours, 43 portraits, 4 live sessions, 1 pop-up store, 19h30. creativeweek.lu

SO, 18.10.

JUNIOR

Siegfried und die Ursprünge der Stadt Luxemburgs, Theaterführung, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 11h (F). Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Groussen Theater fir kleng Aen, 18 Theaterstécker fir Kanner (L/D), Schungfabrik, Tétange, 11h - 19h. Reservéierung erfuorderlech: hello@schungfabrik.lu

Rotkäppchen, mam Traffik Theater Lëtzebuerg (4-9 Joer), Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 15h + 17h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

MUSEK

Concert-apéritif : Amis de l'OPL, œuvres entre autres de Bach,

Hindemith et Ligeti, Philharmonie, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Liedermatine mit Marie Smolka, Werke von Schubert, Brahms und Mahler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 16h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Annelies, Oratorium nach Tagebüchern der Anne Frank, unter der Leitung von Martin Folz, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theatertrier.de

Il trovatore, von Giuseppe Verdi, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland AUSVERKAUFT!

THEATER

Si mer nach ze retten? Eng kabarettistesche Virwëtzut, mat Claude Faber, Roll Gelhausen, Francis Kirps, Christiane Kremer a Clod Thommes, Théâtre d'Esch, Esch, 17h. Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Why, texte et mise en scène de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne,

WAT ASS LASS | 09.10. - 18.10. / AVIS

avec Hayley Carmichael, Raphaël Chambouvet, Kathryn Hunter et Marcello Magni,
Théâtre national du Luxembourg,
Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1.
www.tnl.lu

Ingo Appelt, Comedy, Gebläsehalle,
Neunkirchen, 17h + 20h.

Winterreise, Choreografie und
Inszenierung von Roberto Scafati,

Werke von Schubert und Jóhannsson,
Theater Trier, *Trier (D), 18h*.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theatertrier.de

Gespräch mit einer Stripperin,
Schauspiel von Jakob Nolte,
inszeniert von Miriam Lustig,
Saarländisches Staatstheater,
Saarbrücken (D), 20h.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Alternativen Liewensmëttel Maart,
Carré, *Luxembourg, 11h - 18h*.
Org. SOS Faim Luxembourg.

The Luxembourg Story. More than 1.000 Years of Urban History,
guided tour, Lëtzebuerg City Museum,
Luxembourg, 15h (D/L) + 16h (GB).
Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Soyalism, projection du documentaire
de Stefano Liberti et Enrico Parenti
(I 2018. 67'. V.o. ang. + s.-t.), Carré,
Luxembourg, 18h30. Dans le cadre
du festival Cinéma du Sud et des
Transition Days Luxembourg.
Org. ASTM, CPS, FDH, KBL, SOS Faim
et partage.lu

ONLINE 1535° Creative Week,
8 jours, 43 portraits, 4 live sessions,
1 pop-up store, *19h30*. creativeweek.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 06/11/2020 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et
exclusivement à remettre via le portail
des marchés publics avant la date et
l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux d'aménagement extérieur -
travaux de gros œuvre à exécuter dans
l'intérêt des travaux de réaménagement
du campus Geesseknaepchen à
Luxembourg : abri B.

Description succincte du marché :

- Travaux de terrassement :
env. 430 m³
- Travaux de bétonnage pour
fondations : env. 72 m³
- Travaux de bétonnage, coloré au
sable beige : env. 160 m³
- Travaux de coffrage en bois structuré
et courbe : env. 340 m²

Soumis aux normes et prescriptions
techniques, environnementales et de
qualité.

Les travaux sont adjugés en bloc à prix
unitaires.

La durée prévisible des travaux est de
82 jours ouvrables.

Début prévisionnel des travaux :
1er trimestre 2021.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent
être retirés via le portail des marchés
publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation
sont indiquées dans les documents de
soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail
des marchés publics (www.pmp.lu).

**Date d'envoi de l'avis au Journal
officiel de l'U.E.** : 05/10/2020

**La version intégrale de l'avis
n° 2001616 peut être consultée sur
www.marches-publics.lu**

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 06/11/2020 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et
exclusivement à remettre via le portail
des marchés publics avant la date et
l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Travaux d'installation d'équipements
spéciaux pour les salles de sciences
à exécuter dans l'intérêt de la
construction du lycée technique agricole
à Gilsdorf.

Description succincte du marché :

- aménagement de salles spéciales
avec des digestoirs fixes et
mobiles, des armoires chimiques et
systèmes de distribution par plafond

(Deckenversorgungssystem)

- installation de gaz

Les travaux sont adjugés en bloc à prix
unitaires.

La durée du marché est de 80 jours
ouvrables à débiter au courant du mois
de février 2021.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent
être retirés via le portail des marchés
publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation
sont indiquées dans les documents de
soumission.

Réception des offres : Les offres sont
à remettre via le portail des marchés
publics (www.pmp.lu).

**Date d'envoi de l'avis au Journal
officiel de l'U.E.** : 05/10/2020

**La version intégrale de l'avis
n° 2001622 peut être consultée sur
www.marches-publics.lu**

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : services

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 05/11/2020 Heure : 10:00
Lieu : Les offres sont obligatoirement et
exclusivement à remettre via le portail

des marchés publics avant la date et
l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Mission de contrôle technique
à exécuter dans l'intérêt de la
construction d'infrastructures d'accueil
pour enfants et jeunes à Pétange - site
principal.

Description succincte du marché :

Construction de 8 bâtiments sur
7 parcelles d'une surface totale
de 1,84 ha et gérés par quatre
gestionnaires différents. En plus des
8 bâtiments, le site est pourvu d'un
parking souterrain de 92 emplacements
de stationnement.

Durée prévisible du marché :

1.260 jours ouvrables

Début prévisible de la mission :
début janvier 2021.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent
être retirés via le portail des marchés
publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation
sont indiquées dans les documents de
soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le portail
des marchés publics (www.pmp.lu).

**Date d'envoi de l'avis au Journal
officiel de l'U.E.** : 05/10/2020

**La version intégrale de l'avis
n° 2001626 peut être consultée sur
www.marches-publics.lu**



EXPO



La galerie Simoncini montre les « Œuvres récentes » de Gao Xingjian jusqu'au 31 octobre.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance transitoire
(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, *lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.*

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, *ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.*

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Arlon (B)

Christophe Maertens : H2O
LAST CHANCE photographies, maison de la culture (parc des Expositions, 1. Tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 11.10, ve. - di. 14h - 18h.*

Beckerich

Sylvie-Anne Thyès
gravures, Millegalerie (103, Huewelerstrooss. Tél. 621 25 29 79), *jusqu'au 25.10, me. - di. 14h - 18h.*

Bourglinster

Karolina Pernar : Shape of Us
NEW installations, annexes du château (8, rue du Château), *du 16.10 au 25.10, uniquement sur rendez-vous : Tél. 661 12 36 78.*

Capellen

Brigitte Feierstein
LAST CHANCE peintures, galerie Op der Cap (70, rte d'Arlon), *jusqu'au 11.10, ve. - di. 15h - 19h.*

Clervaux

Gilles Coulon : White Night
photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 9.4.2021, en permanence.*

Hans-Christian Schink : 1h
photographies, Schlassgaart (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 26.3.2021, en permanence.*

Jeroen Hofman : Zeeland
photographies, Arcades II (montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 16.8.2021, en permanence.*

Mona Kuhn : She Disappeared into Complete Silence
photographies, jardin du Bra'Haus II (montée du Château. Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 23.10, en permanence.*

Diekirch

Dikricher Photo-Club: Expo 2020
galerie d'art municipale (13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1), *bis den 1.11., Dë. - So. 10h - 18h.*

Differdange

Etienne Grimée : Sur le pas de la porte
photographies, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00), *jusqu'au 31.10, lu. - sa. 10h - 18h.*

EXPOTIPP

EXPO



NOUVELLE GALERIE

Une « Hal » de plus

Luc Caregari

Ouverte exceptionnellement le weekend dernier, la Korschthal est un des nouveaux lieux de culture eschois créés avant même l'année culturelle 2022. Entretien avec le maître des lieux, Christian Mosar.

La Korschthal fait un effet de hall, du moins au téléphone. Difficile de suivre parfois les mots de Christian Mosar, qui vient d'y inaugurer ses bureaux. D'où il ne dirige pas uniquement la Korschthal, mais aussi le Bridderhaus, un ancien hôpital qui accueillera des résidences d'artistes.

Si la Korschthal n'a ouvert qu'exceptionnellement ses portes, c'est avant tout pour des raisons légales : « Nous attendons encore la mise en conformité, afin d'obtenir l'autorisation définitive d'ouvrir nos portes au public. Cela prendra du temps : nous projetons que, jusqu'à l'automne prochain, notre programme ne se fera que dans les vitrines », explique Mosar. Faire d'un magasin de meubles comme l'espace Lavan-dier un espace d'art contemporain prend donc du temps, ce qui n'a pas empêché Mosar de déployer pour son premier fait d'armes toute la stratégie à trois versants qu'il a conçue pour la Korschthal : « Premièrement, il y aura toujours un élément international dans les expositions. Il servira deuxièmement de comparaison pour les artistes luxembourgeois - de préférence déjà confirmés - qu'on veut exposer. Et finalement, il y aura tou-

jours une création locale in situ. Bref, ce n'est pas la Nationalgalerie, mais un lieu de rencontres artistiques et de découvertes. » La première mouture, avec la sculpture d'Alfredo Barsuglia, l'installation vidéo et sonore d'Anina Rubin, le duo Feipel et Béchameil à l'intérieur et dans les vitrines, la création du clip pour la chanson « Tulipe » du musicien électronique Ryvage par le vidéaste Ted Kayumba avec la danseuse Jill Crovisier et enfin les visites guidées proposées par le collectif estudiantin Knockturn coche déjà toutes les cases.

C'est surtout « Das Wunder », de l'artiste viennois Alfredo Barsuglia, qui a attiré l'attention du public. Et c'est normal, puisque la sculpture est composée de deux voitures montées l'une dans l'autre, alors que les villes d'Esch et de Vienne connaissent le même fléau du manque de parkings. « C'est une œuvre née pendant le confinement », précise Mosar. « Le mirage impliqué est bien sûr celui d'enfin pouvoir trouver une place de parking, puisque la vie s'est arrêtée à cause de la pandémie. Mais il renvoie aussi ironiquement au dernier empereur autrichien, dont les adeptes veulent toujours obtenir la sanctification. L'usage populaire veut qu'on le propose comme le saint patron des parkings. »

Pour l'avenir, Mosar envisage la Korschthal comme un lieu « résolument tourné vers l'art contemporain,

accueillant plutôt des expositions collectives que monographiques ». Il dit aussi envisager des expositions thématiques - qui pourraient en effet être plus à même d'attirer le grand public. Mais la Korschthal sera aussi un lieu de stockage : « La collection de la Ville d'Esch, qui en ce moment est au Théâtre de la Ville, sera archivée ici, et on accueillera aussi une collection privée, celle de Marc Modert, un collectionneur de la capitale qui vient de donner environ 800 œuvres d'artistes luxembourgeois à la Ville d'Esch. »

Du point de vue des synergies, Mosar veut travailler avec les institutions eschoises comme la Kulturfabrik ou le Théâtre de la Ville. Pas uniquement en vue d'événements à la Korschthal, mais aussi en tant que partenaire pour les résidences internationales et nationales planifiées au Bridderhaus. Même si cela non plus, ce n'est pas pour demain : « La structure du Bridderhaus est maintenant totalement à nu, en attente d'être mise aux normes. Ça a l'avantage de nous laisser assez de temps pour mettre en place toutes les dispositions, jurys et partenariats avant que les portes s'ouvrent », estime-t-il.

En d'autres mots, cela vaudra le coup de patienter jusqu'à ce que ces nouvelles structures culturelles fonctionnent à plein temps - en attendant, on se contentera de faire du lèche-vitrines.

Dudelange

Christian Aschman : Hors-Champs

photographies, Centre national de l'audiovisuel (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-1), jusqu'au 29.11, ma. - di. 10h - 22h.

Gilles Pegel : Disorganized Info-Dump

sculptures, centre d'art Nei Liicht (25, rue Dominique Lang. Tél. 51 61 21-292), jusqu'au 18.10, me. - di. 15h - 19h.

Marianne Villière : Mirage mirage

photographies, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), jusqu'au 18.10, me. - di. 15h - 19h.

Ressortissants d'un empire en miettes

Centre de documentation sur les migrations humaines (gare de Dudelange-Usines. Tél. 51 69 85-1), jusqu'au 18.2.2021, je. - di. 15h - 18h.

Esch

Alessio Sciamanna & Friends : Paravilla

LAST CHANCE peintures, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), jusqu'au 10.10, ve. + sa. 14h - 18h.

Aristides de Sousa Mendes : un consul portugais entre la conscience humaine et la raison d'État

pl. de la Résistance, jusqu'au 1.11, en permanence.

Prix de la sculpture Schlassgoart

LAST CHANCE Bertrand Ney (lauréat) et Sophie Medawar (mention spéciale), galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 547 38 34 08), jusqu'au 10.10, ve. + sa. 14h - 18h.

Sandra Biewers : Blue

NEW techniques mixtes, galerie Terres Rouges - Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg), les 9.10 et 10.10, ve. + sa. 17h - 24h.

Schaufenster 1

ARTICLE mit Werken von Alfredo Barsuglia, Martine Feipel & Jean Bechameil und Ryvage, Korschthal

EXPO

(29-33, bd Prince Henri),
bis zum 15.1.2021, durchgehend.

Étalle (B)

Transferts

œuvres et installations de Claude Cattelain, Hughes Dubuisson et Yonghi Yim, centre d'art contemporain du Luxembourg belge - site de Montauban-Buzenol (rue de Montauban), jusqu'au 26.10, ma. - di. 14h - 18h.

Ettelbruck

Françoise Ley :
Dreams Are Made of Flowers

NEW peintures, Centre des arts pluriels Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81), du 8.10 au 31.10, lu. - sa. 14h - 20h.

Eupen (B)

Aline Bouvy: Pup -
Die Kabarett Version

Skulpturen und Installationen, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), bis zum 25.10., Di. - So. 13h - 18h.

Francis Schmetz:
... nehme den Staub aus
meinem Munde ...

Skulpturen, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), bis zum 25.10., Di. - So. 13h - 18h.

Unter gewissen Umständen.
Die Neuzugänge der
Ikob-Sammlung und Gäste

mit Werken von unter anderen Aline Bouvy, André Butzer und Francis Schmetz, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), bis zum 1.11., Di. - So. 13h - 18h.

Friedbusch

Anne-Marie Klenes,
Jean Delvaux et
André Haagen

sculptures et peintures, galerie d'art um Fridbësch (6, um Fridbësch. Tél. 621 50 77 95), jusqu'au 18.10, sa. + di. 15h - 18h.

Luxembourg

Abstraktion, Fläche und
Überlappungen

mit Werken von Jens Wolf, August Clüsserath, Imi Knoebel und Marcia Hafif, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), bis zum 7.11., Di. - Sa. 11h - 18h und nach Vereinbarung.



Die Künstlerin Sandra Biewers hat drei Jahre lang den Himmel und die Farbe Blau beobachtet - das Ergebnis präsentiert sie an diesem Freitag, dem 9. und an diesem Samstag, dem 10. Oktober in der Ausstellung „Blue“ in der Escher Kulturfabrik.

Alexandra Uppman :
Home Is Where the Forest Is

installation, buvette des Rotondes, jusqu'au 21.2.2021, lu. - ve. 11h - 0h, sa. + di. 10h - 0h.

Carla van de Puttelaar :
Brushed by Light

photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 18.10, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite guidée le di. 18.10 à 18h (F).

„In ihren Fotografien verschmelzen Kunst und Geschichte durch ihre Inspiration an der Kunst der Alten Meister - darunter auch Werke des Museums am Fischmarkt.“ (Michelle Kleyr)

Charles Kohl (1929-2016)

dessins et sculptures, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 14.3.2021, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=LHuwDapvPpq
Visites guidées les ve. 18h (F), sa. 15h (GB) + di. 15h (L).

« À travers les mains », atelier pour adultes ce ve. 9.10 à 18h, inscription obligatoire.
« Du dessin à la sculpture », atelier pour adultes ce sa. 10.10 à

10h15, inscription obligatoire.
Conférence avec Maité Schenten le ve. 16.10 à 18h30 (L).

« Une continuité de thème qui se matérialise dans des techniques multiples, donnant à la visite une note bienvenue de diversité. » (ft)

Charlotte Posenenske :
Work in Progress

NEW installation, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), du 10.10 au 10.1.2021, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Entrée gratuite ce ve. 9.10 de 18h30 à 22h, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle saison artistique.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Conférence d'introduction avec Clément Minighetti et Isabelle Malz ce ve. 9.10 à 19h, inscription obligatoire.
Projection du film d'artiste « Monotony Is Nice » (1968) ce ve. 9.10 de 20h à 22h (en boucle toutes les 15 minutes).
« Wat ass Architektur? », rencontre avec Julie Marthe Hoffmann le lu. 12.10 à 14h, inscription obligatoire.

« Creative Lunch », atelier de midi pour adultes le ve. 16.10 à 12h30, inscription obligatoire.
Visite en famille le di. 18.10 à 10h (L), inscription obligatoire.

Claude Collignon:
Magical Moments

photographies, Hôpital Kirchberg (9, rue Edward Steichen), jusqu'au 25.10, tous les jours 14h - 20h.

De Mena, Murilla, Zurbarán

maîtres du baroque espagnol, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 21.11, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visite guidée le je. 15.10 à 18h (L).

Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=bayktzmmMnx
Visite guidée le je. 10.9 à 18h (D).

D'Liewen ass faarweg

NEW Molereie vun der Ligue HMC, Rehazenter (1, rue André Vésale), vom 18.10. bis den 30.11., Méi. - Fr. 16h - 20h30, Sa. + So. 14h - 20h30.

Gao Xingjian :
Œuvres récentes

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), jusqu'au 31.10, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Germaine Hoffmann:
Die Zeit ist ein gieriger Hund

Collagen, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

EXPO

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
bis zum 29.11., Mi., Fr. - Mo. 11h - 19h,
Do. 11h - 21h.

Führungen So. 15h (L/D/F/GB).

Giulia Cenci

sculptures, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen.
Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 17.1.2021,
je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne
jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café).
Entrée gratuite ce ve. 9.10 de 18h30
à 22h, à l'occasion de l'inauguration
de la nouvelle saison artistique.

Visites guidées les me. 19h (GB),
sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB),
15h (D), 16h (F).

Grégory Durviaux :
Je ne peindrai plus de fleurs
vu que l'homme a mangé la
Terre

peintures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 17.10, ma. - sa. 11h - 18h et
sur rendez-vous.

Jean Moiras et Silvia Siemes

peintures et sculptures,
galerie Schortgen (24, rue Beaumont.
Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 20.10,
ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Karel Cudlín et
Christophe Van Biesen :
Still Cities

photographies, ambassade de
République tchèque (2, rond-point
Robert Schuman), jusqu'au 31.10,
en permanence (extérieur).

LU 82.1.2_296

NEW stöbern Sie im Stadtarchiv,
Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00),
vom 9.10. bis zum 27.6.2021,
Di., Mi., Fr., - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Führungen am So. 11.10. (D/L) und
18.10. (F) um 14h.

Leonor Antunes :
Vides, intervalles et jonctions

NEW sculptures, Musée d'art
moderne Grand-Duc Jean
(3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
du 10.10 au 5.4.2021, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 22h (galeries)
ou 23h (café). Entrée gratuite ce ve.
9.10 de 18h30 à 22h, à l'occasion de
l'inauguration de la nouvelle saison
artistique.

Visites guidées les me. 19h (GB),
sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB),
15h (D), 16h (F).
« Conference and Book Launch »,
l'artiste en conversation avec
Suzanne Cotter, ce sa. 10.10 à 11h,
inscription obligatoire.

Visite en famille le di. 18.10 à 10h (L),
inscription obligatoire.

Les territoires de Joël Leick

œuvres sur papier, Bibliothèque
nationale du Luxembourg
(37, bd F. D. Roosevelt. Tél. 26 55 91-00),
jusqu'au 12.12, ma. - ve. 10h - 20h,
sa. 9h - 18h.

Martin Paaskesen :
Slow Dancing with Fast Feet

peintures, Valerius Gallery
(1, pl. du Théâtre), jusqu'au 24.10,
ma. - sa. 10h - 18h.

Octavian Mariutiu:
Die Schafherde (Turma de Oi)

Fotografie, Buvette der Rotondes,
bis zum 21.2.2021, Mo. - Fr. 11h - 0h,
Sa. + So. 10h - 0h.

Of Beauty, Blackness & Power

photographies, Arendt & Medernach
(41a, av. J. F. Kennedy. Tél. 40 78 78-1),
jusqu'au 29.11, sa. + di. 9h - 18h.

Visite virtuelle : [arendt.com/
jcms/p_48244/en/virtual-exhibition-of-
beauty-blackness-power](https://arendt.com/jcms/p_48244/en/virtual-exhibition-of-beauty-blackness-power)

Patricia Lippert &
Pascale Behrens:
Wir sind alle Wilde

Malerei, Fellner Contemporary
(2a, rue Wiltheim), bis zum 17.10.,
me. - sa. 11h - 18h.

« Voilà donc une première exposition
qui montre la création locale
contemporaine, selon les critères de
cette toute nouvelle galerie. » (lc)

Planting the Future

NEW photographies,
cloître Lucien Wercollier à Neimënster
(28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1),
du 9.10 au 27.10, tous les jours 11h - 18h.

Dans le cadre du festival CinEast.

Portrait of a Young Planet

présentation de la collection,
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 21.3.2021, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 22h (galeries)
ou 23h (café). Entrée gratuite ce
ve. 9.10 de 18h30 à 22h, à l'occasion
de l'inauguration de la nouvelle
saison artistique.

Visites guidées les me. 19h (GB),
sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB),
15h (D), 16h (F).
Visite en famille le di. 18.10 à 10h (L),
inscription obligatoire.

Charlotte Posenenske transfère son atelier au Mudam - du moins, c'est ce que le titre « Work in Progress » suggère. Les installations sont à voir jusqu'au 10 janvier 2021.



EXPO

Roads of Abstraction

œuvres de Jan Kalab, MadC alias Claudia Walde, Hiroshi Harada et Anja Klafki, Cultureinside gallery (8, rue Notre-Dame. Tél. 26 20 09 60), jusqu'au 31.10, ma. - ve. 14h30 - 18h, sa. 11h - 17h30, di. + lu. sur rendez-vous.

Sarah Peters & Celeste Rapone

sculptures et peintures, Zidoun & Bossuyt Gallery (6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49), jusqu'au 17.10, ma. - ve. 10h - 18h, sa. 11h - 17h.

Serge Ecker : meanwhile

installation, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 18.10, en permanence.

Shoah et bande dessinée

des planches pour la mémoire collective, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 8.11, tous les jours 10h - 18h.

Sophie Jung : They Might Stay the Night

sculptures, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), jusqu'au 25.10, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les di. 15h (L/D/F/GB).

„Durch ihre anspruchsvolle Ausstellung für das Casino bestärkt Sophie Jung vielleicht gerade die von ihr erwähnte Segregation der Klassen, die historisch in diesen Mauern verweilten. Eine Ausstellung, die man auf sich wirken lassen sollte.“ (Michelle Kleyr)

The Museum Project

photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 26.9.2021, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Thomas Hirschhorn: Flugplatz Welt/World Airport

Installation, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), bis zum 7.2.2021, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h (galeries) ou 23h (café). Freier Eintritt an diesem Fr., dem 9.10. von 18h30 bis 22h, anlässlich der Eröffnung der neuen Kunstsaison.

Führungen Mi. 19h (GB), Sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), So. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Familienführung am So. 18.10. um 10h (L).

Variations:**Un musée pour tous**

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 17.1.2021, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les di. à 16h. « Je vois ce que tu ne vois pas ! », visite en famille ce di. 11.10 à 11h (GB) (6-11 ans), inscription obligatoire.

mateneen

photographies de Sébastien Cuvelier, Patrick Galbats et Ann Sophie Lindström, Cercle Cité (pl. d'Armes. Tél. 47 96 51 33), jusqu'au 25.10, tous les jours 11h - 19h.

Visites guidées gratuites les sa. 10.10 (F) et 17.10 (GB) à 15h.

« L'union fait la force, et cette exposition nous en fait prendre conscience. » (Nuno Lucas Da Costa)

Mersch**Georges Hausemer: Behescht**

Bilder und Zeichnungen, Mierscher Kulturhaus (53, rue Grande-Duchesse Charlotte. Tél. 26 32 43-1), bis zum 20.12., Mo. - Fr. 14h - 17h und jeweils eine Stunde vor einem Event.

Luxemburg und der Zweite Weltkrieg

littéraire-intellectuelles Leben zwischen Machtergreifung und Epuration, Centre national de littérature (2, rue E. Servais. Tél. 32 69 55-1), bis zum 30.7.2021, Mo. - Fr. 9h - 17h.

Metz (F)**Céline Condorelli :****Deux ans de vacances**

installations, 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine (1, rue des Trinitaires), jusqu'au 24.1.2021, je. + ve. 14h - 16h (visite libre) et 16h - 18h (sur rendez-vous), sa. + di. 11h - 17h (visite libre) et 17h - 19h (sur rendez-vous).

Visites accompagnées les di. à 16h.

Dans la peau des livres : de la production à la destruction

bibliothèque universitaire du Saulcy (pl. du Saulcy), jusqu'au 16.10, lu. - ve. 8h - 19h, sa. 9h - 19h.



Afrika liegt im Saarland? Ein bisschen: Die Völklinger Hütte stellt noch bis zum 31. Januar 2021 Fotos unter dem Titel „Afrika - im Blick der Fotografen“ aus.

Des mondes construits. Un choix de sculptures du Centre Pompidou

Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 23.8.2021, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées ce sa. 10.10 à 11h, les di. 11.10 et 18.10 à 15h.

« Une belle initiation à la sculpture moderniste, avec des exemples pertinents et variés. » (ft)

Giuseppe Penone : Indistinti confini - Noce

sculptures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 11.1.2021, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

José Nicolas : French doctors - une aventure humanitaire

photographies, Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), jusqu'au 15.11, ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.

Le ciel comme atelier : Yves Klein et ses contemporains

peintures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 1.2.2021, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visites guidées ce sa. 10.10 à 15h, les di. 11.10 et 18.10 à 11h. Maxi-visite le sa. 17.10 à 15h.

« Une expérience éthérée autour de l'emblématique artiste d'après-guerre. » (Nuno Lucas Da Costa)

Thomas Schmahl : Degrés Est

dessins, 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine (1, rue des Trinitaires), jusqu'au 24.1.2021, je. + ve. 14h - 16h (visite libre) et 16h - 18h (sur rendez-vous), sa. + di. 11h - 17h (visite libre) et 17h - 19h (sur rendez-vous).

Visites accompagnées les di. à 16h.

EXPO

Niederanven

**Álvaro Marzán :
Animals, Figures and Spaces**

NEW peintures,
Kulturhaus Niederanven
(145, route de Trèves. Tél. 26 34 73-1),
du 7.10 au 24.10, ma. - sa. 14h - 17h.

Oberkorn

Bertrand Ney : Pérégrinations

NEW sculptures, espace H2O
(rue Rattem. Tél. 58 40 34-1),
*vom 16.10. bis zum 8.11., Mi. - So.
15h - 19h.*

Eröffnung am Do. 15.10. um 19h30.

Les artistes résidents

LAST CHANCE espace H2O
(rue Rattem. Tél. 58 40 34-1),
jusqu'au 11.10, ve. - di. 15h - 19h.

Remerschen

Hubert Wurth

LAST CHANCE peintures,
Valentiny Foundation (34, rte du Vin),
jusqu'au 11.10, ve. - di. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)

**Bilder/Schicksale -
Provenienzforschung am
Saarlandmuseum**

Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.
Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 31.12.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Boris Becker: Hochbunker

Fotografien von Architekturen und
Artefakten, Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.
Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 31.1.2021, Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

**Die 20er-Jahre.
Leben zwischen Tradition
und Moderne im
internationalen Saargebiet**

Historisches Museum Saar
(Schlossplatz 15.
Tél. 0049 681 5 06 45 01),
bis zum 15.11., Di., Fr., So. + Feiertage

*10h - 18h, Mi. + Do. 10h - 20h,
Sa. 12h - 18h.*

**Giuseppe Penone:
Indistinti confini**

Installation, Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.
Tél. 0049 681 99 64-0),
*bis zum 28.3.2021, Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

In Transit

Fotografien von Gohar Dashti, Daniel
Castro Garcia, Tanya Habjouque, George
Awde und Stefanie Zofia Schulz,
Stadtgalerie Saarbrücken
(St. Johanner Markt 24.
Tél. 0049 681 9 05 18 42),
*bis zum 17.1.2021, Di. - Fr. 12h - 18h,
Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.*

Führungen Mi. um 17h.

Johannes Mundinger

LAST CHANCE Malerei,
Galerie Neuheisel (Johannisstr. 3a.
Tél. 0049 681 3 90 44 60),
bis zum 10.10., Sa. 11h - 13h.

**Künstlerbücher -
aufgeblättert - ausgebreitet**

mit Werken von unter anderen
Georg Baselitz, Jim Dine und David
Hockney, Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.
Tél. 0049 681 99 64-0), *bis zum 29.11.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Sabine Hertig: Break Up!

Collagen, Stadtgalerie Saarbrücken
(St. Johanner Markt 24.
Tél. 0049 681 9 05 18 42),
*bis zum 17.1.2021, Di. - Fr. 12h - 18h,
Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.*

Führungen Mi. um 17h.

**Tabatieren des
18. Jahrhunderts - Eine
Schenkung aus Privatbesitz**

Alte Sammlung des Saarlandmuseums
(Schlossplatz 16), *bis zum 31.12.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

**... Lorenzetti, Perugino,
Botticelli ...**

italienische Meister aus dem
Lindenau-Museum Altenburg,
Alte Sammlung des Saarlandmuseums
(Schlossplatz 16), *bis zum 15.11.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

*Führungen am So. 11.10. und 18.10.
um 15h.*

Saarlouis (D)

**Der Fotograf Robert Capa
und die Saar**

Ludwig Galerie Saarlouis
(Alte-Brauerei-Straße, Kaserne VI),
*bis zum 29.11., Di. - Fr. 10h - 13h +
14h - 17h, Sa., So. + Feiertage 14h - 17h.*

Schiffflange

**Stéphanie Uhres:
Luft & Wasser**

Malerei, Schöfflinger Konschthaus
(2, av. de la Libération), *bis zum 17.10.,
Di. - Sa. 10h - 13h + 14h - 18h.*

Trier (D)

Thoralf Knobloch: Fundbüro

Malerei, Kunstverein Junge Kunst
(Karl-Marx-Str. 90.
Tél. 0049 651 9 76 38 40),
*bis zum 14.11., Sa. + So. 14h - 17h
sowie nach Vereinbarung.*

Vianden

Bela Benova : Lighthouses

photographies, Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
*jusqu'au 25.10, me. - ve. 15h - 0h,
sa. + di. 13h - 0h.*

Völklingen (D)

Afrika - im Blick der Fotografen

Weltkulturerbe Völklinger Hütte
(Rathausstraße 75-79.
Tél. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 31.1.2021, täglich 10h - 19h.

Führungen So. um 14h.

Wadgassen (D)

Faszination Mond

Mitmachausstellung für Kinder,
Deutsches Zeitungsmuseum

(Am Abteihof 1. Tél. 0049 6834 94 23-0),
bis zum 31.12., Di. - So. 10h - 16h.

Wiltz

**De la guerre à la paix :
quelle (est ton) histoire ?!**

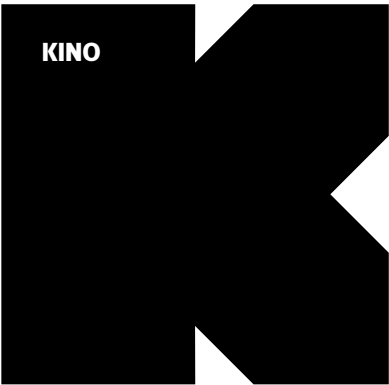
Œuvres du workshop artistique d'un
groupe de jeunes de 12 à 19 ans avec
Raphael Gindt et Daniel Mac Lloyd,
galerie Prabbeli (8, Gruberbeerig),
*jusqu'au 17.10, lu. - ve. 10h - 12h +
13h - 18h.*

Windhof

**Noël Dolla,
Pascal Pinaud et
Philippe Ramette**

peintures, Ceysson & Bénétière
(13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95),
jusqu'au 21.11, me. - sa. 12h - 18h.





KINO | 09.10. - 13.10.



Daniel est un ancien détenu qui veut devenir prêtre - « Boze Cialo » parle de son combat avec la vérité, à voir à l'Utopia.

Les horaires

La page woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

- ⌘⌘⌘ = excellent
- ⌘⌘ = bon
- ⌘ = moyen
- ⌘ = mauvais

Commentaires:

- ja = Joël Adami
- lc = Luc Caregari
- sh = Susanne Hangarter
- tj = Tessie Jacobs
- lm = Raymond Klein
- is = Isabel Spigarelli
- ft = Florent Toniello
- dw = Danièle Weber

Multiplex :

Diekirch
Scala

Dudelange
Starlight

Esch-sur-Alzette
Kinopolis Belval

Luxembourg-ville
Kinopolis Kirchberg
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

extra

Bolshoi 2020:
Romeo and Juliet

RUS 2018, ballet by Alexei Ratmansky,
music by Sergei Prokofiev.
With the Bolshoi principals,
soloists and corps de ballet. 185'.

Kinopolis Kirchberg, Utopia,
10.10 at 16h30.

In Verona, Romeo and Juliet fall madly in love while their respective families, the Montagues and the Capulets, are caught in a bitter rivalry ending in a heart-wrenching tragedy.

Lupin III: The First

J 2020, film d'animation de
Takashi Yamazaki. 93'. V.o. + s.-t.
À partir de 12 ans.

Kinopolis Belval, 9.10 à 19h45 (v.o.),
Kinopolis Kirchberg, 10.10 à 13h (v. fr.),
Belval à 14h15 (v. fr.).

Lupin III s'associe à la jeune Laëtitia pour faire main basse sur le journal de Bresson, un trésor que même Arsène Lupin n'a jamais réussi à dérober. Alors que Lupin III et ses compagnons se démènent pour dénouer les secrets du fameux journal, ils doivent faire face à une sombre cabale.

My Name Is Eftihia

GR 2019 by Angelos Frantzis.
With Kariofilia Karabeti, Katia Goulioni and Pigmalion Dadakaridis. 123'. Ov. + eng. st. From 16 years old. Part of the Ciné-club hellénique.

Utopia, 13.10 at 19h + 14.10 at 21h.

Inspired by the life of the most prolific Greek female poet and lyricist, Eftihia Papagiannopoulou; an extraordinary woman and artist who has created a massive volume of timeless and popular songs.

Royal Opera House:
Don Giovanni

UK 2019, opera by Wolfgang Amadeus Mozart, libretto by Lorenzo Da Ponte. Staged by Kasper Holten. With Erwin Schrott, Roberto Tagliavini and Petros Magoulas. 210'. Italian ov. + st.

Kinopolis Belval and Kirchberg,
Utopia, 10.10 at 18h45.

The impulsive, charismatic Don Giovanni is a serial seducer, accompanied by his long-suffering servant Leporello. But when Don Giovanni commits murder, he unleashes a dark power beyond his control.

Skin Walker

L/B 2020 de Christian Neuman. Avec Amber Anderson, Udo Kier et Jefferson Hall. 83'. V.o. ang. + s.-t. fr. À partir de 16 ans.

Sura, 9.10 à 20h15.

Regine, une femme psychologiquement fragile, trouve refuge en ville, loin de la campagne où elle a vécu une enfance traumatisante. Elle s'efforce de construire une famille aimante tout en essayant de surmonter les événements de son passé, particulièrement la naissance de son frère Isaac. L'accouchement à domicile de ce dernier ayant entraîné la folie de sa mère et la mort présumée d'Isaac. Poussée par son désir de guérir de ses

FILMKRITIK

KINO | 09.10. - 13.10.

© NETFLIX



JENNY POPPLEWELL

Das Monster von nebenan

Tessie Jakobs

Die Doku „American Murder: The Family Next Door“ zeichnet mittels Textnachrichten, Fotos und Videos detailliert einen Fall häuslicher Gewalt nach, der im Jahr 2018 für viel Aufmerksamkeit sorgte. Wer sich eine Kontextualisierung erhoffte, wird enttäuscht.

Unter Dokumentarfilmen und -serien genießt das sogenannte „True Crime“ Subgenre nicht unbedingt den besten Ruf: Pauschal werden solche Produktionen oft als effekthascherisch, voyeuristisch und oberflächlich abgestempelt. Ihnen wird vorgeworfen, persönliche Schicksale zu Unterhaltungszwecken auszuschlachten. Auch wenn dies auf manche zutreffen mag, so liegen diese Eigenschaften nicht unbedingt in der Natur der Sache. Je nach Herangehensweise vermögen es solche Serien, strukturelle Problematiken zu thematisieren, die weit über den abgebildeten Fall hinausgehen.

So regen etwa die „Paradise Lost“-Trilogie oder „Making a Murderer“ dazu an, das US-amerikanische Rechtssystem zu hinterfragen. Andere legen den Fokus auf häusliche und/oder sexualisierte Gewalt. Während solche wie „Leaving Neverland“ (2019) und „Surviving R. Kelly“ (2019) von in der Öffentlichkeit stehenden Persönlichkeiten handeln, gibt es auch solche wie „Tell Me Who I Am“, in denen die Aufmerksamkeit der sprichwörtlichen Familie von nebenan gilt. Im Falle des neuen Netflix-Films „American Murder: The Family Next Door“ wird dieser Fokus bereits durch den Titel nahegelegt. Er greift einen Fall auf, in

dem am 13. August 2018 im Bundesstaat Colorado der Familienvater Chris Watts seine Ehefrau Shanann und die beiden gemeinsamen Kinder, Bella und Celeste, tötete.

Der Film kann grob in drei thematische Schwerpunkte eingeteilt werden. Der erste zeigt den Alltag der Familie Watts beziehungsweise das, was Shanann in den sozialen Netzwerken davon dokumentierte und kommentierte. Der zweite besteht aus der Zeit kurz vor der 13. August 2018: Textnachrichten, in denen Shanann ihren Freundinnen von der zunehmenden Distanzierung ihres Ehemannes berichtete, sowie eine Nachzeichnung, wo sich die einzelnen Familienmitglieder in den Wochen, Tagen und Stunden vor der Tatnacht befanden. Der dritte handelt vom 13. August und den darauffolgenden Tagen: Dem Verschwinden der Shananns und der beiden Kinder, den Investigationen und, abschließend, dem Geständnis von Chris, alle drei ermordet zu haben.

Der Film rückt eine immer noch missverstandene Problematik in den Vordergrund: Häusliche Gewalt ist überall in der Gesellschaft anzutreffen, unabhängig von sozio-ökonomischem Hintergrund, Nationalität oder Religion der Betroffenen. Diese Thematisierung findet implizit statt, indem die Doku von einem weißen, heterosexuellen, finanziell gut gestellten Paar mit zwei Kleinkindern handelt.

Da der Film aber nicht auf den allgemeineren Kontext häuslicher Gewalt eingeht, riskiert er, Chris als monströse

„American Murder“ will vermitteln, dass häusliche Gewalt auch in der „Familie von nebenan“ vorkommt – geht jedoch nicht darüber hinaus.

Ausnahme erscheinen zu lassen. „This is perhaps the most inhumane and vicious crime that I have handled out of the thousand cases that I have seen“, sagt der Richter Marcelo Kopcow kurz vor Verkündung der lebenslangen Haftstrafe für Chris – eine Aussage, die die Einordnung dieses Falls als außerordentlich zu bekräftigen scheint.

In Anbetracht dessen, dass „American Murder“ keine Informationen vermittelt, die nicht ohnehin schon längst bekannt waren, wäre eine etwas andere Schwerpunktsetzung allerdings interessanter gewesen. Ohne Zweifel ist es wichtig zu zeigen: Auch ein scheinbar idealtypischer Familienvater kann ein potenzieller Gewalttäter sein. Der Grund, weshalb Chris seine Familie ermordete, wird jedoch als großes Mysterium dargestellt, der Fall als etwas, das wir nie ganz verstehen werden.

Dabei ist Gewalt gegen Frauen alles andere als ein unerforschtes Phänomen. Durch das Einbringen psychologischer und soziologischer Perspektiven hätte der Film einen wichtigen Sozialkommentar liefern können. Das am Ende des Films lapidar eingeblendete „In America three women are killed by their current or ex partner every day“ kratzt leider nur an der Oberfläche.

Auf Netflix.

blesures et de retrouver sa famille, Regine revient sur les lieux de son enfance pour affronter la vérité.

Three Tenors: Voices for Eternity
USA 2020. 90'. V.o + s.-t.

Waasserhaus, 11.10 à 10h, Kursaal à 17h30.

Voilà 30 ans que Luciano Pavarotti, José Carreras et Plácido Domingo ont fait leurs débuts historiques comme « Les Trois Ténors » dans les anciens thermes de Caracalla. Le film célèbre les moments forts émotionnels de ce premier concert. Avec de nouvelles interviews et des images inédites dans les coulisses, ce documentaire offre un aperçu fascinant des rivalités et des amitiés des stars de l'opéra légendaires de 1990 au décès de Pavarotti en 2007.

programm

After

REPRISE USA 2019 von Jenny Gage. Mit Josephine Langford, Hero Fiennes Tiffin und Samuel Larsen. 105'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Tessa Young ist attraktiv, klug, führt eine Beziehung mit ihrem Kindheitsfreund Noah und beginnt gerade mit ihrem Studium. Doch schon an ihrem ersten Tag an der Washington State University wird ihr Leben auf den Kopf gestellt. Denn sie trifft auf Hardin Scott, einen ebenso unverschämten wie gut aussehenden Bad Boy.

After We Collided

USA 2020 von Roger Kumble. Mit Josephine Langford, Hero Fiennes Tiffin und Dylan Sprouse. 106'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Nachdem Hardin sie sehr verletzt hat, beschließt Tessa die Beziehung mit ihm zu beenden. Sie will einfach nur noch zurück in ihr altes Leben. Als sie ihr Traum-Praktikum bei der Vance Publishing Company bekommt, scheint der erste Schritt geglückt. Dort erregt sie die Aufmerksamkeit ihres neuen Kollegen Trevor.

KINO | 09.10. - 13.10.

Antebellum

USA 2020 von Gerard Bush und Christopher Renz. Mit Janelle Monáe, Marque Richardson und Eric Lange. 106'. O-Ton + Ut. Ab 16.

Kinepolis Belval

Die erfolgreiche Bestseller-Autorin Veronica Henley ist in einer schrecklichen Parallelwelt gefangen. Diese lässt sie alles in Frage stellen: ihre Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft. Nur durch das Lösen eines geheimnisvollen Rätsels besteht die Möglichkeit dieser Welt zu entkommen.

Antoinette dans les Cévennes

TIPP F 2020 de Caroline Vignal. Avec Laure Calamy, Benjamin Lavernhe et Olivia Côte. 97'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Des mois qu'Antoinette attend l'été et la promesse d'une semaine en amoureux avec son amant, Vladimir. Alors quand celui-ci annule leurs vacances pour partir marcher dans les Cévennes avec sa femme et sa fille, Antoinette ne réfléchit pas longtemps : elle part sur ses traces ! Mais à son arrivée, point de Vladimir - seulement Patrick, un âne récalcitrant qui va l'accompagner dans son singulier périple.

Babyteeth

AUS 2019 von Shannon Murphy. Mit Eliza Scanlen, Ben Mendelsohn und Essie Davis. 117'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Utopia

Dass sich die junge krebserkrankte Milla unsterblich in den Kleindealer Moses verliebt, belastet ihre Eltern stark. Diese erste Liebe weckt in ihr jedoch neue Lebenslust und zeigt bald allen Menschen in ihrer Umlaufbahn wie man lebt, wenn man nichts mehr zu verlieren hat.

Bigfoot Family

B 2020, film d'animation de Ben Stassen et Jérémie Degruson. 89'. V.o. fr. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg

Adam, un jeune garçon, vit seul avec sa mère. Il découvre un jour des indices sur son père disparu et décide de retrouver ses origines. Adam part à la recherche de réponses et apprend que son père n'est autre que le

Bigfoot. Il se découvre également des capacités surhumaines. C'est alors que des scientifiques capturent le Bigfoot. Adam et ses nouveaux amis, un piver, un écureuil, deux rats laveurs et un ours, partent à son secours.

Boze Cialo

NEW (Corpus Christi) PL/F 2019 de Jan Komasa. Avec Bartosz Bielenia, Eliza Rycembel et Aleksandra Konieczna. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.

Utopia

Le désir le plus profond de Daniel est de devenir prêtre. En tant qu'ancien détenu, il n'a cependant pas le droit de s'engager dans cette voie. Lorsqu'il arrive dans un village perdu pour travailler dans une scierie, son destin change : l'occasion se présente subitement de réaliser sa vocation, au prix d'arrangements avec la vérité.

Cuentos del rio

(Raconte-moi le fleuve) L 2019, documentaire de Julie Schroell. V.o. esp. + s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Prabbeli, Scala, Starlight, Waasserhaus

Le mythique fleuve San Juan, situé entre les océans Atlantique et Pacifique au Nicaragua, symbolise 500 ans de colonisation et d'exploitation des ressources naturelles et a vu plus de 70 projets de canal avorter. Yemn, acteur et instituteur, rentre à El Castillo, son village natal, où il crée un groupe de théâtre avec les enfants du village. Ils répètent une pièce de théâtre sur l'histoire de leur rivière. Cela leur permet de réfléchir aux fondements de leur identité ainsi qu'à l'avenir de leur pays face au projet de canal chinois.

Merce Cunninghams Tänze galten als riskante Experimente: Der Dokumentarfilm „Cunningham“ zeichnet das Leben der Tanzlegende nach und läuft im Utopia.



XX Facture documentaire classique mais efficace pour ce film qui transporte au Nicaragua, sur les bords du fleuve San Juan, personnage principal d'une pièce de théâtre préparée par des enfants. Colonisation, migration vers la capitale ou le Costa Rica, projet de canal entre océans Atlantique et Pacifique : les thèmes s'entremêlent entre théâtre et réalité, sous le regard bienveillant de Julie Schroell. (ft)

Cunningham

NEW D/F/USA 2019, Dokumentarfilm von Alla Kovgan. 93'. Eng. O-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia.

Merce Cunningham gilt in der Tanz-Szene als einer der visionärsten Köpfe des zeitgenössischen Tanzes. Doch das war nicht immer so. Zu Beginn seiner Karriere wurde ihm zwar ein außergewöhnliches Talent bescheinigt, das er jedoch mit exotischen Tanz-Experimenten verschwende. Angefangen im New York der 1940er-Jahre war seine Karriere bis in die frühen 1970er-Jahre geprägt von einer außerordentlichen Risikobereitschaft und unerschöpflichen kreativen Ideen.

Drachenreiter

NEW D/GB 2020, Animationsfilm von Tomer Eshed. 91'. O-Ton. Für alle.

Scala

Drachen und andere Fabelwesen sind beinahe ausgestorben, nur an wenigen Orten auf der Erde finden die Kreaturen noch Zuflucht. Genau so ein Ort ist der Dschungel, in dem sich der junge Silberdrache Lung verstecken muss, weil ihn die ältere Generation nicht für einen richtigen Drachen hält. Als der Zufluchtsort in Gefahr gerät,

macht sich Lung gemeinsam mit dem Koboldmädchen Schwefelfell auf die Suche nach dem sagenumwobenen Saum des Himmels, wo angeblich die letzten überlebenden Drachen hausen sollen.

Effacer l'histoire

F/B 2020 de Gustave Kervern et Benoît Delépine. Avec Blanche Gardin, Bouli Lanners et Corinne Masiero. 106'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.

Utopia

Dans un lotissement en province, trois voisins sont en prise avec les nouvelles technologies et les réseaux sociaux. Il y a Marie, victime de chantage avec une sextape, Bertrand, dont la fille est harcelée au lycée, et Christine, chauffeuse VTC dépitée de voir que les notes de ses clients refusent de décoller. Ensemble, ils décident de partir en guerre contre les géants de l'internet. Une bataille foutue d'avance, quoique...

Emil i Lönneberga

REPRISE (Michel in der Suppenschüssel) S 1971 von Olle Hellbom. Mit Jan Ohlsson, Maud Hansson und Lena Wisborg. 105'. Dt. Fassung. Ab 6.

Kulturhuuf Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Streiche denkt sich Michel eigentlich nicht aus, im Gegenteil: Er hat immer ganz fabelhafte Ideen. Bloß denkt er nicht lange nach, bevor er die Ideen umsetzt und schon ist ein Unglück geschehen. Dann saust Michel schnell wie der Wind zum Tischlerschuppen und schließt sich ein. Sein Vater kann nämlich furchtbar wütend werden.

Enfant terrible

D 2020 von Oskar Roehler. Mit Oliver Masucci, Hary Prinz und Katja Riemann. 134'. O-Ton. Ab 16.

Kursaal, Scala, Waasserhaus

Als Rainer Werner Fassbinder 1967 mit gerade einmal 22 Jahren eine Inszenierung des Antitheaters in München komplett umkrempelt, dachten die Anwesenden nicht einmal im Traum daran, dass dieser junge Rebell einmal zu den bedeutendsten Filmemachern des Landes zählen wird. Doch seine unkonventionelle Art ist sowohl ansteckend als auch anziehend und so dauert es nicht lange, bis Fassbinder einen Film nach dem anderen dreht, die dann auf den Festivals in Cannes und Berlin für Aufsehen sorgen.

KINO | 09.10. - 13.10.

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

Eng Äerd
On the Rocks
Pelikanblut -
Aus Liebe zu meiner Tochter
Peninsula
Police
Tenet
Trolls World Tour

ECHTERNACH / SURA

Emil i Lönneberga
Eng Äerd
Flatland
Hello Again - Ein Tag für immer
Max und die wilde 7
On the Rocks
Pelikanblut -
Aus Liebe zu meiner Tochter
Peninsula
Tenet
Trolls World Tour

GREVENMACHER / KULTURHUEF

Emil i Lönneberga
Eng Äerd
Flatland
Hello Again - Ein Tag für immer
Pelikanblut -
Aus Liebe zu meiner Tochter
Peninsula
Tenet
Trolls World Tour
Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

KAHLER / KINOLER

Es ist zu deinem Besten
Pelikanblut -
Aus Liebe zu meiner Tochter

Peninsula
Trolls World Tour

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Cuentos del rio
Enfant terrible
Eng Äerd
Max und die wilde 7
Tenet
Trolls World Tour
Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

RUMELANGE / KURSAAL

Enfant terrible
Eng Äerd
Tenet
The New Mutants
Trolls World Tour
Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

TROISVIERGES / ORION

Emil i Lönneberga
Eng Äerd
Pelikanblut -
Aus Liebe zu meiner Tochter
Peninsula
Tenet

WILTZ / PRABELLI

Cuentos del rio
Emil i Lönneberga
Eng Äerd
Max und die wilde 7
On the Rocks
Pelikanblut -
Aus Liebe zu meiner Tochter
Peninsula
Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

Eng Äerd
L 2020, Dokumentarfilm vum
Tom Alesch. 84'.
O.-Toun + fr. & eng. Ét. Vu 6 Joer un.

Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight,
Sura, Utopia, Waasserhaus

Géif d'Weltbevëlkering liewen, wéi
en*g Duerchschnëttslëtzebuerger*in,
wieren aacht Planéiten Äerd néideg,
fir genuch Ressourcen ze liwweren.
„Eng Äerd“ presentiert laangfristeg
Initiativen vu lëtzebuergeschen
Bierger, déi géint d'Erschöpfung
vu Naturressourcen ukämpfen.
Verschidde schonns existéierend
Initiative gi vun deejéinege virgestallt,
déi se virundreiwen a betreiien. E

wéist, datt jiddereen*t dozou bäidroen
kann, eng nei, méi gesond a méi
solidaresch Gesellschaft opzebauen.
✖ Der Film bietet immerhin einen
guten, visuell ansprechenden, aber
doch unvollständigen Blick auf die
luxemburgische Umweltbewegung. (ja)

Es ist zu deinem Besten
NEW D 2020 von Marc Rothemund.
Mit Heiner Lauterbach, Jürgen Vogel
und Hilmi Sözer. 91'. O.-Ton. Ab 12.

Kinoler, Scala

Arthur ist ein konservativer,
wohlhabender Wirtschaftsanwalt,
Kalle ein zu Wutausbrüchen
neigender Bauarbeiter und

Yus ein harmoniebedürftiger
Physiotherapeut. So unterschiedlich
die drei Männer auch sein mögen,
es eint sie der Missmut über ihre
potenziellen Schwiegersöhne: Arthurs
Tochter Antonia will den linken
Weltverbesserer Alex heiraten, Kalles
Tochter Luna liebt den deutlich
älteren Aktfotografen Ernesto und Yus'
Tochter Sophie schwänzt die Schule,
um mit dem Drogendealer Andi
rumzuhängen. Die selbst ernannten
„Super-Schwäger“ wollen ohne das
Wissen ihrer Frauen und Töchter
versuchen, die Schwiegersöhne in spe
loszuwerden.

Flatland
ZA/L/D 2019 von Jenna Bass.
Mit Nicole Fortuin, Faith Baloyi und
Izel Bezuidenhout. 117'. O.-Ton + fr. Ut.
Ab 12.

Kulturhuef Kino, Scala, Starlight,
Sura, Utopia

Die Welt der allein lebenden Polizistin
Beauty Cuba gerät aus den Fugen, als
Billy, ihre verlorene Liebe, nach seiner
erneuten Verhaftung wegen Mordes
einen Hilferuf an die Mittfünfzigerin
richtet.
✖✖✖ Un feu d'artifice sud-africain
particulièrement réjouissant, malgré
les plaies qu'il expose à vif. (ft)

Greenland
USA 2020 von Ric Roman Waugh.
Mit Gerard Butler, Morena Baccarin
und Scott Glenn. 116'. O.-Ton + Ut.
Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Nach einer verheerenden
Umweltkatastrophe muss die Familie
von Jeff in Grönland um ihr Überleben
kämpfen. Während Meteoriten-
Fragmente zur Erde fallen, bietet nur
dort ein Bunker Schutz.

„Es ist zu deinem Besten“ oder: Wenn Väter Sonnenbrille tragen und ihre Kinder die
falschen Menschen heiraten wollen – eine Komödie, zu sehen im Kinoler und im Scala.



✂ Grosses ficelles, dialogues qui
prêtent à sourire involontairement,
profondeur des impacts de
comète plutôt que profondeur des
personnages, happy end béate... tout
est là, sans véritable message ni mise
en scène. (ft)

Hello Again - Ein Tag für immer
D 2020 von Maggie Peren.
Mit Alicia von Rittberg, Edin Hasanovic
und Tim Oliver Schultz. 92'. O.-Ton.
Ab 6.

Kinopolis Belval, Kulturhuef Kino,
Scala, Sura

Zazie lebt zusammen mit ihren
zwei besten Freunden Patrick und
Anton in einer WG, die man auch als
Rückzugsort für Beziehungsunfähige
bezeichnen könnte. Für die große
Liebe sind die drei nicht geschaffen,
davon ist Zazie überzeugt. Doch es
gibt auch Menschen, die weitaus
bindungsfreudiger sind als das Trio.
Denn eines Tages flattert die Einladung
zur Hochzeit von Philipp, Zazies bestem
Freund aus Kindertagen, ins Haus.

Hope Gap
GB 2019 von William Nicholson.
Mit Annette Bening, Bill Nighy und
Josh O'Connor. 100'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Grace und Edward sind bereits
29 Jahre verheiratet, als Edward
beschließt, seine Ehefrau am
nächsten Tag zu verlassen. Als er das
seinem erwachsenen Sohn Jamie
während eines Wochenendes im
familieneigenen Haus an der Küste
eröffnet, geraten drei Leben auf einmal
aus den Fugen.

KINO | 09.10. - 13.10.

Jim Knopf und die wilde 13

D 2020 von Dennis Gansel.
Mit Solomon Gordon, Henning Baum und Leighanne Esperanzate. 119'. O.-Ton. Für alle.

Scala

Ein neues Abenteuer für Jim Knopf und Lokführer Lukas. Ein Jahr nach den Ereignissen geht das Leben in Lummerland wieder seinen gewohnten Gang. Doch es ziehen dunkle Wolken über der beschaulichen Insel auf: Die Piratenbande „Die wilde 13“ hat erfahren, dass Frau Malzahn besiegt wurde, und will dafür nun Rache nehmen. Die Einwohner von Lummerland ahnen noch nichts von der drohenden Gefahr. Währenddessen ist Prinzessin Li Si bei Jim Knopf zu Besuch. Ihr kann Jim sein größtes Geheimnis anvertrauen: Er möchte endlich die Wahrheit über seine Herkunft erfahren.

Le bonheur des uns...

F/B 2020 de Daniel Cohen.
Avec Vincent Cassel, Bérénice Bejo et Florence Foresti. 104'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinopolis Kirchberg, Starlight

Léa, Marc, Karine et Francis sont deux couples d'amis de longue date. Le mari macho, la copine un peu grande gueule, chacun occupe sa place dans le groupe. Mais l'harmonie vole en éclats le jour où Léa, la plus discrète d'entre eux, leur apprend qu'elle écrit un roman, qui devient un best-seller. Au lieu de réjouissances, petites jalousies et grandes vacheries commencent à fuser. Humain, trop humain ! C'est face au succès que l'on reconnaît ses vrais amis... Le bonheur des uns ferait-il donc le malheur des autres ?

Les blagues de Toto

F 2020 de Pascal Bourdiaux.
Avec Gavrill Dartevelle, Guillaume De Tonquédéc et Anne Marivin. 84'. Pour tous.

Kinopolis Belval et Kirchberg

À l'école, Toto est bien plus doué pour faire rire ses copains qu'écouter les leçons de la maîtresse. Avec ses parents aussi, les blagues de Toto se transforment souvent en catastrophes. La dernière en date ? La chute d'une sculpture pendant un événement organisé par le patron de son père. Mais cette fois-ci, Toto assure qu'il est innocent et refuse d'être accusé d'une bêtise que pour une fois, il n'a pas faite ! Avec ses meilleurs amis, il va mener l'enquête.

Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait

F 2020 d'Emmanuel Mouret.
Avec Camélia Jordana, Niels Schneider et Vincent Macaigne. 122'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Daphné, enceinte de trois mois, est en vacances à la campagne avec son compagnon François. Il doit s'absenter pour son travail et elle se retrouve seule pour accueillir Maxime, son cousin qu'elle n'avait jamais rencontré. Pendant quatre jours, tandis qu'ils attendent le retour de François, Daphné et Maxime font petit à petit connaissance et se confient des récits de plus en plus intimes sur leurs histoires d'amour présentes et passées.

L'enfant rêvé

NEW F 2020 de Raphaël Jacoulot.
Avec Jalil Lespert, Louise Bourgoin et Mélanie Doutey. 107'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia.

Depuis l'enfance, François a consacré sa vie au bois. Celui des arbres des forêts du Jura, qu'il connaît mieux que personne. Il dirige la scierie familiale avec sa femme Noémie, et tous deux rêvent d'avoir un enfant, sans y parvenir. C'est alors que François rencontre Patricia, qui vient de s'installer dans la région. Commence une liaison passionnelle. Très vite, Patricia tombe enceinte. François vacille.

Max und die wilde 7

D 2020 von Winfried Oelsner.
Mit Jona Eisenblätter, Uschi Glas und Günther Maria Halmer. 87'. O.-Ton. Für alle.

Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus

Max ist 9 Jahre alt und kann sein Glück kaum fassen, als er sein neues Zuhause kennenlernt: Die Burg Geroldseck ist zwar mittlerweile ein Altenheim, wo seine Mutter als Altenpflegerin arbeitet, doch das Gemäuer war mal eine echte Ritterburg. Max schließt schnell neue Freundschaft mit den Senioren Vera, Horst und Kilian von Tisch Nummer 7, die nicht umsonst „die wilde 7“ genannt werden, denn sie haben es immer noch drauf. Als auf Burg Geroldseck plötzlich Wertgegenstände verschwinden, macht das ungewöhnliche Quartett sich auf die Suche nach dem Dieb.



« L'enfant rêvé » parle du désir d'enfant couplé à l'adultère – nouveau à l'Utopia.

Misbehaviour

GB/IRL/AUS 2020 von Philippa Lowthorpe. Mit Keira Knightley, Jessie Buckley und Gugu Mbatha-Raw. 106'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Kirchberg

Im London der 70er-Jahre ist es Sally leid, dass noch immer ein veraltetes Frauenbild propagandiert wird. Insbesondere der alljährliche „Miss World“-Wettbewerb ist ihr ein Dorn im Auge, weil dieser Wettstreit ihrer Meinung nach den Zustand nicht gerade verbessert. Kurzerhand plant sie mit ihrer besten Freundin Jo und weiteren Anhängerinnen des „Women's Liberation Movement“ eine Aktion, die die ganze Welt wachrütteln soll. Wie praktisch, dass die Misswahl dieses Jahr in London stattfindet und dabei 100 Millionen Zuschauer an den Fernsehgeräten auf der ganzen Welt erwartet werden.

Mon cousin

F 2020 de Jan Kounen.
Avec Vincent Lindon, François Damiens et Pascale Arbillot. 108'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinopolis Belval et Kirchberg

Pierre est le PDG accompli d'un grand groupe familial. Sur le point de signer l'affaire du siècle, il doit régler une dernière formalité : la signature de son cousin Adrien, qui détient 50 % de sa société. Ce doux rêveur idéaliste, qui enchaîne gaffes et maladroites, est tellement heureux de retrouver Pierre qu'il veut passer du temps avec lui et retarder la signature. Pierre n'a donc pas d'autre choix que d'embarquer son cousin avec lui dans un voyage d'affaires plus que mouvementé où sa patience sera mise à rude épreuve.

On the Rocks

USA 2020 von Sofia Coppola.
Mit Bill Murray, Rashida Jones und Marlon Wayans. 96'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Laura glaubt, dass sie glücklich mit ihrem Leben und ihrer Familie ist, aber als ihr Ehemann Dean mit einer neuen Kollegin bis spät im Büro arbeitet, beginnt Laura das Schlimmste zu befürchten. Sie wendet sich an den einen Mann, von dem sie vermutet, dass er den Durchblick hat: ihren charmanten, impulsiven Vater Felix, der darauf besteht, dass sie der Situation gemeinsam auf den Grund gehen. Als die beiden nachts durch New York streifen und sich von Uptown-Partys zu Downtown-Hotspots bewegen, entdecken sie im Laufe ihrer Reise ihre eigene Beziehung wieder.

Onward

USA 2020, Animationsfilm von Dan Scanlon. 103'. Dt. Fass. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Die Lightfoot-Brüder Ian und Barley leben mit ihrer Mutter in einer Vorstadt. Doch Barley will hinaus in die Welt und Ian soll mit. Die zwei jugendlichen Elfen wollen bei einem Roadtrip herausfinden, ob noch immer genug Magie existiert, um vielleicht zumindest einen Tag mit ihrem verstorbenen Vater zu verbringen. Doch der Wiedererweckungsversuch hat nur halb funktioniert und nun haben sie nur 24 Stunden Zeit, um den Zauber zu vollenden und ihren Papa so vielleicht doch noch einmal zu treffen.

KINO | 09.10. - 13.10.

Parents d'élèves

NEW F 2020 de Noémie Saglio.
Avec Vincent Dedienne, Camélia Jordana et Oscar Pauleau. 89'. V.o.
À partir de 6 ans.

Kinopolis Belval et Kirchberg

Vincent, trentenaire sans enfant, infiltre une tribu aux codes et au langage mystérieux : les parents d'élèves. Se retrouver aux réunions parents-profs, aux sorties d'école et à la kermesse de fin d'année relève d'un sacré exploit ! Mais voilà, Vincent a une très bonne raison d'être là et finit même par se sentir bien dans cette communauté un peu spéciale.

Pelikanblut -**Aus Liebe zu meiner Tochter**

D/BG 2019 von Katrin Gebbe.
Mit Nina Hoss, Adelia-Constance Ocleppo und Katerina Lipovska. 137'. O.-Ton. Ab 16.

Kinoler, Kulturhuuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Wiebke betreibt nicht nur einen eigenen Reiterhof, auf dem unter anderem Polizeipferde trainiert werden, sondern adoptierte mit Nicolina auch schon einmal ein osteuropäisches Mädchen - mit Erfolg. Ihr neuer Schützling, die fünfjährige Raya, macht es ihr da nicht ganz so einfach. Sie beschmiert das Bad mit Fäkalien, speißt tote Tiere auf und zwingt schwächere Kinder zu „Doktorspielen“. Und während selbst die Neurologen glauben, dass eine Besserung nur noch in einer spezialisierten Einrichtung erfolgen kann, will Wiebke nicht aufgeben - und greift zu immer extremeren Methoden.

FILMTIPP**Antoinette dans les Cévennes**

Laure Calamy, éternelle abonnée aux seconds rôles, donne enfin la mesure de son talent de bout en bout dans un long métrage. On chemine avec Antoinette et son âne comme avec de vieilles connaissances, en oubliant les peines de cœur dans un éclat de rire. Sans compter le bol d'air cévenol.

Florent Toniello

À l'Utopia.

**Peninsula**

NEW ROK 2020 von Sang-ho Yeon.
Mit Dong-won Gang, Do-yoon Kim und Jung-hyun Lee. 116'. Ab 16.

Kinoler, Kulturhuuf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Nach den Ereignissen in „Train to Busan“ hat sich das Virus vier Jahre später auf die gesamte Halbinsel Korea ausgebreitet und macht der Bevölkerung weiterhin zu schaffen. Der Soldat Jung-seok entkam der Zombie-Hölle nur knapp. Mittlerweile führt er ein eher zurückgezogenes Leben in Hongkong. Da erhält er ein seltsames Angebot: Er soll mit einer Gruppe Söldnern auf die unter Quarantäne stehende Halbinsel zurückkehren und dort einen LKW finden und die Ladung sichern - und das mitten in Seoul, wo es vor Zombies nur wimmelt!

Police

F 2020 d'Anne Fontaine.
Avec Omar Sy, Virginie Efira et Grégory Gadebois. 98'. V.o. À partir de 12 ans.

Le Paris, Starlight, Utopia

Virginie, Érik et Aristide, trois flics parisiens, se voient obligés d'accepter une mission inhabituelle : reconduire un étranger à la frontière. Sur le chemin de l'aéroport, Virginie comprend que leur prisonnier risque la mort s'il rentre dans son pays. Face à cet insoutenable cas de conscience, elle cherche à convaincre ses collègues de le laisser s'échapper.

Profondément humaniste dans son message, « Police » sert un huis clos où les doutes s'invitent et où la stricte rationalité vacille. Un peu bancal dans sa structure, le nouveau film d'Anne Fontaine gagne cependant les cœurs par sa sincérité. (ft)

Radioactive

GB/H 2019 von Marjane Satrapi.
Mit Rosamund Pike, Sam Riley und Anya Taylor-Joy. 110'. Ab 12.

Scala

Paris, Ende des 19. Jahrhunderts: In der akademischen Männerwelt der Universität Sorbonne hat Marie Skłodowska als Frau und aufgrund ihrer kompromisslosen Persönlichkeit einen schweren Stand. Allein der Wissenschaftler Pierre Curie ist fasziniert von ihrer Leidenschaft und Intelligenz und erkennt ihr Potenzial. Er wird nicht nur Maries Forschungspartner, sondern auch ihr Ehemann und die Liebe ihres Lebens. Sein plötzlicher Tod erschüttert sie zutiefst, aber Marie gibt nicht auf.



« Yalda » est un drame sur deux jeunes Iraniennes : l'une condamnée à mort pour meurtre, l'autre ayant la possibilité de la sauver en lui pardonnant - à l'Utopia.

Sie kämpft für ein selbstbestimmtes Leben und für ihre Forschung, deren ungeheure Auswirkungen sie nur erahnen kann.

Relic

NEW USA/AUS 2020 von Natalie Erika James. Mit Emily Mortimer, Robyn Nevin und Bella Heathcote. 89'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg

Als ihre betagte Mutter Edna unerklärlicherweise verschwindet, eilen ihre Tochter Kay und ihre Enkelin Sam zum verfallenden Landhaus ihrer Familie und finden überall im Haus verteilt Hinweise auf die zunehmende Demenz des Familienoberhaupts. Nachdem Edna genauso mysteriös zurückkehrt, wie sie einst verschwunden ist, vermischt sich Kays Sorge, dass ihre Mutter nicht sagen kann oder will, wo sie war, mit Sams unbändiger Begeisterung, ihre Oma endlich wieder zurückzuhaben. Als Ednas Verhalten zunehmend unbeständiger wird, beginnen beide zu spüren, dass eine dunkle Präsenz im Haus die Kontrolle über die alte Dame übernehmen könnte.

Tenet

GB/USA 2020 von Christopher Nolan.
Mit John David Washington, Robert Pattinson und Elizabeth Debicki. 150'. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Waasserhaus

Mit nur einem einzigen Wort - Tenet - bewaffnet, muss sich ein Mann einem Kampf stellen, der sich um nicht weniger als das Überleben der gesamten Erde dreht. Auf einer Mission, die sich jenseits der realen

Zeit zu entfalten scheint, wird er in die zwielichtige Welt der internationalen Spionage hineingezogen.

The New Mutants

USA 2020 von Josh Boone.
Mit Anya Taylor-Joy, Maisie Williams und Charlie Heaton. 98'. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg, Kursaal

Für eine Gruppe Teenager wird ein angeblich harmloser Krankenhausaufenthalt zum Horrortrip. Dr. Cecilia Reyes glaubt, dass die besonderen Kräfte der Jugendlichen eine Gefahr für sie selbst und andere darstellen. Mit der Ankunft der Mutantin Danielle „Dani“ Moonstar leiden die Patienten vermehrt unter Flashbacks und Halluzinationen, was die ohnehin schon angespannte Situation noch weiter verschärft.

The Racer

IRL/B/L 2019 von Kieron J. Walsh.
Mit Louis Talpe, Matteo Simoni und Tara Lee. 97'. O.-Ton. Ab 12.

Utopia

Die Eröffnungsetappen der Tour de France werden im Sommer 1998 nach Irland verlegt. Der Belgier Dom Chabol ist Ende dreißig und war in den letzten Jahren einer der besten „Domestiques“ der Tour. Es ist eine Opferrolle, das Tempo vorzugeben, Wind zu blockieren und Unterstützung zu geben, damit der Sprinter des Teams zum Sieg kommen kann. Doch insgeheim hegt Dom den Wunsch, das gelbe Trikot zu tragen - nur einmal, bevor seine Karriere zu Ende ist.

The Secret Garden

USA 2020 von Marc Munden.
Mit Colin Firth, Julie Walters und Dixie Egerickx. 99'. Ab 6.

KINO | 09.10. - 13.10.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Die 10-jährige Mary Lennox wird nach dem Tod ihrer Eltern zu ihrem Onkel Lord Archibald Craven nach England geschickt, wo sie mit ihm auf einem abgelegenen Landgut tief in den Yorkshire-Mooren leben soll. Nachdem sie ihren kranken Cousin Colin getroffen hat, der in einem Flügel des Hauses eingesperrt lebt, entdeckt sie noch weitere gut gehütete Familiengeheimnisse. Doch das größte Geheimnis lüften die beiden Kinder mit der Entdeckung eines wunderschönen, geheimen Gartens.

The Secret: Dare to Dream

USA 2020 von Andy Tennant.
Mit Katie Holmes, Josh Lucas und Jerry O'Connell. 107'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Als wäre der Tod ihres Mannes bei einem Flugzeugabsturz vor vielen Jahren nicht schon schlimm genug gewesen, geht danach im Leben von Miranda Wells alles schief, was nur schiefgehen kann. Die fortan alleinerziehende Mutter dreier Kinder plagt finanzielle Sorgen und als bei einem Hurrikan auch noch ein Ast durch das Dach ihres Hauses stürzt, scheint es so, als hätte sich alles gegen sie verschworen. Da erscheint Bray Johnson auf der Bildfläche ...

The War with Grandpa

NEW USA 2020 von Tim Hill.
Mit Robert De Niro, Oakes Fegley und Uma Thurman. 98'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Scala

Peter ist begeistert, dass sein Großvater nach dem Tod seiner Frau zu ihm und seiner Familie ziehen soll. Doch die Freude endet jäh, als dieser ihm sein Zimmer wegnimmt und Peter auf den unheimlichen Dachboden ziehen muss. So sehr er seinen Großvater auch liebt - er will sein Zimmer zurück. Also sieht er keinen anderen Ausweg mehr als Krieg!

Trolls World Tour

USA 2020, Animationsfilm von Walt Dohrn und David P. Smith. 93'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Le Paris, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Glitzernd und glücklich leben Königin Poppy und Branch in ihrer bunten Kolonie. Eine Entdeckung jedoch bringt ihr Weltbild ins Wanken: Es gibt

anscheinend noch andere Trolle da draußen, die sich über unterschiedliche Musikstile definieren. Doch Hard-Rockerin Queen Barb will die verschiedenen Stile zerstören, damit Rock über allem steht. Die unterschiedlichen Trolle müssen sich nun zusammenschließen und das Unmögliche versuchen: trotz ihrer Verschiedenheit eine Harmonie zu erzeugen.

Xiong chu mo: Yuan shi shi dai

(Die Boonies - Eine bärenstarke Zeitreise) RC 2019, Animationsfilm von Leon Ding. 90'. Dt. Fassung. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuuf Kino, Kursaal, Prabbeli, Scala, Waasserhaus

Die beiden Bären-Brüder Briar und Bramble staunen nicht schlecht, als sie zusammen mit ihrem besten Freund Vick auf mysteriöse Weise in der Steinzeit landen. Hier droht Gefahr von allen Seiten, sei es in Form von Urzeitvögeln, Mammuts, Säbelzähntigern oder Höhlenmenschen.

Yakari

D/B/F 2020, film d'animation de Xavier Giacometti et Toby Genkel. 83'. V. fr. Pour tous.

Kinopolis Kirchberg

Alors que la migration de sa tribu est imminente, Yakari le petit Sioux part vers l'inconnu pour suivre la piste de Petit-Tonnerre, un mustang réputé indomptable. En chemin, Yakari fera la rencontre magique de Grand-Aigle, son animal totem, de qui il recevra une superbe plume et un don incroyable : pouvoir parler aux animaux. Au bout du voyage, le souffle de l'aventure scellera pour toujours l'amitié entre le plus brave des papooses et le mustang plus rapide que le vent.

Yalda

NEW IR/F/D/CH/L de Massoud Bakhshi. Avec Sadaf Asgari, Behnaz Jafari et Babak Karimi. 89'. V.o. persan + s.-t. ang.

Utopia.

Iran, de nos jours. Maryam, 22 ans, tue accidentellement son mari Nasser, 65 ans. Elle est condamnée à mort. D'après la loi iranienne, seule la famille de la victime peut lui pardonner et transformer sa peine capitale en peine de prison. Pour cela, il faut que Mona, la fille de Nasser, accepte d'apparaître lors d'une émission de télé-réalité et de pardonner à Maryam devant des millions de spectateurs.

CINEAST @ CINÉMATHEQUE | 09.10. - 18.10.



Un regard avant la pluie : « Before the Rain » embarque les cinéphiles dans une Macédoine du Nord en proie à des conflits ethniques. Le 12 octobre à la Cinémathèque, dans le cadre du festival CinEast.

CINÉAST

Before the Rain

NMK/F/GB 1994 de Milcho Manchevski. Avec Rade Serbedzija, Katrin Cartlidge et Grégoire Colin. 113'. V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 12.10 à 21h.

Aleksandar est un photographe de guerre désillusionné. Il décide de retourner dans son village natal en Macédoine du Nord. Mais la haine ethnique l'a devancé et les militants orthodoxes combattent les fractions musulmanes.

Békeido

(Treasure City) H/RO/CH/GB 2020 de Szabolcs Hajdu. Avec Szabolcs Hajdu, Orsolya Török-Illyés et Orsolya Tóth. 92'. V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 10.10 à 18h30 + 13.10 à 18h30.

Une nuit dans le Budapest d'aujourd'hui, pendant laquelle plusieurs intrigues se combinent. Tout est là : mensonges et demi-vérités, tentatives de domination psychologique, désaccords, humiliations, menaces et peurs.

Drita

RKS/USA 2019 de Daniel Kruglikov. Avec Arta Dobroshi, Genc Jakupi et Florist Bajgora. 82'. V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 9.10 à 18h30 + 15.10 à 18h30.

Flamur et Drita sont amoureux. Flamur ressent le besoin de quitter le Kosovo, synonyme de violence et de guerre, alors que Drita ne peut se résigner à quitter son foyer, sa famille et sa culture. Quand Flamur revient à Pristina, Drita est partie. Il sait qui est à blâmer, mais ne parvient pas à se résoudre à agir, tandis que ses souvenirs le submergent et transforment sa vie en un rêve étrange.

Exile

D/B/RKS 2020 de Visar Morina. Avec Mišel Maticevic, Sandra Hüller et Rainer Bock. 121'. V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 17.10 à 21h.

Quand Xhafer, un docteur en pharmacie kosovar résidant en Allemagne, trouve un rat mort pendu devant la porte de sa maison, les frontières étroites entre la réalité et l'imagination s'estompent peu à peu. À partir de là, chaque geste ou chaque mot accroissent son malaise. Son épouse d'origine allemande, Nora,

CINEAST @ CINEMATHEQUE | 09.10. - 18.10.

est de plus en plus fatiguée de le voir tout considérer comme du racisme. Est-ce simplement ses collègues qui ne l'apprécient pas ? Ou alors est-ce le signe d'une véritable hostilité ?

Interior

PL 2019 de Marek Lechki.
Avec Magdalena Popławska,
Piotr Zurawski et Helena Norowicz.
92'. V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 17.10 à 18h30.

Maciek travaille dur pour rembourser son crédit et doit composer avec un employeur malhonnête. Magda, fonctionnaire municipale, est trop aveuglée par son engagement pour voir l'hypocrisie ambiante.

Marathon de courts métrages documentaires

sélection de courts métrages documentaires de pays d'Europe centrale et orientale 2019-2020. 110'.
Vo. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 16.10 à 18h30.

Une sélection variée de courts métrages documentaires remarquables, souvent primés à de nombreux festivals.

Mare

CH/HR 2020 d'Andrea Štak.
Avec Marija Škaricic, Goran Navojec
et Mateusz Kosciukiewicz. 84'.
V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 11.10 à 18h30 + 18.10 à 18h30.

L'histoire d'une femme d'âge moyen qui se rend compte que la vie, ce n'est pas seulement prendre soin de sa maison et de sa famille.

Mater

HR/RS/F/BIH 2019 de Jure Pavlovic.
Avec Daria Lorenci-Flatz, Neva Rošic et Vera Zima. 97'. V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 15.10 à 21h.

Jasna, une expatriée croate en Allemagne, est obligée de retourner dans le lieu où elle a grandi, en raison du déclin de la santé de sa mère Anka. Elle avait jusque-là évité de retourner dans la maison de son enfance.

Nic nie ginie

(Nothing Is Lost) PL 2019 de Kalina Alabrudzinska. Avec Zuzanna Pulawska, Michal Surosz et Piotr Pacek. 71'. V.o. + s.-t. ang.



Un jeune punk, un suicide et les services sociaux ? Tout se rejoint dans « Otto Barbarul », le 16 octobre à la Cinémathèque, dans le cadre du festival CinEast.

Cinémathèque, 10.10 à 21h.

Un groupe de jeunes adultes déprimés par la solitude et les problèmes relationnels participe à un camp thérapeutique, qui va vite devenir le cadre d'une tragédie à la fois triste et attachante.

Otac

(Father) RS/F/D/HR/BIH/SK 2020 de Srdan Golubovic. Avec Goran Bogdan, Boris Isakovic et Nada Šargin. 120'.
V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 11.10 à 21h + 14.10 à 21h.

Lorsque sa femme, ne supportant plus la pauvreté et la misère, commet un acte désespéré, Nikola est contraint de placer ses enfants en famille d'accueil, car l'administration considère qu'il n'est plus en mesure de s'en occuper. Malgré son insistance et ses nombreux recours, il n'arrive pas à en récupérer la garde. Il entreprend alors un long trajet à pied depuis son petit village serbe pour rejoindre la capitale, afin d'attirer l'attention sur sa situation. Obtiendra-t-il à Belgrade ce qu'il est venu chercher ?

Otto Barbarul

(Otto the Barbarian) RO/B 2020 de Ruxandra Ghitescu. Avec Marc Titieni, Mihaela Sirbu et Adrian Titieni. 97'.
V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 16.10 à 21h.

Un lycéen punk se retrouve au centre d'une enquête des services sociaux suite au suicide de sa copine. Les relations avec son entourage se tendent alors qu'il essaie de comprendre ce qui s'est passé.

Rounds

BG/SRB/F 2019 de Stephan Komandarev.
Avec Irini Zhambonas, Stefan Denolyubov et Vassil Vassilev. 106'.
V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 9.10 à 21h.

Une nuit comme toutes les autres. C'est le 9 novembre 2019, 30 ans après la chute du mur de Berlin et du régime communiste en Bulgarie. Trois binômes d'agents de police patrouillent dans les rues de Sofia. Ils font leur travail au mieux de leurs aptitudes et de leur conscience, et devront affronter en une nuit tous les traumatismes et les défis de la vie contemporaine.

Servants

SK/RO/CZ/IRL 2020 d'Ivan Ostrochovský.
Avec Samuel Skyva, Samuel Polakovic et Vlad Ivanov. 80'. V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 18.10 à 21h.

Dans la Tchécoslovaquie totalitaire des années 1980, Juraj et Michal, amis depuis le lycée, entrent au séminaire. Les deux étudiants feront face à leur destin et devront choisir entre la collaboration avec le régime communiste ou la résistance contre ce dernier, à condition d'en assumer toutes les conséquences.

The Father

BG/GR 2019 de Kristina Grozeva et Petar Valchanov. Avec Ivan Barnev et Ivan Savov. 87'. V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 15.10 à 18h30.

Vassil vient de perdre sa complice de toujours, son épouse Ivanka. Quand une voisine déclare qu'Ivanka,

pourtant morte, l'a appelée sur son téléphone portable, Vassil décide de demander l'aide d'un médium pour contacter sa femme dans l'au-delà. Son fils Pavel tente de le ramener à la raison, mais Vassil insiste obstinément pour faire les choses à sa manière.

Willow

MK/H/B/AL 2019 de Milcho Manchevski.
Avec Sara Klimoska, Natalija Teodosieva et Kamka Tocinovski. 1010'.
V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 12.10 à 18h30.

Trois femmes doivent faire face aux traditions à propos de questions liées à l'adoption et à leur droit à disposer de leurs corps. Elles ne cherchent pas à changer le monde ou la société, mais leur lutte pour devenir mères en fait des héroïnes improbables.

Zgodbe iz kostanjevih gozdov

(Stories from the Chestnut Woods) SLO/I 2019 de Gregor Božic.
Avec Massimo De Francovich, Ivana Rošic et Giusi Merli. 81'. V.o. + s.-t. ang.

Cinémathèque, 13.10 à 21h.

À l'époque de la Seconde Guerre mondiale, dans un village à la frontière italo-slovène, Mario, un vieux charpentier veuf, rencontre Marta, une jeune vendeuse de châtaignes, qui rêve de commencer une nouvelle vie à l'étranger.

Le festival CinEast, ce sont plus de 110 séances à la Cinémathèque, à Neimënster, à l'Utopia, au Kinopolis Kirchberg, à l'Ancien Cinéma, au CNA, au Mudam et dans d'autres lieux, ainsi qu'une plateforme en ligne pour une partie des films.

Retrouvez la programmation détaillée sous cineast.lu

STREAMING - SERIEN

SERIEN-EMPFEHLUNG

Pose (2018 -)

Isabel Spigarelli

Pose führt in die Ballroom Culture im Lower Manhattan der späten 1980er-Jahre ein. Die Lebenswege von trans und homosexuellen Menschen stehen im Mittelpunkt. Die Serie beginnt gut, mutiert dann aber zum absurden Musical.

Auf der Suche nach einem pompösen Party-Outfit? Ein Gang ins Museum lohnt sich: In einer der ersten Szenen der Serie lassen die Mitglieder des House of Abundance in einem Museum antike Kostüme mitgehen, um im Ballroom die Punktzahlen in die Höhe zu treiben. In den Ballrooms halten keine Paare Händchen oder schwingen sich gegenseitig übers Parkett. In Pose treten hier queere Menschen bei Tanz- und Modewettbewerben gegeneinander an. Die Serienmacher Ryan Murphy, Brad Falchuk und Steven Canals – Murphy und Falchuk stecken hinter den Serien Glee und American Horror Story – bringen das Publikum zurück in die späten 1980er-Jahre. Sie führen es in ein Stück queere Subkultur ein: die Ballroom Culture.

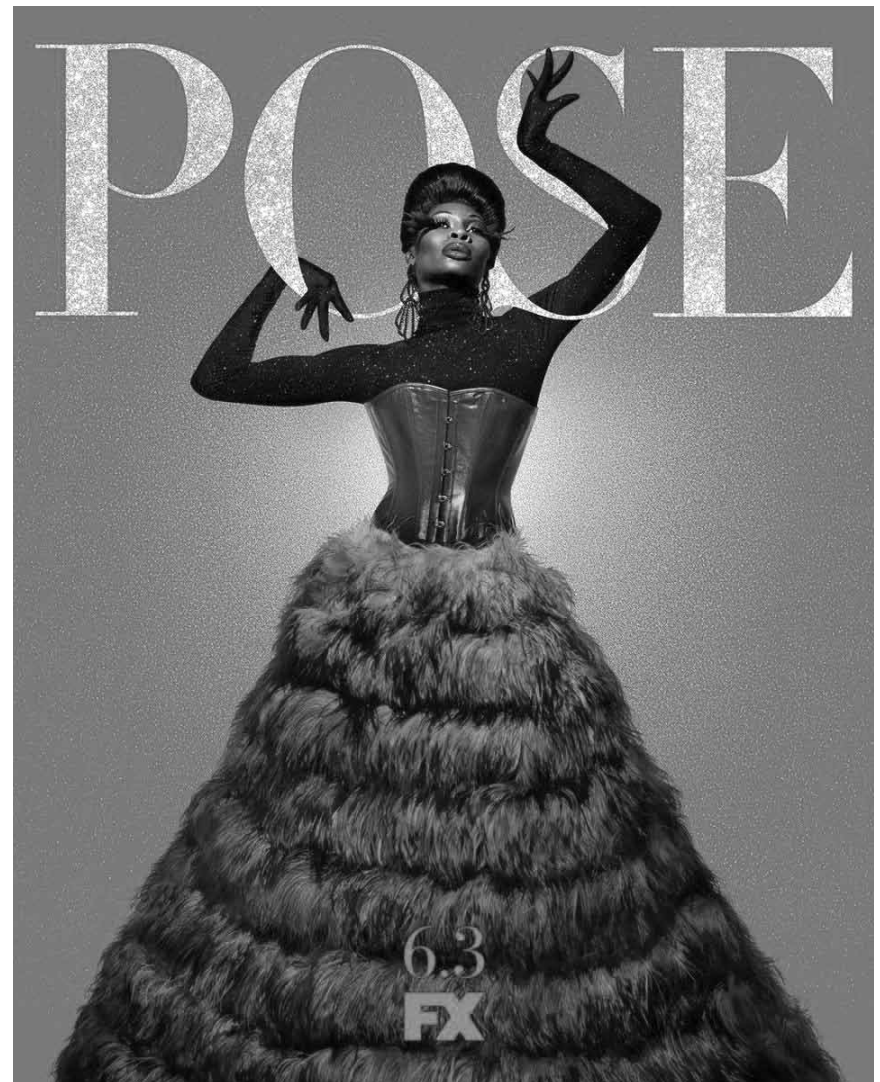
Die Tradition dieser Veranstaltungen reicht weit zurück. Die ersten Bälle fanden in den 1920er-Jahren in den USA statt. Sie bestanden anfangs aus Auftritten von Travestiekünstler*innen und entwickelten sich später zu einer Mischung aus Mode- und Tanzshow, bei der eine Jury die Teilnehmer*innen bewertet. Die Konkurrent*innen gehören unterschiedlichen Hausgemeinschaften oder Gruppierungen an, die eine Art Wahlfamilie sind. Die Ballroom Culture ist mehr als Show, und das setzen die Serienmacher in Pose in Szene.

In der Serie finden queere Menschen, die von ihren Familien verstoßen wurden, bei den älteren Ballroom-Gänger*innen Zuflucht. Die einzelnen Teams bilden Wohngemeinschaften. Die Gründer*innen der WGs werden Mutter genannt, die Bewohner*innen Kinder. Diese Benennungen spiegeln das intime Verhältnis zwischen den Charakteren.

Im Mittelpunkt von Pose steht Blanca, eine trans Frau. Sie verlässt nach einer tragischen Diagnose und andauernden Konflikten mit „Mutter“ Elektra das House of Abundance und gründet das House of Evangelista. Zu Blancas Kindern gehören unter anderem der ambitionierte, schwule Balletttänzer Damon und die trans Frau Angel, die zunächst als Sexarbeiterin tätig ist. Ein enger Freund des Hauses ist Pray Tell, der Veranstalter der Ballroom Wettbewerbe. Doch auch Mitglieder anderer Häuser, wie Elektra, spielen eine wichtige Rolle in der Serie.

Unter der glitzernden Fassade sind die Figuren fragile Persönlichkeiten, deren Lebensweg aufgrund ihrer sexuellen Orientierung oder ihrer Geschlechtsidentität von Hass, Gewalt und Abneigung geprägt ist. Die Serie thematisiert die Hürden, die insbesondere trans Menschen in den 1980er-Jahren – und darüber hinaus – überwinden mussten. Auch wenn Aids in der Serie allgegenwärtig ist, bleibt die Krankheit nicht das einzige Thema, das die Serienmacher interessiert. Sie gehen in die Tiefe.

Ein Handlungsstrang spricht über die ambivalente Erotisierung von trans



Pose ist eine Serie über die Ballroom Culture: eine queere Subkultur, die in den 1920er-Jahren in den USA entstand.

Frauen durch heterosexuelle Männer, die ihnen gegenüber gleichzeitig Lust und Abscheu verspüren. Die Serie greift in dem Kontext auch die Ermordung von trans Menschen auf, die auf ihre Geschlechtsidentität zurückzuführen ist. An anderer Stelle geht es um geschlechtsangleichende Operationen oder um die finanziellen Notlagen von trans Menschen, die aufgrund ihrer Geschlechtsidentität in verschiedenen Teilen der Berufswelt schlecht Fuß fassen können. Hinzu kommt, dass die meisten Charaktere in Pose People of Color (PoC) sind – die Serienmacher weisen dementsprechend auch auf Mehrfachdiskriminierung hin. In einer Szene kommt ein weißer Mann bei einem Unfall in einem Sexclub zu Tode. Die einzige Zeugin ist eine Schwarze trans Frau. Sie scheut sich aus Angst vor Polizeigewalt und Folter hinter Gittern, die Autoritäten zu verständigen, und greift stattdessen lieber zu ungewöhnlichen Mitteln zur Leichenbeseitigung.

Ein authentische Besetzung – die Hauptrollen werden von trans und queeren Schauspieler*innen gespielt –, kulturelle Diversität, selten dargestellte Aspekte queerer Kultur: Pose macht vieles richtig, aber auch einiges

falsch. In der ersten Staffel fehlt es an Hintergrundinformationen zu den Charakteren. Noch dazu ist vieles von dem, was passiert, leicht vorhersehbar und deswegen wenig reizvoll. Während man der ersten Staffel ihre Schwächen aufgrund ihrer thematischen Vielfalt verzeiht, lässt eine*n die zweite als Nicht-Musical-Fan frustriert zurück. Menschen fantasieren, es spukt und plötzlich entdeckt die Hälfte der Besetzung ihr Gesangstalent. Auch wenn Murphy und Falchuk für das viele Trällern bekannt sind – Pose wäre wunderbar ohne Musical-Einlagen ausgekommen. Die Wettbewerbe allein sind Ablenkung genug. Die zusätzlichen Showeinlagen reißen einen am Ende völlig aus der Handlung. Es bleibt abzuwarten, für welches Konzept sich die Serienmacher in der angekündigten dritten Staffel entscheiden – und welches Museum die Ballroom Tänzer*innen dann plündern.

Auf Netflix.